L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

68E ANNÉE - N° 21 646 | FRANCE MÉTROPOLITAINE | LUNDI 21 OCTOBRE 2013 | @lequipe

QUEL ADVERSAIRE POUR LES BLEUS ?

Portugal, Ukraine, Croatie, Grèce ou Patrice Évra ? Qui donc les Bleus doivent-ils redouter alors qu'ils connaîtront aujourd'hui leur adversaire en barrages de la Coupe du monde ? Les violentes accusations de l'arrière gauche de l'équipe de France à l'encontre de quatre consultants (Rolland Courbis, Luis Fernandez, Pierre Ménès et Bixente Lizarazu) plongent Didier Deschamps, le sélectionneur, et la Fédération dans l'embarras. Elles lancent surtout curieusement la campagne qui mène la France vers ses deux rendez-vous (15 et 19 novembre) les plus importants de l'année.

PAGES 2 À 4

Pierre Lahalle / L'Équipe

LIGUE 1

Stéphane Mantey / L'Équipe

SOCHAUX 2 2 MONACO

Sochaux surprend Monaco

Pour sa première sur le banc de Sochaux, Hervé Renard a réussi à inverser la tendance (0-2 à la mi-temps). Et Monaco laisse sa place de leader au Paris-SG... . PAGE 9

Bernard Papon / L'Équipe

LYON 1 1 BORDEAUX

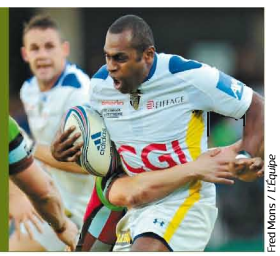
Briand évite le pire

Tandis que Bordeaux menait face à Lyon, Jimmy Briand a égalisé dans le temps additionnel. L'OL s'épargne une crise majeure, mais reste à sept points de la quatrième place. PAGE 8

RUGBY CLERMONT 23 16 HARLEQUINS

Clermont n'est sûr de rien

Privé du bonus offensif, Clermont reste derrière les Scarlets et le Racing. La réception des Gallois, le 7 décembre, s'annonce déjà déterminante pour les Auvergnats. PAGES 12 ET 13



Fred Mons / L'Équipe

Stéphane Mantey / L'Équipe

HANDBALL

PARIS-SG 29 33 BARCELONE

Karabatic resplendit à Paris

Si Paris a encore du travail pour assumer son ambition continentale, Nikola Karabatic, meilleur homme sur le terrain hier, a montré qu'il restait un joueur immense. PAGES 10 ET 11

TENNIS

Gasquet tout en maîtrise

Son succès au tournoi de Moscou, hier, rapproche le Biterrois d'une participation aux Masters à Londres, dans deux semaines. PAGE 16

ÉDITION SPÉCIALE TIRAGE AU SORT
DES BARRAGES POUR LA COUPE DU MONDE 2014

Présentée par Pierre Nigay

AUJOURD'HUI À 14 HEURES

En direct sur L'Équipe 21

Photo L'Équipe

LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT. 100% GRATUITE.

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21 | Numéricable : canal 155 Canalsat : canal 145 et Transat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

L'ÉQUIPE dimanche, lundi : ALL 2 € - AUT 2,80 € - BEL/LUX 1,70 € - CAN 4 SC - DOM 1,70 € - ESP 2 € - G B 1,70 £ - GRE 2,40 € - ITA 2 € - MAR 13 MAD - P B 2 € - PORT CONT 2,40 € - SUI 2,60 FS - TUN 2,40 DIN - ZCFA 1850 CFA

Évra met le barrage sous

Alors que la France jouera, le mois prochain, sa qualification pour la Coupe du monde, le défenseur, capitaine des Bleus à Knysna, a tenu des propos violents envers quatre consultants. Quelles seront les conséquences de cette sortie ?

C'EST AUJOURD'HUI à 14 heures, que l'équipe de France connaîtra l'identité de son adversaire pour les barrages qualificatifs à la Coupe du monde, au Brésil. Alors que les Bleus entament un mois décisif, la tension est déjà montée d'un cran hier. Dans un entretien à *Téléfoot*, Patrice Évra (32 ans), s'en est violemment pris à Bixente Lizarazu, Luis Fernandez, Pierre Ménès et Rolland Courbis. Quatre consultants qu'il accuse d'être responsables de son image. Quelles seront les conséquences de cette soudaine sortie médiatique qui, une fois de plus, fait resurgir les fantômes de Knysna ?

DANS QUELLES CIRCONSTANCES A-T-IL TENU CES PROPOS ?

L'entretien a été enregistré mardi soir, au Stade de France, après le match contre la Finlande (3-0), qui assurait aux Bleus leur place de barragiste. L'atmosphère est alors assez légère au sein du groupe français. Comme le vendredi précédent contre l'Australie (6-0), en amical, Patrice Évra vient de signer une performance correcte dans son couloir gauche. Le joueur de Manchester United semble bien avoir écarté, au moins jusqu'aux barrages, la concurrence de Gaël Clichy. Tandis que Didier Deschamps et la plupart des joueurs remplissent leurs obligations médiatiques en zone mixte ou en conférence de presse, Évra se rend dans le salon de TF1. Partenaire de la FFF, la chaîne bénéficie d'un studio privé pour réaliser ses entretiens. Le contrat prévoit que le sélectionneur et trois joueurs doivent y passer après chaque rencontre. Ce soir-là, le service des sports de TF1 a sollicité Karim Benzema, Blaise Matuidi et Patrice Évra, donc. Vêtu de la veste de survêtement officielle de l'équipe de France, Évra n'est escorté par aucun collaborateur du service communication de la fédération. Depuis 2010 et le désastre de Knysna, l'ex-capitaine des Bleus a déjà répondu à l'invitation de TF1, à plusieurs reprises. La dernière fois en septembre, en Géorgie (0-0). Jamais il ne s'était laissé aller à livrer ainsi ses états d'âme. Sa sortie n'avait d'ailleurs rien de préméditée (voir par ailleurs).

COMMENT CETTE SORTIE A-T-ELLE ÉTÉ ACCUEILLIE AU SEIN DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

Invité hier soir du Canal Football Club, Didier Deschamps a assuré avoir découvert la teneur des propos d'Évra en même temps que les téléspectateurs. Quelques minutes auparavant, le président de la FFF, Noël Le Graët, et la sélectionneur avaient publié un communiqué commun, annonçant qu'il était demandé à Évra « de venir s'expliquer sur certaines déclarations visant des consultants de l'audiovisuel ». Sur le plateau de Canal +, Deschamps a « regretté » un « dérapage », s'en est dit « désolé ». Mais il a également veillé à le présenter comme « un problème de personne, un problème entre lui et ces quatre personnes » et donné des circonstances atténuantes, décrivant Évra comme « quelqu'un à bout ».

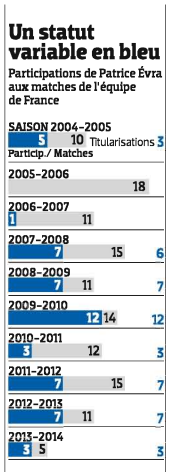
À l'évidence, l'ancien entraîneur de l'OM marche sur des œufs à l'approche des barrages. À ses yeux, Évra reste le moins mauvais des arrières gauches à disposition. Pas vraiment satisfait de ses prestations au printemps, il l'avait prévenu de sa décision de laisser sa chance à la concurrence pendant la tournée en Amérique du Sud, en juin. Ni Benoît Trémoulinas, qui avait suppléé Clichy, blessé, ni Jérémy Mathieu, qui préfère de toute façon jouer dans l'axe, n'ont convaincu contre l'Uruguay (0-1) et le Brésil (0-3). Clichy a perdu beaucoup de crédit en Biélorussie (2-4). Lucas Digne avait une cote énorme auprès du sélectionneur, avant de signer au PSG, où il ne joue pas assez pour rejoindre Raphaël Varane ou Paul Pogba chez les A.

Au sein des Bleus, Évra reste également un élément très écouté, comme on avait pu le vérifier lors du match en Biélorussie, le 10 septembre, au terme duquel Franck Ribery et de nombreux autres joueurs avaient loué son discours à la mi-temps. Sa sortie médiatique d'hier va jouer contre les intérêts des Bleus, à un moment où leur avenir sportif se jouera en barrages et où leur image auprès de l'opinion reste fragile.

Mais il a aussi exprimé, sans que personne ne le lui demande, le ras-le-bol d'un groupe qui ne supporterait plus d'entendre parler de Knysna. Ses propos et leur timing seront-ils pour autant appréciés de ses coéquipiers ? Hier, aucun d'entre eux n'a fait entendre sa voix.

Un statut variable en bleu

Participations de Patrice Évra aux matches de l'équipe de France



Patrice Évra

1,75 m | 76 kg

Né le :	15 mai 1981
Lieu :	Dakar (Sénégal)
Âge :	32 ans
Nationalité :	française
Poste	Latéral gauche

CLUBS SUCCESSIFS : Marsala (ITA, D 3, 1998-1999), Monza (ITA, D 2, 1999-2000), Nice (D 2, 2000-2002), Monaco (2002-janvier 2006), Manchester United (ANG, depuis janvier 2006).

PALMARÈS : Vainqueur : Ligue des champions 2008 ; Coupe du monde des clubs 2008 ; Coupe de la Ligue 2003 ; Coupe de la Ligue anglaise 2006, 2009 et 2010 ; Community Shield 2007, 2008 et 2011. **Champion :** Angleterre 2007, 2008, 2009, 2011 et 2013.

PREMIÈRE SÉLECTION : France - Bosnie-Herzégovine (1-1), le 18 août 2004. 52 sélections, 0 but.

ÉVRA VA-T-IL ÊTRE SANCTIONNÉ ?

Lors de l'été 2012, Deschamps n'avait pas voulu se positionner publiquement avant que la commission de discipline ne rende son verdict et n'inflige un match de suspension à Jérémy Ménez et trois à Samir Nasri pour leur attitude à l'Euro. Le second avait été puni pour « le caractère insultant de ses propos tenus en public » à un journaliste. Évra, lui, sera-t-il sanctionné ? La date et le lieu de l'entretien, annoncé par le communiqué de la FFF, demeurent flous. Mais l'entrevue aura forcément lieu avant le 7 novembre, date de la communication de la liste des joueurs retenus pour les barrages par Deschamps.

À l'issue de cet entretien, le président de la FFF pourra saisir, la commission de discipline ou le conseil national de l'éthique. Si l'on se fie à la façon dont avait été géré le cas Nasri après l'Euro 2012, le poids de l'opinion publique pourrait peser dans la décision. Peut-être même plus que les justifications qui seront fournies par Évra. Hier, la ligne de conduite consistait plutôt à gagner du temps et à sauver les apparences...

RAPHAËL RAYMOND

PARIS, PARC DES PRINCES, 11 OCTOBRE 2013. – Patrice Evra tape dans la main de Didier Deschamps à sa sortie du terrain, à la 63e minute du récital des Bleus face à l'Australie (6-0), il y a dix jours. Photo Bernard Papon/*L'Équipe*

« Ça me fait flipper pour les Bleus »

BIXENTE LIZARAZU, notre consultant, revient sur les attaques personnelles de Patrice Évra à son encontre et s'inquiète pour l'avenir de l'équipe de France.

« QUELLE A ÉTÉ votre première réaction aux propos de Patrice Évra ?

– J'ai été choqué par l'agressivité, la vulgarité, la perte de contrôle, le manque de nuance et de recul. Dernièrement, je m'interrogeais sur le fait que les leaders d'aujourd'hui étaient les mêmes qu'en 2010, en Afrique du Sud. Avec ce qui s'était passé en Coupe du monde, il y avait de quoi s'interroger. Hé bien, la sortie médiatique d'Évra me conforte dans mon opinion. S'il est un leader et qu'il prend l'initiative de faire cela, c'est assez inquiétant. Ça me fait même flipper pour les Bleus.

Pourquoi ?

– Parce qu'il se base sur des propos qu'on lui a rapportés. C'est abérrant. On peut répondre à des critiques, mais là, il n'y a pas de fond ou de discussion. Ce sont juste des insultes, des moqueries, du mépris. C'est le niveau zéro. Et puis il n'y a jamais aucune forme d'autocritique ou de remise en question.

Avez-vous réellement refusé de lui serrer la main lors d'une convocation commune en équipe de France ?

– Il me dit que, pour sa première sélection, je ne lui aurais pas serré la main. Une sélection, c'est quand on joue. Or sa première sélection remonte à août 2004 et j'avais déjà arrêté ma carrière internationale. Là, vous ne parlez plus de sa première sélection, mais d'un rassemblement pour un France-Brésil amical (0-0, le 20 mai 2004) où il ne serait resté qu'une journée pour des tests médicaux, mais il n'a jamais participé au match. Depuis, on s'est croisés sur des émissions à RTL et il n'y a eu aucun problème.

Comprenez-vous que l'on puisse réagir ainsi sous l'effet des critiques et de la pression ?

– J'ai vu l'ensemble de la vidéo. Patrice Évra ne s'est pas fait manipuler. Il a insisté pour que cette interview passe en intégralité et TF1 a été gentil de couper certains passages franchement vulgaires. Cela s'appelle un acte de communication. S'il y avait une stratégie derrière, cela ne serait pas très malin. La fédération a mis en place toute une stratégie de communication et de marketing pour restaurer l'image de l'équipe de France par des opérations avec les partenaires et le grand public. Et derrière, il y a Patrice Évra qui parle... Il dit que nous sommes responsables de sa mauvaise image mais il se débrouille super bien tout seul. C'est un champion. »

RENAUD BOUREL

Son coup de gueule n'était pas prévu

SOLLICITÉ à de nombreuses reprises au cours des trois dernières années, Patrice Évra avait systématiquement refusé d'accorder une interview pour évoquer les conséquences de la Coupe du monde 2010 sur sa carrière et son image. « Je n'ai pas besoin de ça, répondait-il régulièrement. Je suis un homme heureux et c'est l'essentiel. » Ses déclarations dans *Téléfoot*, hier, étaient-elles préméditées, un mois après les commentaires qui avaient suivi son intervention à la mi-temps du match en Biélorussie (4-2), en septembre ? Visiblement non. Avant de muscler son discours dans des proportions assez incroyables, il avait en fait accepté de répondre, aux questions de TF 1 – qui, sous contrat avec la Fédération française, bénéficie d'un accès privilégié aux internationaux français durant les rassemblements de l'équipe nationale – pour participer à un sujet sur Franck Ribéry. Au fil de l'interview, qui s'est déroulée, mardi dernier, au Stade de France, après le match contre la Finlande (3-0), le sujet s'est déplacé sur lui et son image altérée dans l'opinion.

Persuadé, depuis 2010, que la population française n'a aucun problème avec lui, il a fini par donner son point de vue pour rectifier, ce qui, selon lui, ne correspond pas à ce que lui renvoient les gens qu'il croise dans la rue.

Contacté hier, il nous a par ailleurs confirmé ses propos au sujet de Bixente Lizarazu, précisant que la scène s'était déroulée lors d'un stage de l'équipe de France avant l'Euro 2004, pour lequel il avait été convoqué par Jacques Santini. Ce dernier ne l'avait finalement pas retenu pour le Championnat d'Europe et Évra n'avait honoré sa première sélection que le 18 août, sous la direction de Raymond Domenech (contre la Bosnie-Herzegovine, 1-1).

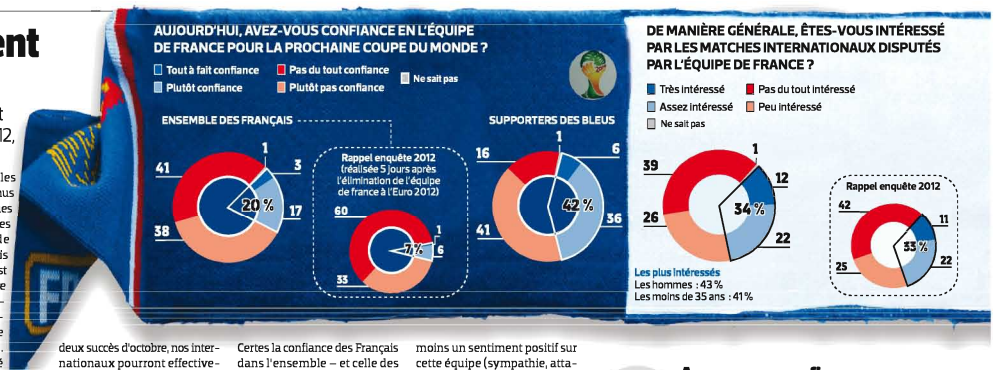
S. TA.

Mince, ils avaient justement une meilleure image !

Les Bleus restent globalement très impopulaires, mais un récent sondage constate qu'ils ont gagné en sympathie par rapport à 2012, surtout chez ceux qui s'intéressent au foot.

LA SAILLIE D'ÉVRA sur les « commentateurs » va-t-elle briser le frémissement perceptible dans l'opinion ? Pour l'instant, la seule certitude est que les deux matches d'octobre n'ont pas servi à rien. En battant largement l'Australie (6-0, 11 octobre, amical) et la Finlande (3-0, 15 octobre), les Bleus, qui connaîtront aujourd'hui leur adversaire pour les barrages menant à la Coupe du monde 2014 (aller le 15 novembre, retour le 19), se sont rassurés. Ils ont aussi un peu œuvré pour leur cote de popularité, en souffrance depuis le naufrage de la Coupe du monde 2010.

Réalisé juste avant les deux dernières victoires de l'équipe de France, un sondage, paru dans le Parisien du 13 octobre, avait contrarié les joueurs, le sélectionneur Didier Deschamps et les dirigeants de la FFF. Dans cette enquête, 82 % des Français interrogés déclaraient avoir une « mauvaise opinion » de la sélection. En une semaine, les Bleus ne sont pas devenus subitement sympathiques parce qu'ils ont battu des nations de rugby et de hockey sur glace. « Mais l'opinion des Français est beaucoup plus complexe que cela », explique Roman Ptaszynski, responsable de l'expertise sports à la TNS Sofres. Dans un sondage réalisé par cet institut après les deux succès d'octobre, nos internationaux pourront effectivement trouver un peu de réconfort.



Certes la confiance des Français dans l'ensemble – et celle des supporters en particulier – reste limitée pour la Coupe du monde. Mais l'espoir de voir les Bleus faire quelque chose d'intéressant au Brésil, s'ils se qualifient, augmente par rapport à un précédent sondage, réalisé juste après l'élimination contre l'Espagne, en quarts de finale de l'Euro 2012 (0-2).

« L'élément qui nous a le plus marqués, c'est l'évolution du niveau de confiance depuis plus d'un an, explique Roman Ptaszynski, de la TNS Sofres. À la suite de l'Euro 2012, les chiffres étaient pour le moins très médiocres et on pouvait parler de continuité après l'affaire Knysna. » Justement, si « l'agacement » ou « l'indifférence » reviennent encore souvent quand il est demandé aux sondés ce qu'ils pensent des Bleus, un quart de la population interrogée cite au moins un sentiment positif sur cette équipe (sympathie, attachement...). Là aussi, les chiffres s'améliorent par rapport à 2012, essentiellement chez les supporters. Et c'est l'idée de ce sondage : ne pas s'attarder sur une photographie mais sur une évolution. « Sans trop tomber dans l'optimisme puisque les sentiments négatifs sont toujours largement majoritaires, l'opinion est en mouvement, continue Ptaszynski. Et l'effet s'opère au niveau de ceux qui s'intéressent aux Bleus. » En gros, si l'équipe de France reste impopulaire dans l'ensemble, il y a comme un léger frémissement chez ceux qui suivent le foot. Cela peut être un bon départ pour reconquérir les cœurs si les prochains résultats sont au rendez-vous, surtout en barrages évidemment. Sinon, l'équipe de France de foot restera la mal-aimée du sport français pour encore un moment.

V. C.

1 Avez-vous confiance en l'équipe de France pour la prochaine Coupe du monde ?

L'OPTIMISME À LA HAUSSE

La question – avez-vous confiance en l'équipe de France pour la prochaine Coupe du monde ? – peut paraître osée en sachant qu'un barrage périlleux attend les Bleus en novembre. Avec 79 % de réponses négatives, l'optimisme n'est clairement pas de rigueur. 20 % des sondés seulement sont tout à fait ou plutôt confiants. Mais c'est 13 points de plus qu'en 2012 où l'échec, sans combattre, face à l'Espagne en quarts de finale de l'Euro (0-2), avait réduit le moral à presque zéro. Chez les supporters des Bleus ou assimilés, 42 % croient que l'équipe de Didier Deschamps peut faire quelque chose au Brésil.

Sondage réalisé par le pole Expertise sport de la TNS Sofres.
Échantillon : 1 500 personnes issues d'un échantillon national représentatif de la population âgée de dix-huit ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession, région, catégorie d'agglomération).
Les interviews ont été réalisées par Internet du 16 au 18 octobre 2013.
Les résultats sont à comparer à une étude à méthodologie identique réalisée le 28 juin 2012, soit cinq jours après l'élimination de l'équipe de France à l'Euro contre l'Espagne (0-2).

RÉUSSIR EN EQUIPE, AVEC bpifrance
GZ GROUP, UN GROUPE INDUSTRIEL D'ENVERGURE
« Atteindre les 100 millions d'euros en 2015, c'est notre objectif ! » lance Guy Zins, président de GZ Group, l'entreprise qui porte ses initiales. Et pas n'importe quelle entreprise puisque celle-ci est désormais entrée dans la cour des grands. 353 employés, 68 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 95% à l'exportation, ce groupe industriel ancré dans la Moselle Est et la Sarre, rassemble pas moins de 5 sociétés. La plus importante, Steeltech, est spécialisée dans l'extraction de minerais. « Conserver des savoir-faire, maintenir un tissu industriel, de l'emploi sur un territoire auquel je suis attaché et créer des dynamiques de conquêtes, voilà ce à quoi je m'emploie, poursuit-il, avec Bpifrance comme élément déclencheur essentiel ». Générer une œuvre en commun pour fédérer des sociétés d'horizons disparates et créer une culture propre, c'est aujourd'hui chose faite. « Notre identité s'est révélée lors de l'inauguration de l'Alliance - une sculpture symbolisant la synergie des sociétés du groupe – un travail de longue haleine associant environ une centaine de salariés, un morceau d'eux-mêmes... » reconnaît-il. « Ensemble, nous allons pouvoir relever ce formidable défi industriel. Nous comptons sur Bpifrance pour conquérir et consolider nos bases. » Cet ingénieur en mécanique qui a grandi dans les sports de combat, veut organiser en 2014 un « GZ Tour » en vélo, 90 km pour relier les 5 sociétés en une journée. Des défis, Guy Zins aime en relever tous les jours !

Entrepreneurs, en prêts et capital, contactez Bpifrance de votre région
bpifrance.fr

haute tension

Ce qu'il a dit

Extraits des principaux propos tenus par Patrice Évra lors de l'émission « Téléfoot », hier.

À propos de l'arrogance qu'on lui attribue : « C'est n'importe quoi ! Le pire, c'est que ce n'est pas vrai ! Les gens, quand je les rencontre dans la rue, sont super aimables avec moi. Je n'ai de problèmes avec personne, juste avec des commentateurs. »

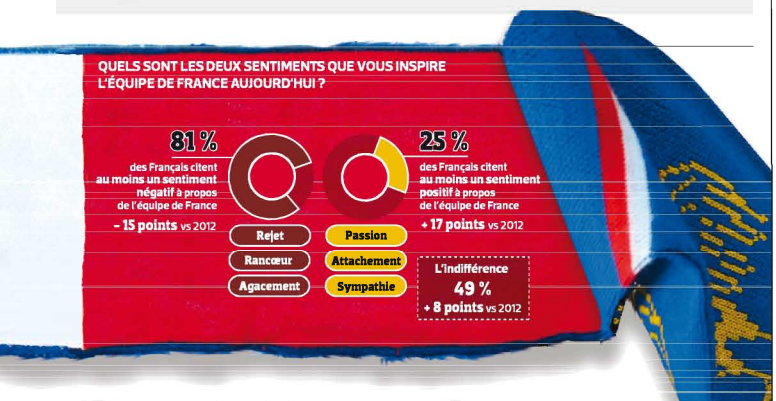
À propos de Luis Fernandez (consultant sur RMC et beIN Sport) : « Vous voulez me faire parler. Eh bien je vais parler. C'est les retours que j'ai. On m'a dit, il y a… Comment il s'appelle ? Michel Fernandel *(Luis Fernandez)*, alors lui, en 2008 – non mais faut pas couper ! Faut pas couper le montage ! En 2008, je lui ai fait visiter Old Trafford, il était comme à Eurodisney *(le journaliste précise Luis Fernandez)*. Ouais, Luis Fernandez, c'est pareil. Lui, quand on lui a donné les clés du Paris-Saint-Germain, à part sucer des Chupa Chups et danser la *Macarena* au bord du terrain, je ne sais pas ce qu'il a fait. »

À propos de Bixente Lizarazu (consultant sur TF1, RTL et L'Équipe) : « Après, il y a Lizarazu. Je ne sais pas ce qu'il a contre moi. Moi, j'ai été élu depuis le début de ma carrière deux fois meilleur arrière gauche du monde, quatre fois meilleur arrière gauche de Premier League. Lui, je ne sais même pas s'il a déjà été élu meilleur arrière gauche du monde. C'est le seul joueur, lors de ma première sélection en équipe de France, qui ne m'a pas serré la main. Je me souviens que Thierry Henry était avec moi et lui avait dit : "Oh, Liza ! Elle est là, la relève !" Et il *(Lizarazu)* l'avait regardé et lui avait dit : "Pourquoi ? On t'a dit que j'étais déjà à la retraite ?" »

À propos de Pierre Ménès (consultant sur Canal +) : « Après, il y a comment il s'appelle… ? C'est Ménez ou Ménès avec un "s" ? Ouais, bon bref. Lui, j'ai pas envie de lui donner de l'importance mais j'espère qu'un jour, je le croiserai, parce qu'il a parlé de ma famille. Un jour, il a dit que soi-disant, "Évra serait prêt à vendre sa mère pour revenir en équipe de France." Lui, le jour où il arrivera à faire huit jongles, j'arrête ma carrière. Bref, y a qui encore ? J'en oublie mais j'ai pas envie de leur donner de l'importance. Parce que eux, là, même si tu mets Rama Yade *(ancienne secrétaire d'État aux Sports)* arrière gauche, ils vont dire qu'elle est meilleure qu'Évra. Qu'ils arrêtent de mentir à la France. »

À propos de Rolland Courbis (consultant sur RMC) : « Comment il s'appelle, là, Rolland Tournevis *(Rolland Courbis)* ? Lui aussi, sur RMC, qu'est-ce qu'il fait ? Il fait que parler ! Donc comment tu veux que je parle avec des personnes comme ça ? Ces personnes-là, elles prennent l'Eurostar et on ne sait même plus qui elles sont. »

À propos de l'image qu'il aimerait que les gens gardent de lui : « Mais l'image qu'ont les gens de moi ! Les gens ont une bonne image. C'est pas ces clochards qui vont salir mon image ! »



2 De manière générale, êtes-vous intéressé par les matches internationaux disputés par l'équipe de France ?

L'INTÉRÊT STABLE

La campagne de qualification pour la Coupe du monde n'a visiblement pas eu d'incidence sur l'intérêt que portent les Français aux matches des Bleus. 34 % des sondés se déclarent très ou assez intéressés par les rencontres internationales de l'équipe de France quand ils étaient 33 % en juin 2012. Les supporters les plus assidus ? Les hommes de moins de 35 ans. Parallèlement à ces chiffres, les audiences télé, (6 millions de téléspectateurs contre l'Australie, 7,6 millions contre la Finlande) ont été plutôt bonnes ces derniers temps, et les barrages, en novembre, devraient confirmer cette tendance. Comme souvent dans ce genre d'événement, l'intérêt pour nos internationaux devrait augmenter. Au moins le temps de deux matches.

3 Quel sentiment vous inspire l'équipe de France aujourd'hui ?

PLUS DE SYMPATHIE

Les sondés devaient donner deux réponses en choisissant entre sept sentiments définis préalablement par l'institut (entre parenthèses, le pourcentage recueilli et l'évolution par rapport à juin 2012). Résultats dans l'ordre : l'agacement (68 %, – 8), l'indifférence (49 %, + 8), le rejet (32 %, – 15), la sympathie (18 %, + 12), l'attachement (14 %, + 10), la rancœur (14 %, – 11), la passion (6 %, + 5). Si le négatif l'emporte encore largement, 25 % des Français citent au moins un sentiment positif à l'égard des Bleus et c'est dix-sept points de plus qu'après l'Euro 2012. C'est chez les supporters des Bleus que la hausse est la plus significative (+ 24 points de sympathie, + 21 points pour l'attachement, + 11 points pour la passion). Chez les personnes qui se disent « pas intéressés » par le foot, le rejet et la rancœur reculent, mais l'agacement est constant et l'indifférence augmente. **V. G.**

Les interviewés pouvant citer plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100 %.

« FERNANDEL, J'AI TOUJOURS AIMÉ CET ACTEUR.
LUIS FERNANDEZ *(AU MICRO DE RMC)*

Être comparé à lui, c'est un grand honneur. J'ai juste envie de lui répondre ***(à Évra)*** que j'aimerais bien le voir danser la Macarena avec les Bleus et gagner avec eux. Je dis simplement que j'ai honoré ce maillot de l'équipe de France. En tant que joueur et entraîneur, j'ai pas mal de titres. Ce sont ses propos et ça n'engage que lui et sa volonté d'en découdre. C'est une attaque assez forte. À la veille d'un tirage au sort pour des barrages, le moment est mal choisi. Il aurait pu attendre de gagner un peu plus avec les Bleus. »

L'homme qui n'a rien appris

À UN MOIS DES BARRAGES, un joueur qui n'a pas laissé d'autre trace bleue que celle de capitaine de l'équipe de la grève, de chef de la chorale du bus et de grand représentant du FC Tout Pour Ma Gueule, a montré clairement ce qui était le plus important pour lui, de son stupide orgueil ou du projet collectif. Et ce n'est pas le projet collectif.

Ce n'est pas la première fois que Patrice Évra, qui serait un meilleur avocat de sa cause s'il savait défendre, décide d'attaquer au mépris de l'équilibre de l'équipe et la met en danger. Il paraît que c'est un bon gars, mais, franchement, ce n'est pas le problème et ce n'est pas l'enjeu. Il a trente-deux ans et il semble n'avoir rien appris des épisodes précédents, ni rien compris.

Ces paroles qui vont le condamner, sur un terrain ou sur un autre, sont presque moins choquantes que ce qu'elles révèlent : un soir de victoire sur la Finlande (3-0), alors que l'équipe de France traverse l'automne sur un fil, Évra s'est senti assez fort pour régler ses comptes.

Mais comment peut-il se sentir fort avec un passé pareil sous le maillot bleu ? Comment peut-il se sentir fort alors que l'équipe de France ne sait pas si elle se qualifiera pour la Coupe du monde ? Alors qu'en compagnie de Jallet il est l'un des joueurs les plus responsables de la défaite contre l'Espagne (0-1, le 26 mars) qui a coûté aux Bleus la qualification directe ? Alors qu'il est revenu par miracle et qu'il joue par défaut ? Alors qu'en équipe de France, ces derniers mois, le meilleur arrière gauche est toujours celui qui ne joue pas ?

Un grand joueur sait quand il faut parler et quand il faut se taire. Si Patrice Évra l'a su, il l'a oublié, réduisant à néant tous les efforts que Ribéry fait sur le terrain pour que le public oublie Knysna. Bien sûr, il n'est pas coupable de tout, ce serait trop simple. S'il n'a rien appris de 2010 ni de la suspension de Nasri après l'Euro 2012 pour insultes, par exemple, c'est aussi parce que le retour de tous les anciens coupables a envoyé le message de l'impunité et de l'amnésie.

Mais la morgue et le mépris d'Évra, dans l'interview spectaculaire de TF 1, rappellent que les joueurs ne changent jamais. L'arrière gauche de Manchester United est le même que celui qui cherchait un traître quand il y en avait vingt-trois. Il a le droit d'être fâché contre ses censeurs, évidemment. Il a même le droit de le dire. Mais autrement, et un autre jour. On n'est pas là pour défendre les consultants attaqués, ils sont assez grands pour cela, et ils ont la parole chaque jour.

Mais le ton employé par Évra et son timing pour déballer sa rancœur sont catastrophiques pour l'image et l'intérêt de l'équipe de France. Trop souvent, quand ils portent ce maillot, quelques internationaux oublient qu'ils ne représentent pas seulement eux-mêmes. Mais, au fond, ce n'est pas un reproche à adresser à Patrice Évra : son interview, hier, a rappelé qu'il représentait toute une génération et toute une époque.

« JE N'AI PAS ATTENDU L'INTERVIEW DE CE MATIN (D'HIER) POUR PENSER CE QUE JE PENSE D'ÉVRA.
PIERRE MÉNÈS *(SUR LEQUIPE.FR)*

Qu'il apprenne d'abord à parler français ! Mais je suis tout de même effaré par cette sortie médiatique à ce moment-là ! Quel timing désastreux pour lui et pour l'équipe de France. Évra a intérêt à ne pas se planter aux barrages, sinon ce sera catastrophique pour lui et pour l'image des Bleus. Si on en arrive là, c'est de la faute de Laurent Blanc, qui l'a ressorti de son trou après Knysna, où l'on connaît le rôle qu'Évra a joué comme leader, et celle de Didier Deschamps, qui l'a conservé… »

« JE PRENDS ÇA AVEC LE FOU RIRE.
Rolland COURBIS

Depuis « Téléfoot » ce matin *(hier)*, Patrice Évra est devenu mon idole. D'un point de vue intellectuel comme au niveau de l'humour, la dernière fois qu'on a transformé Courbis en Tournevis, c'était au cours moyen première année. Je l'avais entendu à l'école communale à la récréation. On terminait de jouer aux billes et puis on transformait un petit peu les noms. Ensuite, il dit : *"J'ai été nommé meilleur arrière gauche du monde."* Mais je te réponds, Évra : avec le peu de qualités défensives que tu as, arriver à avoir été élu meilleur arrière gauche du monde, c'est un exploit rarissime ! » R. B.

Dur ou... très dur ?

Portugal, Grèce, Croatie ou Ukraine : l'équipe de France connaîtra en début d'après-midi le nom de son adversaire pour les barrages qualificatifs pour la Coupe du monde 2014. Une certitude : ce sera compliqué.

DEUX CHAPEAUX. Un réservé aux quatre têtes de série, le Portugal, la Grèce, la Croatie et l'Ukraine, un autre pour la France, la Suède, la Roumanie et l'Islande. Deux boules, l'une extraite du premier chapeau, l'autre du deuxième par Alexander Frei, l'ancien attaquant suisse de Rennes (2003-2006), avant d'être mélangées dans un troisième puis ouvertes. La première nation dévoilée accueillera le match aller, programmé le 15 novembre (retour le 19). Assez simple au demeurant, la procédure du tirage au sort des barrages de qualification à la Coupe du monde 2014 mènera-t-elle les Bleus à un adversaire compliqué ou très compliqué, en début d'après-midi (14 heures), au siège de la FIFA, à Zurich ?

« En terminant deuxième derrière l'Espagne (du groupe I), l'équipe a rempli sa mission jusqu'ici, juge Noël Le Graët, le président de la FFF, qui devait rallier la Suisse ce matin avec Philippe Tournon, le chef de presse, Erwan Le Prévost, le manager des équipes de France, Frédéric Forestas, le responsable administratif, et Didier Deschamps, le sélectionneur. Quel que soit l'adversaire, un barrage reste une étape difficile. Mais nous allons l'aborder avec une équipe en progrès et avec une confiance beaucoup plus solide qu'il y a trois mois. Après, il n'y a jamais de vérité à un tirage. L'idéal, par exemple, ce serait sans doute de pouvoir recevoir pour le match retour, parce qu'il peut y avoir une prolongation. Mais on a déjà vu des équipes faire la différence à l'aller. »

Il y a quatre ans, les Bleus avaient déjà dû passer par les barrages pour arracher leur qualification. Ils étaient tête de série, comme, déjà, le Portugal et la Grèce.

DE LA VIDÉO AU PROGRAMME POUR DESCHAMPS

Vainqueurs 1-0 à l'aller sur le terrain de l'Eire, le 14 novembre 2009, ils avaient tremblé au retour, quatre jours plus tard, s'en remettant à un but de Gallas consécutif à un contrôle de la main d'Henry (1-1 a.p.) pour entrevoir l'Afrique du Sud. La semaine dernière, Le Graët avait invité la FIFA à modifier les règles de désignation des têtes de série (voir L'Équipe du 14 octobre). Il n'a pas été entendu mais ne s'en offusque pas. « Notre raisonnement était juste mais notre demande était tardive, admet-il. La décision de la FIFA est logique. Mais je pense que la prochaine fois, les deuxièmes des groupes de six seront traités comme celui du groupe de cinq (celui de la France). » Le tirage effectué, Deschamps et son adjoint, Guy Stéphan, décortiqueront le profil de leur adversaire en s'appuyant sur les vidéos de ses dernières prestations mais aussi sur les observations des entraîneurs nationaux dépêchés lors des rencontres des 11 et 15 octobre. L'incertitude a obligé la FFF à ratisser large. Laurent Guyot, l'ex-technicien de Sedan (2011-2013), qui s'occupe de la sélection des moins de 17 ans, est par exemple allé superviser la Suède contre l'Allemagne (3-5, le 15 octobre). Pour rien, finalement, puisque les Suédois se sont fait doubler par l'Ukraine parmi les têtes de série. Ludovic Batelli ou Guy Lacombe ont également été mis à contribution.

Durant le mois le plus important du début de son mandat, Deschamps pourra compter sur eux.

RAPHAËL RAYMOND

Quatre adversaires possibles, quatre profils

Du potentiel offensif du Portugal à la solidité défensive de la Grèce, chaque équipe a révélé ses points forts, au fil des qualifications.

Les barragistes de la zone Europe
Classement FIFA du 17 octobre

	Têtes de série
14.	Portugal
15.	Grèce
18.	Croatie
20.	Ukraine
	Non-têtes de série
21.	France
25.	Suède
29.	Roumanie
46.	Islande

Le tirage au sort des barrages a lieu aujourd'hui, à 14 heures (en direct sur L'EQUIPE.fr). **Aller :** vendredi 15 novembre ; **retour :** mardi 19 novembre.

Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 2014, qui aura lieu au Brésil (12 juin-13 juillet), se tiendra le 6 décembre, à Bahia.

Photo Alain Mounic/*L'Équipe*

PORTUGAL

Classement FIFA : 14e
Bilan dans le groupe F : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite.
Bilan face à la France : 22 matches, 5 victoires, 1 nul, 16 défaites ; 28 buts marqués, 45 buts encaissés (- 17).
Participations CM : 5 (1966, 1986, 2002, 2006, 2010).
Meilleure performance CM : 3e en 1966.

L'équipe type : Rui Patricio – Joao Pereira, Pepe, Bruno Alves, Coentrao – R. Meireles, Miguel Veloso, Moutinho – Nani, H. Postiga, C. Ronaldo (cap.).

22,2
LE NOMBRE DE TIRS PAR MATCH DU PORTUGAL, la moyenne la plus élevée pour une équipe européenne lors de ces éliminatoires (16,6 pour la France). Les Portugais ont également tiré 15 fois sur les montants adverses, un record dans la zone Europe.

65,3 %
LE POURCENTAGE DE POSSESSION DU PORTUGAL. Les trois sélections européennes qui présentent un ratio supérieur (Espagne, Allemagne, Pays-Bas) se sont qualifiées directement.

8
LE NOMBRE DE PASSES DÉCISIVES DE JOAO MOUTINHO, le meilleur d'Europe.

UKRAINE

Classement FIFA : 20e
Bilan dans le groupe H : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite.
Bilan face à la France : 7 matches, 0 victoire, 3 nuls, 4 défaites ; 3 buts marqués, 11 buts encaissés (- 8).
Participations CM : 1 (2006).
Meilleure performance CM : quarts de finale.

L'équipe type : Piatov – Fedetskyi, Hacheridi, Rakitski, Sevtchouk (ou Gousev) – Rotan, Timochtchouk (cap., *en photo*) – Iarmolenko, Edmar, Kanoplianka – Zozulya.

2,8
LE NOMBRE DE BUTS INSCRITS PAR MATCH PAR L'UKRAINE. Les Français n'inscrivent que 1,9 but par rencontre.

KHARKIV (Ukraine), STADE DU METALIST, 17 JUIN 2012. – Cristiano Ronaldo à l'Euro 2012, lors du match de groupes contre les Pays-Bas remporté par le Portugal (2-1).

4
LA FRANCE, LE PORTUGAL, LA GRÈCE ET L'UKRAINE avaient déjà participé aux barrages de la Coupe du monde 2010. Il y a quatre ans. Seule l'Ukraine n'était pas parvenue à se qualifier, éliminée par la... Grèce (0-0, 0-1).

CROATIE

Classement FIFA : 18e
Bilan dans le groupe A : 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites.
Bilan face à la France : 5 matches, 0 victoire, 2 nuls, 3 défaites ; 3 buts marqués, 9 buts encaissés (- 6).
Participations CM : 3 (1998, 2002, 2006).
Meilleure performance CM : 3e en 1998.

L'équipe type : Pletikosa – Corluka, Lovren, Simunic, Strinic – Srna (cap.), Vukojevic, Modric, Rakitic – Jelavic, Manzdukic (*en photo*).

55 %
LE POURCENTAGE DE DUELS GAGNÉS PAR LES CROATES. C'est le plus élevé du « plateau », juste devant la France (54,4 %).

54 %
LE POURCENTAGE DE DRIBBLES RÉUSSIS PAR LA CROATIE. C'est le seul adversaire potentiel des Français (48,2 %) à présenter un pourcentage de dribbles réussis supérieur à 50 %.

GRÈCE

Classement FIFA : 15e
Bilan dans le groupe G : 8 victoires, 1 nul, 1 défaite.
Bilan face à la France : 8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 7 buts marqués, 23 buts encaissés (- 16).
Participations CM : 2 (1994, 2010).
Meilleure performance CM : 1er tour.

L'équipe type : Karnezis – Torosidis, Papastathopoulos, Katsouranis, Holebas – Maniatis, Tziolis, Karagounis (cap., *en photo*) – Salpingidis, Mitroglou, Samaras.

80 %
LE POURCENTAGE DE MATCHES SANS ENCAISSER DE BUTS de la Grèce, loin devant la France dans ce domaine (37,5 %).

4
LE NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS EN DIX RENCONTRES par la Grèce et l'Ukraine, moins bien que l'Espagne (3 en 8 matches), mais mieux que la France (6 buts en 8 matches).

100 %
LES ADVERSAIRES POTENTIELS DES BLEUS présentent un bilan sans nuance en barrages : 100 % de réussite pour la Croatie (3/3), le Portugal (2/2) et la Grèce (1/1), mais 100 % d'échecs pour l'Ukraine (4/4).

LIGUE DES CHAMPIONS – PHASE DE GROUPES

« Je n'ai pas la sensation que le groupe soit touché »

SOULEYMANE DIAWARA, le défenseur de l'OM, assure que son équipe n'est pas perturbée par sa série de trois défaites et qu'elle peut s'imposer face à Naples, demain, en Ligue des champions.

MARSEILLE –
DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

CE N'EST PLUS l'heure des calculs ou des projections. Avec deux défaites en deux matches – contre Arsenal (1-2, le 18 septembre) et à Dortmund (0-3, le 1er octobre) –, les Marseillais n'ont plus le choix. Demain, ils devront impérativement battre Naples pour entretenir l'espoir d'une qualification en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Illusoire ? Ce ne serait pas la première fois que l'OM se relève après deux défaites initiales dans cette compétition. En 2010-2011, les Marseillais avaient chuté contre le Spartak Moscou (0-1) puis à Chelsea (0-2), avant de se requinquer grâce à leur double confrontation face à Zilina (1-0 ; 7-0), le Petit Poucet de la C1 (1). « On reste des compétiteurs et tant que, mathématiquement, c'est jouable, il faut y croire, affirme le capitaine, Steve Mandanda. On avait aussi zéro au bout de deux matches, il y a trois ans. Il faut donc se persuader qu'on est capables de gagner. »

Mais la défaite à Nice vendredi soir (0-1), la troisième de suite (2) pour l'OM, n'a rien de bien rassurant au moment de défier le deuxième de Serie A. « Nous ne sommes pas les premiers venus non plus, lance Souleymane Diawara. Dans l'équipe, nous sommes quelques-uns à avoir une expérience assez importante de la Ligue des champions. Steve (Mandanda), moi, mais aussi "Mat" (Valbuena) ou "Dédé" (Ayew). »

Alaixys Romao en est convaincu : « Pour gagner, nous devrons être efficaces, ce qui n'avait pas été le cas contre Arsenal, ou plus constants, plus solides défensivement, ce qui nous a fait défaut à un moment à Dortmund. Les trois défaites d'affilée sont difficiles à digérer mais on peut sortir de cette spirale à condition d'être solides. »

Cette mauvaise série ne pèserait donc pas sur le moral ? « Mentalement, je n'ai pas la sensation que le groupe soit touché, affirme Diawara. Au contraire, on veut arrêter cette spirale négative. Pour ça, il faut être plus agressifs dans les duels, à la récupération du ballon, être plus tueurs dans les deux surfaces. » Notamment celle adverse. C'est le problème majeur de l'OM dans les grands rendez-vous, cette saison. Le seul attaquant à avoir marqué face à une grosse écurie est Jordan Ayew, face à Arsenal. Sur penalty... dans le temps additionnel.

BAPTISTE CHAUMIER et RAPHAËL RAYMOND

NICE, STADE DU RAY, 18 OCTOBRE 2013. – Souleymane Diawara veut mettre fin à la spirale négative traversée par l'OM. Photo Sébastien Boue/*L'Équipe*

NAPLES : HIGUAIN TITULAIRE, CANNAVARO JOUE GROS

Son déplacement à l'AS Rome, vendredi (0-2), n'a pas seulement coûté à Naples sa première défaite de la saison en Serie A. Touché à l'épaule droite et sorti en cours de match, le défenseur central Britos est forfait pour le déplacement à Marseille. Il devrait être remplacé par Paolo Cannavaro, expulsé vendredi et en difficulté depuis le début de la saison. L'entraîneur Rafael Benitez récupère toutefois Maggio, qui devrait reprendre sa place sur le côté droit de la défense et permettre à Mesto de suppléer Zuniga à gauche. Entré en jeu à la 68e minute vendredi, Higuain devrait être titularisé demain. **B. Gh.**

(1) Cette saison-là, l'OM avait été éliminé en huitièmes de finale par Manchester United (0-0, 1-2).
(2) À Dortmund, contre le PSG (1-2, le 6 octobre) et à Nice (0-1), vendredi dernier.

L'ÉQUIPE PROBABLE : Mandanda (cap.) – Fanni, Nkoulou, S. Diawara, J. Morel – Romao, Imbula – Payet, Valbuena, A. Ayew – Gignac.

L'ÉQUIPE PROBABLE : Reina – Maggio, P. Cannavaro (cap.), R. Albiol, Mesto – Behrami, Inler – Callejon, Hamsik, Insigne – Higuain.

EXPRESSO

POUR PLATINI, LE QATAR DOIT « ABSOLUMENT RÉGLER LES PROBLÈMES »

Le président de l'UEFA Michel Platini a estimé hier, sur Canal +, qu'il y avait « *des problèmes* » au Qatar, pays-hôte de la Coupe du monde 2022, et que l'émirat devait « *absolument* » les régler. « *Je pense qu'on a donné un cadeau magnifique aux Qatariens et maintenant il faut qu'ils s'adaptent un petit peu aux choses. Ils sont très, très exposés. C'est très bien qu'on parle du Qatar. Il y a des problèmes et il faut absolument qu'ils les règlent. C'est beaucoup plus important que de savoir si dans neuf ans on jouera en été ou en hiver* », a déclaré Platini. Les conditions de travail au Qatar, notamment sur les chantiers liés à la Coupe du monde, préoccupent instances internationales et syndicats. Le quotidien britannique *The Guardian* a publié fin septembre une enquête répertoriant 44 morts entre début juin et début août sur un chantier phare au Qatar.

TOTTENHAM : JOURNÉE TRANQUILLE POUR LLORIS. – Hier, lors du succès plein de maîtrise de Tottenham sur la pelouse d'Aston Villa (2-0), Hugo Lloris était quasiment au chômage technique. En dehors de deux sorties devant Kozak (5e, 12e), le gardien de l'équipe de France n'a quasiment rien eu à faire et a bouclé un huitième match sans encaisser de but en onze rencontres, toutes compétitions confondues cette saison. **B. C.**

REAL MADRID : VARANE REPREND L'ENTRAÎNEMENT COLLECTIF. – Après s'être entraîné en solitaire, samedi, en marge du match du Real contre Malaga (2-0), Raphaël Varane a repris hier l'entraînement collectif. Remis d'une petite inflammation au genou droit, le défenseur français devrait être opérationnel pour affronter la Juventus mercredi. Karim Benzema, également forfait contre Malaga (mollet), « *a travaillé en intérieur* », selon le club.

BUT FANTÔME : DÉCISION LA SEMAINE PROCHAINE. – Le tribunal du sport de la Fédération allemande (DFB) va se pencher à partir d'aujourd'hui sur le « but fantôme » de Leverkusen à Hoffenheim (2-1, vendredi). La DFB décidera la semaine prochaine si le match doit être rejoué ou non. À noter que Felix Brych, l'arbitre qui a validé le but, a été désigné par l'UEFA pour diriger demain AC Milan - FC Barcelone en C1. **A. Me.**

Ay, Pepito !

Auteur d'un triplé renversant face à la Juventus, l'Italien Giuseppe Rossi, surnommé « Pepito », revit sous le maillot de la Fiorentina après deux années gâchées par les blessures.

FIORENTINA JUVENTUS 4 2

MILAN – (ITA) DE NOTRE CORRESPONDANT

IL AURA FALLU seulement quinze minutes à la Fiorentina pour faire voler en éclats la défense de la Juventus dans des proportions inédites depuis l'arrivée d'Antonio Conte sur le banc turinois, à l'été 2011. Et si l'AS Rome demeure la seule équipe de Serie A invaincue cette saison, avec cinq points d'avance sur la Vieille Dame, elle le doit en grande partie à Giuseppe Rossi (26 ans), ressuscité au haut niveau.

Bousculée et menée après l'ouverture du score de Tévez sur penalty (1-0, 37e) puis le second but cette saison de l'international français Paul Pogba (40e), la Viola a fini par décrocher sa première victoire à domicile contre la Juve depuis 1998 au terme d'une partie renversante marquée par un triplé de l'attaquant italien. Et dire que Vincenzo Montella, son entraîneur, avait envisagé de remplacer « Pepito » (son surnom, dérivé de celui de Paolo Rossi, « Pablito ») après une première période terne…

« *Ce sont trois buts très importants, mais en seconde période l'équipe a fait une partie incroyable, avec beaucoup de volonté et un grand cœur* », commentait l'attaquant florentin, devenu meilleur buteur de la Serie A avec huit buts en huit matches, pour un seul match disputé dans son intégralité. Après avoir remis son équipe sur les rails sur penalty (1-2, 66e), Rossi profitait d'une faute de main de Buffon pour égaliser (2-2, 76e) avant de laisser Joaquin donner l'avantage à son équipe (3-2, 78e) puis de conclure le come-back toscan au terme d'un contre (4-2, 80e). Le retour fulgurant de la Fiorentina pourrait également symboliser le début de saison d'un des plus grands talents italiens qui présente la particularité de s'être construit, en bonne partie, à l'étranger. Entre une enfance aux États-Unis, où il est né dans le New-Jersey, une carrière débutée avec Manchester United, après quatre années passées à Parme (de treize à dix-sept ans), et son éclosion à Villarreal dont il est le meilleur buteur de l'histoire (82 buts en 192 matches de 2007 à 2013). Un parcours riche qui a façonné l'ouverture d'esprit d'un homme qui présente plus de facilités à s'exprimer en anglais qu'en italien.

FLORENCE (Italie), STADE ARTEMIO-FRANCHI, HIER. – Giuseppe Rossi (à gauche, avec le Turinois Claudio Marchisio) a pris la tête du classement des buteurs de la Serie A (8 réalisations) grâce à son triplé. Photo Giampiero Sposito/Reuters

4
LE CLASSEMENT DE L'HELLAS VÉRONE EN SERIE A.
Le promu a signé une cinquième victoire de la saison contre Parme (3-2), avec notamment un penalty obtenu par Luca Toni (36 ans).

TITULAIRE AVEC BALOTTELLI À LA COUPE DU MONDE ?

À Villarreal, Rossi a aussi connu deux sérieux coups durs, qui ont dangereusement interrompu sa progression. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit avec le club espagnol en octobre 2011, Pepito a rechuté lors de son retour à l'entraînement en avril 2012. Même genou, même blessure : sortie du tunnel différé. Deux nouvelles interventions chirurgicales plus tard, Rossi est revenu sur les pelouses en avril avec la Fiorentina qui l'a rapatrié cinq mois plus tôt pour 10 M€ (avec 6 M€ de bonus possibles).

Après avoir refusé de participer à la Coupe du monde 2006 avec les États-Unis (il possède aussi la nationalité américaine) et s'être vu recaler d'un groupe italien élargi juste avant celle de 2010, Rossi a également renoué avec la « Nazionale », la semaine dernière face à l'Arménie (2-2), deux ans après sa dernière apparition et à quelques mois du rendez-vous brésilien. De quoi susciter l'espoir autour d'une association avec Mario Balotelli (AC Milan), que tous les médias transalpins donnent pour certaine. « *Je ne pense pas que ma place de titulaire soit assurée, tempérait-il dans la semaine. Nous sommes plusieurs attaquants en grande forme.* » Au Brésil, « Super Mario » et Pepito pourraient même se confronter à une difficulté majeure : leur sélectionneur Cesare Prandelli a annoncé vouloir interdire l'utilisation de Twitter, dont ils sont accrocs, durant la compétition. « *Je vais en souffrir !* », souriait Rossi. Rayon souffrance, l'attaquant florentin a pourtant connu bien pire.

BILEL GHAZI

ITALIE

8e JOURNÉE

VENDREDI

AS ROME **2** – **0** NAPLES
Pjanic (45e+3, 77e s.p.)

SAMEDI

CAGLIARI **2** – **1** CATANE
Ibarbo (26e) – Bergessio (5e)
Pinilla (84e)
AC MILAN **1** – **0** UDINESE
Birsa (22e)

HIER

ATALANTA **2** – **1** LAZIO ROME
Cigarini (41e) – Perea (53e)
Denis (84e)
SASSUOLO **2** – **1** BOLOGNE
Berardi (12e, s.p.) – Diamanti (34e s.p.)
Floro Flores (17e)
LIVOURNE **1** – **2** SAMPDORIA
Siligardi (90e+2) – Eder (19e, s.p.)
Pozzi (90e+6 s.p.)
GENOA **2** – **1** CHIEVO VÉRONE
Gilardino (22e, 50e) – Bentivoglio (48e)
FIORENTINA **4** – **2** JUVENTUS
C. Rossi (18e, 31e, 80e) – Tevez (37e, s.p.)
Joaquin (78e) – P. Pogba (40e)
HELLAS VÉRONE **3** – **2** PARME
Cacciatore (9e)
Jorginho (61e, s.p., 88e s.p.) – Parolo (19e)
Cassano (25e)
TORINO **3** – **3** INTER MILAN
A. Farnerud (21e)
Immobile (53e)
Bellomo (90e) – Guarin (45e)
Palacio (55e, 71e)

CLASSEMENT

Serie A	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. AS Rome	24	8	8	0	0	22	1	+21
2. Naples	19	8	6	1	1	18	6	+12
3. Juventus	19	8	6	1	1	16	10	+6
4. Hellas Vérone	16	8	5	1	2	16	12	+4
5. Inter Milan	15	8	4	3	1	19	9	+10
6. Fiorentina	15	8	4	3	1	17	10	+7
7. Atalanta	12	8	4	0	4	11	11	0
8. AC Milan	11	8	3	2	3	14	13	+1
9. Lazio Rome	11	8	3	2	3	12	12	0
10. Torino	10	8	2	4	2	13	13	0
11. Udinese	10	8	3	1	4	9	9	0
12. Cagliari	10	8	2	4	2	10	12	-2
13. Parme	9	8	2	3	3	13	15	-2
14. Livourne	8	8	2	2	4	9	12	-3
15. Genoa	8	8	2	2	4	8	12	-4
16. Sampdoria	6	8	1	3	4	8	14	-6
17. Catane	5	8	1	2	5	6	13	-7
18. Sassuolo	5	8	1	2	5	7	22	-15
19. Chievo Vérone	4	8	1	1	6	6	15	-9
20. Bologne	3	8	0	3	5	9	22	-13

En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

BUTEURS

1. G. Rossi (+ 3) (Fiorentina), **8 buts. 2.** Cerci (Torino), **6 buts. 3.** Jorginho (+ 2) (Hellas Vérone), Palacio (+ 2) (Inter Milan), Hamsik (Naples), **5 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

9e JOURNÉE : SAMEDI 26 OCTOBRE 18h00 : SAMPDORIA - ATALANTA • 20h45 : INTER MILAN - HELLAS VÉRONE • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** 12h30 : NAPLES - TORINO • 15h00 : CHIEVO VÉRONE - FIORENTINA • UDINESE - AS ROME • PARME - AC MILAN • BOLOGNE - LIVOURNE • CATANE - SASSUOLO • JUVENTUS - GENOA • 20h45 : LAZIO ROME - CAGLIARI

LES CHANTS ANTI-INTÉRISTES DES SUPPORTERS DE… L'INTER

Hier soir, à l'occasion du déplacement de l'Inter au Torino (3-3), les tifosi ultras des deux clubs ont repris des chants « *exprimant une discrimination territoriale* ». Les officiels ont menacé d'interrompre le match par le biais du speaker, qui a demandé à deux reprises aux supporters milanais d'arrêter leurs chants anti-napolitains et… anti-intéristes, en écho à ceux repris par les tifosi du Torino ! Les groupes ultras italiens protestent contre la nouvelle loi sanctionnant les banderoles et chants « *exprimant une discrimination territoriale* ». – **B. Gh.**

ANGLETERRE

8e JOURNÉE

SAMEDI

NEWCASTLE **2** – **2** LIVERPOOL
Cabaye (23e), Dummett (57e) – Gerrard (42e s.p.), Sturridge (72e)
MANCHESTER U. **1** – **1** SOUTHAMPTON
Van Persie (26e) – Lovren (89e)
SWANSEA **4** – **0** SUNDERLAND
Rangel (57e), De Guzman (58e), Bony (65e s.p.), Chico (81e)
STOKE **0** – **0** WEST BROMWICH
CHELSEA **4** – **1** CARDIFF
Hazard (33e, 82e), Ba (67e), Oscar (78e) – Mutch (11e)
EVERTON **2** – **1** HULL
Mirallas (8e), Barry (37e) – Sagbo (30e)
ARSENAL **4** – **1** NORWICH
Wilshere (18e), Ozil (38e, 86e), Ramsey (83e) – Howson (70e)
WEST HAM **1** – **3** MANCHESTER CITY
Vaz Te (58e) – Aguero (16e, 51e), D. Silva (80e)

HIER

ASTON VILLA **0** – **2** TOTTENHAM
Townsend (31e), Soldado (69e)

AUJOURD'HUI 21:00

CRYSTAL PALACE - FULHAM
(CANAL + SPORT)

CLASSEMENT

Barclays Premier League	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Arsenal	19	8	6	1	1	19	9	+9
2. Chelsea	17	8	5	2	1	14	5	+9
3. Liverpool	17	8	5	2	1	13	7	+6
4. Manchester C.	16	8	5	1	2	20	9	+11
5. Tottenham	16	8	5	1	2	8	5	+3
6. Southampton	15	8	4	3	1	8	3	+5
7. Everton	13	8	4	3	1	12	10	+2
8. Manchester U.	11	8	3	2	3	11	10	+1
9. Hull	11	8	3	2	3	7	9	-2
10. Newcastle	11	8	3	2	3	11	14	-3
11. Swansea	10	8	3	1	4	12	11	+1
12. West Bromwich	10	8	2	4	2	7	6	+1
13. Aston Villa	10	8	3	1	4	9	10	-1
14. West Ham	8	8	2	2	4	8	8	0
15. Stoke	8	8	2	2	4	4	7	-3
16. Cardiff	8	8	2	2	4	8	13	-5
17. Fulham	7	7	2	1	4	5	9	-4
18. Norwich	7	8	2	1	5	6	13	-7
19. Crystal Palace	3	7	1	0	6	5	13	-8
20. Sunderland	1	8	0	1	7	5	20	-15

BUTEURS

1. Sturridge (+ 1) (Liverpool), **7 buts. 2.** Agüero (+ 2) (Manchester City), **6 buts. 3.** Ramsey (+ 1) (Arsenal), Rémy (Newcastle), **5 buts. 5.** Giroud (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Oscar (+ 1) (Chelsea), Lukaku (Everton), Y. Touré (Manchester City), Van Persie (+ 1) (Manchester United), **4 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

9e JOURNÉE : SAMEDI 26 OCTOBRE 16h45 : CRYSTAL PALACE - ARSENAL • 19h00 : ASTON VILLA - EVERTON • LIVERPOOL - WEST BROMWICH • NORWICH - CARDIFF • MANCHESTER UNITED - STOKE • 19h30 : SOUTHAMPTON - FULHAM • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** 16h45 : CHELSEA - MANCHESTER CITY • 17h00 : SUNDERLAND - NEWCASTLE • SWANSEA - WEST HAM • TOTTENHAM - HULL

ALLEMAGNE

9e JOURNÉE

VENDREDI

HOFFENHEIM **1** – **2** LEVERKUSEN
Schipplock (88e) – Sam (26e), Kiessling (70e)

SAMEDI

EINTRACHT BRUNSWICK **3** – **3** SCHALKE 04
Ademi (20e), Bellarabi (59e) – M. Meyer (29e), Goretzka (65e), Neustädter (90e+)
EINTRACHT FRANCFORT **1** – **1** NUREMBERG
Kadlec (50e) – Drmic (86e)
WERDER BRÊME **0** – **0** FRIBOURG
BAYERN MUNICH **4** – **1** MAYENCE
Robben (50e), T. Müller (52e, 82e s.p.), Mandzukic (69e) – Sh. Parker (44e)
BOR. DORTMUND **1** – **0** HANOVRE
Reus (4e s.p.)
H. BERLIN **1** – **0** M'GLADBACH
A. Ramos (36e)

HIER

HAMBOURG **3** – **3** VFB STUTTGART
Lasogga (22e), Beister (55e), Van Der Vaart (67e) – Maxim (3e), Gentner (37e), Djourou (64e c.s.c.)
AUGSBOURG **1** – **2** WOLFSBURG
Werner (11e) – Arnold (35e), Luiz Gustavo (42e)

CLASSEMENT

Bundesliga	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Bayern Munich	23	9	7	2	0	19	4	+15
2. B. Dortmund	22	9	7	1	1	22	7	+15
3. Leverkusen	22	9	7	1	1	20	9	+11
4. Hertha Berlin	15	9	4	3	2	15	9	+6
5. Schalke 04	14	9	4	2	3	17	19	-2
6. B. M'Gladbach	13	9	4	1	4	19	14	+5
7. Hanovre	13	9	4	1	4	11	12	-1
8. VfB Stuttgart	12	9	3	3	3	19	13	+6
9. Wolfsburg	12	9	4	0	5	11	12	-1
10. Werder Brême	12	9	3	3	3	9	12	-3
11. Hoffenheim	10	9	2	4	3	21	22	-1
12. E. Francfort	10	9	2	4	3	12	14	-2
13. Augsbourg	10	9	3	1	5	10	17	-7
14. Mayence	10	9	3	1	5	13	21	-8
15. Hambourg	9	9	2	3	4	20	22	-2
16. Nuremberg	6	9	0	6	3	10	18	-8
17. Fribourg	5	9	0	5	4	9	18	-9
18. E. Brunswick	4	9	1	1	7	7	21	-14

BUTEURS

1. Sam (+ 1) (Leverkusen), **7 buts. 2.** Kiessling (+ 1) (Leverkusen), Lewandowski (Borussia Dortmund), N. Müller (Mayence), Modeste (Hoffenheim), Ibisevic (VfB Stuttgart), **6 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

10e JOURNÉE : VENDREDI 25 OCTOBRE 20h30 : VFB STUTTGART - NUREMBERG • **SAMEDI 26 OCTOBRE** 15h30 : LEVERKUSEN - AUGSBOURG • MAYENCE - EINTRACHT BRUNSWICK • SCHALKE 04 - BORUSSIA DORTMUND • BAYERN MUNICH - HERTHA BERLIN • HANOVRE - HOFFENHEIM • 18h30 : WOLFSBURG - WERDER BRÊME • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** 18h30 : FRIBOURG - HAMBOURG • 17h30 : B. M'GLADBACH - EINTRACHT FRANCFORT

ESPAGNE

9e JOURNÉE

SAMEDI

REAL MADRID **2** – **0** MALAGA
Di Maria (46e), C. Ronaldo (90e+3)
VALENCE CF **1** – **2** REAL SOCIEDAD
Pabon (90e+2) – Griezmann (41e), Pardo (59e)
OSASUNA **0** – **0** FC BARCELONE
ESP. BARCELONE **1** – **0** ATL. MADRID
Courtois (54e c.s.c.)

HIER

GRENADE **0** – **2** GETAFE
Murillo (47e c.s.c.), Pedro Leon (55e)
ALMERIA **0** – **3** RAYO VALLECANO
Galvez (78e)
BETIS SÉVILLE **1** – **2** ELCHE
Molina (41e) – Del Moral (29e), Chaves (34e)
VALLADOLID **2** – **2** SÉVILLE FC
Manucho (81e), Ebert (84e) – Bacca (2e), Moreno (31e)

AUJOURD'HUI 20:00

CELTA VIGO - LEVANTE

22:00

ATH. BILBAO - VILLARREAL

CLASSEMENT

LFP	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. FC Barcelone	25	9	8	1	0	28	6	+22
2. Atletico Madrid	24	9	8	0	1	21	7	+14
3. Real Madrid	22	9	7	1	1	19	9	+10
4. Villarreal	17	8	5	2	1	15	7	+8
5. Getafe	16	9	5	1	3	14	11	+3
6. Esp. Barcelone	14	9	4	2	3	12	11	+1
7. Athletic Bilbao	13	8	4	1	3	13	13	0
8. Valence CF	13	9	4	1	4	12	13	-1
9. Elche	12	9	3	3	3	10	12	-2
10. Séville FC	10	9	2	4	3	15	16	-1
11. Real Sociedad	10	9	2	4	3	8	10	-2
12. Levante	10	8	2	4	2	8	14	-6
13. Malaga	9	9	2	3	4	11	9	+2
14. Rayo Vallecano	9	9	3	0	6	7	21	-14
15. Betis Séville	8	9	2	2	5	9	12	-3
16. Grenade	8	9	2	2	5	5	10	-5
17. Valladolid	7	9	1	4	4	9	15	-6
18. Osasuna	7	9	2	1	6	6	13	-7
19. Celta Vigo	6	8	1	3	4	8	12	-4
20. Almeria	3	9	0	3	6	11	20	-9

En cas d'égalité, la différence particulière est prise en compte en premier lieu.

BUTEURS

1. Diego Costa (Atlético Madrid), **10 buts. 2.** Messi (FC Barcelone), C. Ronaldo (+ 1) (Real Madrid), **8 buts. 4.** Rodri (Almeria), Pedro (FC Barcelone), **5 buts.**

PROCHAINE JOURNÉE

10e JOURNÉE : VENDREDI 25 OCTOBRE 21h00 : RAYO VALLECANO - VALLADOLID • **SAMEDI 26 OCTOBRE** 14h00 : MALAGA - CELTA VIGO • 16h00 : FC BARCELONE - REAL MADRID • 18h00 : ELCHE - GRENADE • 20h00 : LEVANTE - ESPANYOL BARCELONE • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** 12h00 : SÉVILLE FC - OSASUNA • 14h00 : VILLARREAL - VALENCE CF • 16h00 : REAL SOCIEDAD - ALMERIA • 21h00 : ATLÉTICO MADRID - BETIS SÉVILLE • **LUNDI 28 OCTOBRE** 21h45 : GETAFE - ATHLETIC BILBAO

www.volkswagen.fr

Coup de cœur, coup de tête, peu importe, il résiste à tous les coups.

Tiguan Edition. A partir de 22 490 €* SOUS CONDITION DE REPRISE

Qui pense Tiguan, pense d'abord solidité. Qui l'aperçoit pense aussi élégance grâce à ses lignes affûtées et ses jantes alliage 17". C'était ça notre challenge, réussir à faire d'un SUV, un véhicule à la fois robuste et design. Et tant qu'on y est, nous y avons ajouté une bonne dose de technologie avec l'aide au stationnement arrière, l'interface Bluetooth® et sa climatisation. Là c'est sûr, ce Tiguan a décidément de solides arguments pour vous faire craquer.

Das Auto.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

* Prix TTC conseillé au tarif du 03/10/2013 de la série spéciale Tiguan Edition 1.4 TSI 122 BVM6, prime à la casse VW Think Blue. de 1 500 € TTC (uniquement sur Tiguan Edition) pour mise au rebut dans la filière de valorisation agréée par Volkswagen Group France d'un véhicule de plus de 10 ans et reprise Argus® + 2 000 € TTC (uniquement sur Tiguan Edition) sur votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus® déduites (cf. volkswagen.fr). Pour véhicules hors cote Argus®, reprise de 2 000 € TTC. Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute autre offre en cours en France métropolitaine, valable pour toute commande du 17/10/2013 au 31/12/2013 dans le réseau participant et dans la limite des stocks disponibles. Modèle présenté : série spéciale Tiguan Edition 1.4 TSI 122 BVM6 avec option peinture métallisée (610 € TTC) au prix TTC conseillé au tarif du 03/10/2013 de 23 100 €, prime à la casse VW Think Blue. et offre de reprise déduites. Think Blue. : Pensez en bleu. Das Auto. : La Voiture.
Cycles mixtes de la gamme Tiguan Edition (l/100 km) : de 5,3 à 6,5. Rejets de CO2 (g/km) : de 139 à 152.

10e JOURNÉE

TABLEAU DE BORD LIGUE 1

CLASSEMENT

	LIGUE 1	Pts	TOTAL MATCHES J.	G.	N.	P.	BUTS p.	c.	diff.
1.	Paris-SG	24	10	7	3	0	18	5	+13
2.	Monaco	22	10	6	4	0	18	7	+11
3.	Lille	20	10	6	2	2	12	4	+8
4.	Nantes	19	10	6	1	3	15	8	+7
5.	Marseille	17	10	5	2	3	13	8	+5
6.	Nice	17	10	5	2	3	12	10	+2
7.	Saint-Étienne	16	10	5	1	4	15	13	+2
8.	Toulouse	15	10	4	3	3	9	11	-2
9.	Guingamp	14	10	4	2	4	14	11	+3
10.	Rennes	13	10	3	4	3	10	11	-1
11.	Lyon	12	10	3	3	4	14	13	+1
12.	Montpellier	12	10	2	6	2	14	13	+1
13.	Reims	12	10	2	6	2	8	8	0
14.	Bastia	12	10	3	3	4	11	15	-4
15.	Bordeaux	11	10	2	5	3	12	13	-1
16.	Évian-TG	9	10	2	3	5	11	19	-8
17.	AC Ajaccio	7	10	1	4	5	6	13	-7
18.	Lorient	7	10	2	1	7	9	18	-9
19.	Sochaux	6	10	1	3	6	9	20	-11
20.	Valenciennes	5	10	1	2	7	7	17	-10

En cas d'égalité parfaite, les équipes sont départagées par le dernier critère, le fair-play.

Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, le 10 août) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes s'était résolu à porter l'affaire devant le tribunal administratif pour conserver ses trois points. Mais la FFF a décidé que l'appel de Nantes était recevable et a convoqué le joueur le 31 octobre pour examiner le recours sur le fond, le club estimant qu'il aurait dû être informé de la suspension par courrier recommandé de la FFF, ce qui n'a pas été le cas.

10e JOURNÉE

VENDREDI

NICE 1 0 MARSEILLE
REIMS 1 2 TOULOUSE

SAMEDI

PARIS-SG 4 0 BASTIA
AC AJACCIO 0 1 NANTES
ÉVIAN-TG 1 2 GUINGAMP
MONTPELLIER 0 1 LILLE
RENNES 2 2 VALENCIENNES

HIER

SOCHAUX 2 2 MONACO
SAINT-ÉTIENNE 3 2 LORIENT
LYON 1 1 BORDEAUX

PROCHAINES JOURNÉES

11e JOURNÉE : VENDREDI 25 OCTOBRE (Paris) : NANTES - LILLE (*BEIN SPORT 1 ET BEIN SPORT MAX 3*) • **SAMEDI 26 OCTOBRE** (Paris) : MARSEILLE - REIMS (*CANAL +*) • (Paris) : LORIENT - SOCHAUX • TOULOUSE - RENNES • GUINGAMP - AC AJACCIO • BASTIA - NICE • VALENCIENNES - ÉVIAN-TG (*CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORT 1 ET EN INTÉGRALITÉ SUR BEIN SPORT MAX*) • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** (Paris) : BORDEAUX - MONTPELLIER (*BEIN SPORT 1*) • (Paris) : MONACO - LYON (*CANAL + ET BEIN SPORT 1*) • (Paris) : SAINT-ÉTIENNE - PARIS-SG (Canal +).

12e JOURNÉE : VENDREDI 1er NOVEMBRE (Paris) : PARIS-SG - LORIENT (*BEIN SPORT 1 ET BEIN SPORT MAX 3*) • **SAMEDI 2 NOVEMBRE** (Paris) : RENNES - MARSEILLE (*CANAL +*) • (Paris) : ÉVIAN-TG - TOULOUSE • REIMS - BASTIA • LYON - GUINGAMP • SOCHAUX - SAINT-ÉTIENNE • AC AJACCIO - VALENCIENNES (*CES CINQ MATCHES EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORT 1 ET EN INTÉGRALITÉ SUR BEIN SPORT MAX*) • **DIMANCHE 3 NOVEMBRE** (Paris) : NICE - BORDEAUX (*BEIN SPORT 1*) • (Paris) : MONTPELLIER - NANTES (*BEIN SPORT 1*) • (Paris) : LILLE - MONACO (*CANAL +*).

BUTEURS

1. Falcao (Monaco), **7 buts.**
2. Bérigaud (Évian-TG), E. Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (+ 1) (Nice), Cavani (+ 2) (Paris-SG), **6 buts.**

PASSEURS

1. J. Rodriguez (+ 1) (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), **4 passes.**
3. Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), **3 passes.**

SAINT-ÉTIENNE 3 2 LORIENT

ARBITRE : M. DELERUE.

MI-TEMPS 2-1 - TEMPS ENSOLEILLÉ ET VENTEUX. PELOUSE MÉDIOCRE. 31 399 SPECTATEURS.

ENTRAÎNEUR : C. Galtier.

BUTS

Clerc (*7e*), Corgnet (*14e*), Gradel (*72e*).

REMPLACEMENTS

65e : Tabanou par GRADEL.
70e : Corgnet par COHADE.
90e + 1 : Mollo par MIGNOT.
Non utilisés : J. Moulin (g.), Polomat, Clément, I. Sissoko.

CARTONS

3 avertissements : Brandao (29e, contestation), Mollo (45e, tacle irrégulier sur Monnet-Paquet), Lemoine (61e, semelle sur Jouffre).

ENTRAÎNEUR : C. Gourcuff.

BUTS

Jouffre (*38e*), Aboubakar (*86e*).

REMPLACEMENTS

46e : Doukouré par BOURILLON (note : 6).
77e : Aliadière par B. PELÉ.
85e : Jouffre par F. ROBERT.
Non utilisés : Reynet (g.), L. Koné, Pedrinho, Wachter.

CARTONS

2 avertissements : Lautoa (25e, jeu dur sur Corgnet), Baca (88e, accrochage sur Gradel).

LYON 1 1 BORDEAUX

ARBITRE : M. RAINVILLE REMPLACÉ À LA PAUSE PAR M. CAILLEUX.

MI-TEMPS 0-0 - TEMPS DOUX. PELOUSE CORRECTE. 36 774 SPECTATEURS.

ENTRAÎNEUR : R. Garde.

BUTS

Briand (*90e + 1*).

REMPLACEMENTS

73e : Malbranque par FEKIR et Benzia par BRIAND.
80e : B. Comis par PLÉA.
Non utilisés : Gorgelin (g.), Tolisso, Ferri, Mvuemba.

CARTONS

3 avertissements : Bisevac (38e, altercation avec C. Diabaté), Lacazette (41e, jeu dur sur Planus et 67e, jeu dangereux sur Saivet).1 **expulsion :** Lacazette (67e, second avertissement).

ENTRAÎNEUR : F. Gillot.

BUTS

Obraniak (*62e*).

REMPLACEMENTS

Néant.
Non utilisés : Olimpa (g.), Bréchet, Chalmé, Ben Khalfallah, Ab. Traoré, Bellion, Rolan.

CARTONS

2 avertissements : C. Diabaté (38e, altercation avec Bisevac), Nguemo (65e, semelle sur Grenier).

Comment Sochaux de « nulle

1
MONACO (6 VICTOIRES, 4 NULS) EST INVAINCU après les dix premières journées d'une saison de Ligue 1 pour la première fois de son histoire.

2
MONACO A ENCAISSÉ DEUX BUTS pour la première fois cette saison en L 1.

33 %
SOCHAUX A INSCRIT 33 % DE SES BUTS SUR CORNER (3 sur 9). C'est le meilleur pourcentage cette saison en L 1.

Opta

Menés 0-2 après dix minutes de jeu, les Doubiens ont réussi à égaliser. Le discours de leur nouvel entraîneur Hervé Renard à la mi-temps n'y est sans doute pas étranger.

2 2
0 2

SOCHAUX – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SOCHAUX MONACO

D'HABITUDE, à cette heure-là, les joueurs sochaliens font la sieste. Et longtemps, hier, cela s'est vu. Il était 14 h 10, et après dix premières minutes qui réunissent à peu près tout ce qu'il ne faut pas faire dans une entame de match, les lanternes rouges d'alors (*) étaient menées 2-0 face à Monaco. Deux buts encaissés, d'abord sur un marquage particulièrement lâche de l'axe central sochalien (0-1, 5e), puis sur une grossière erreur de Carlao (0-2, 10e). Pas sûr qu'Hervé Renard, même dans ses cauchemars, ait songé à un scénario pareil pour son premier match sur un banc de L 1. Pour l'entraîneur vêtu de sa fameuse chemise blanche, même s'il faisait 12° C dans le Doubs hier, la mission était ardue à la pause. Comment remobiliser une équipe, vingtième, battue six fois en neuf matches de L 1 cette saison et dont la fébrilité transpirait à chaque accélération monégasque ?

RENARD : « JE LEUR AI DIT 2-0 OU 4-0 C'EST LA MÊME CHOSE »

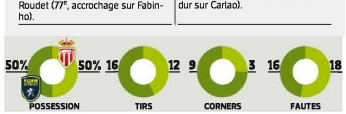
« Quand on est entrés dans le vestiaire à la mi-temps, au début, il nous a laissé deux ou trois minutes pour souffler. Après, il nous est rentré dedans en revenant sur les erreurs des deux buts, explique le milieu Sébastien Roudet. Mais tout de suite après, il nous a dit : "Qu'est-ce que vous voulez qu'il vous arrive de plus ? Lâchez-vous !" » Un discours visiblement bien reçu en interne puisque les joueurs sochaliens percevaient des motifs d'espoir dès le milieu de la première période : « Hormis les quinze premières minutes, on n'a pas douté, détaillait le latéral Petrus Boumal. On était seulement crispés. On est restés concentrés, et on sentait que, au fil des minutes, avec la fatigue de leurs internationaux, des espaces allaient s'ouvrir. » « Je n'avais pas l'impression d'avoir été surclassé, et le vestiaire à la mi-temps n'était pas abattu, poursuit Sébastien Roudet. Il suffisait de pas grand-chose pour qu'il se passe quelque chose. » Et pour matérialiser ce quelque chose, Hervé Renard a fonctionné par comparaison : « J'ai pris l'exemple de Valenciennes samedi soir, qui était mené 2-0 (face à Rennes) et qui est revenu. Je leur ai dit : 2-0 ou 4-0, c'est la même chose. Il fallait se lâcher, resserrer les lignes et être plus efficaces sur coups de pied arrêtés. » Et ses vœux ont presque tous été exaucés. Dans la continuité de leur fin de première période, plus aboutie, les Sochaliens, bien aidés par la détérioration progressive du bloc monégasque et la lenteur de la charnière Raggi-Carvalho, sont parvenus à revenir. Une domination validée par deux corners victorieux tirés par Dias et repris par Bakambu (56e), Lopy (69e).

NOTES DU MATCH

BUTEURS ET PASSEURS

0-1 : FERREIRA CARRASCO (5e, passe de J. Rodriguez)
0-2 : FERREIRA CARRASCO (10e)
1-2 : BAKAMBU (56e, passe de Dias)
2-2 : LOPY (69e)

SOCHAUX	MONACO
ARBITRE : M. THUAL	
MI-TEMPS 2-2 - TEMPS HUMIDE. PELOUSE EN BON ÉTAT. 15 041 SPECTATEURS.	
ENTRAÎNEUR : H. Renard.	**ENTRAÎNEUR :** C. Ranieri.
BUTS	**BUTS**
Bakambu (56e), Lopy (69e).	Ferreira Carrasco (5e, 10e).
REMPLACEMENTS	**REMPLACEMENTS**
65e : Mayuka par Abd. CAMARA. **71e :** Nogueira par PRCIC. **90e + 1 :** Dias par POUJOL. **Non utilisés :** Cros (g.), L. Zouma, Ilaimaharitra, Guerbert.	**62e :** Toulalan (cap.) par KONDOGBIA. **67e :** Moutinho par OCAMPOS. **70e :** Tisserand par BORIA LOPEZ. **Non utilisés :** Se. Romero (g.), Ismat-Mirin, Germain, A. Martial.
CARTONS	**CARTONS**
2 avertissements : Lopy (75e, tacle par-derrière sur J. Rodriguez), Roudet (77e, accrochage sur Fabinho).	**2 avertissements :** Kondogbia (86e, jeu dur sur Dias), Falcao (90e, jeu dur sur Carlao).



TOP

LOPY 6/10
À l'image de son équipe, il a vécu une première demi-heure très compliquée, lors de laquelle il est apparu fébrile dans son placement. Mais, ensuite, le jeune Sénégalais (21 ans) fut précieux dans l'impact et parvint même à dominer l'entrejeu monégasque. Particulièrement actif, rugueux, il s'offrit même son premier but en L 1 d'une tête de près (2-2, 69e).

DIAS 6/10
Battu dans l'engagement, imprécis techniquement, il n'a rien réussi dans un premier temps, mais avec lui il faut attendre son exercice préféré : les coups de pied arrêtés. Ses deux corners pour Bakambu (1-2, 56e) puis Lopy (2-2, 69e) sont des modèles du genre. Sans l'intervention de Subasic, son coup franc splendide trouvait la lucarne monégasque (60e).

FERREIRA CARRASCO 7/10
Il n'a pas tenu toute la rencontre sur les mêmes bases et a parfois manqué de précision. Mais le jeune Belge avait déjà apporté beaucoup avec ses deux réalisations en cinq minutes (5e et 10e). Deux bons ballons à exploiter, un but du gauche, un autre du droit : difficile de faire plus efficace que son début de match.

FLOP

J. RODRIGUEZ 4/10
Sa remise, sur l'ouverture du score (5e), est aussi intelligente qu'efficace, mais elle ne suffit pas à sauver complètement son match. Il n'a jamais vraiment pesé sur le jeu monégasque, perdant trop de ballons à force de venir buter sur son vis-à-vis, et n'a pas participé davantage aux efforts défensifs.

R. CARVALHO 4/10
On a « choisi » le Portugais, mais son collègue Raggi a été à peine plus efficace dans une charnière centrale qui a beaucoup souffert en seconde période. Carvalho n'est pas un monstre de vitesse et, hier encore, il a été régulièrement en retard. Son manque de tranchant s'est fait sentir sur les coups de pied arrêtés et c'est sur corner que Sochaux a trouvé deux fois l'ouverture.

CARLAO 3/10
Sa seconde période plutôt solide ne peut occulter ses quarante-cinq premières minutes cauchemardesques. Une première période ponctuée d'un déchet technique considérable dans sa première relance, de duels perdus et surtout d'une passe décisive pour... Ferreira Carrasco (10e). Clairement insuffisant pour le capitaine doubiste.

H. De. et M. Go.

AGENDA

DEMAIN

LIGUE DES CHAMPIONS (PHASE DE GROUPES. 3e JOURNÉE)
20:45
MARSEILLE - NAPLES (ITA) (CANAL +)

MERCREDI

LIGUE DES CHAMPIONS (PHASE DE GROUPES. 3e JOURNÉE)
20:45
ANDERLECHT (BEL) - PARIS-SG (*BEIN SPORT 1*)

JEUDI

LIGUE EUROPA (PHASE DE GROUPES. 3e JOURNÉE)
19:00
LYON - RIJEKA (CRO) (*BEIN SPORT 1*)
21:05
BORDEAUX - APOEL NICOSIE (CHY) (*W 9 ET BEIN SPORT 1*)

VENDREDI

LIGUE 1 (11e JOURNÉE)
VOIR PAR AILLEURS.
LIGUE 2 (12e JOURNÉE)
VOIR PAGE 9.

SAMEDI

LIGUE 1 (11e JOURNÉE)
VOIR PAR AILLEURS.
LIGUE 2 (12e JOURNÉE)
VOIR PAGE 9.
COUPE DE FRANCE (6e TOUR)

DIMANCHE

LIGUE 1 (11e JOURNÉE)
VOIR PAR AILLEURS.
COUPE DE FRANCE (6e TOUR)

LE MATCH

Monaco peut s'en vouloir

Après une entame de match parfaite, l'ASM, moins concentrée et trop friable, a laissé les Sochaliens revenir.

SOCHAUX - (DOUBS) DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

LA MINE UN PEU désolée mais le sourire sincère, Claudio Ranieri a répété plusieurs fois qu'il n'était « pas du tout en colère » contre ses joueurs, à l'heure de quitter le stade Bonal. On peut le croire, évidemment, mais on l'aurait aussi cru s'il avait dit le contraire, parce que les Monégasques ont quelques reproches à se faire, quand même, sur la gestion de leur match. À peine plus de dix minutes de jeu et ils menaient déjà de deux buts devant des Sochaliens inquiétants de fébrilité. Ferreira Carrasco venait de réussir le premier doublé en L 1 de sa jeune carrière, d'abord du gauche (1-0, 5e), à la réception d'une remise de James Rodriguez, puis du droit (2-0, 10e), pour transformer l'offrande de Carlao, une passe en retrait suicidaire interceptée sans problème par le Belge. Complètement dominé au milieu, Sochaux semblait alors au bord de la rupture mais a tenu, s'enhardissant même au fil des minutes jusqu'à devenir vraiment menaçant, comme sur une tête de Bakambu sur la transversale (51e). Acculé dans son camp, Monaco était battu dans l'impact et a payé ses errements défensifs sur coups de pied arrêtés : en deux corners tirés par Dias, Bakambu (56e) puis Lopy (69e), de la tête, relançaient des Doubiens accrocheurs et enfin libérés. « Sochaux a largement mérité, constatait Jérémy Toulalan, qui a disputé soixante minutes pour son retour, après un mois et demi d'absence pour blessure. Nous, on a joué un quart d'heure et ensuite on s'est relâchés. » Un peu de suffisance, un manque d'expérience ou un petit coup de mou physique, alors que les internationaux avaient eu une semaine fatigante ? « Non, ce n'est pas physique, tranchait Ranieri. C'est seulement que, après le deuxième but, on a cru que le match était terminé. » Du coup, Monaco abandonne sa première place au PSG et cette journée de L 1 aura diffusé l'impression d'un petit écart entre les deux cadors du Championnat. « Nous, on veut être champions, annonce Ferreira Carrasco. Ce match nous servira de leçon pour les prochaines fois. » Pour que le fossé ne se creuse pas trop vite avec un PSG impitoyable, il faudra que l'apprentissage soit rapide.

M. GO.

ABIDAL TOUCHÉ À UN QUADRICEPS, CARLAO À UN TIBIA. - Blessé à l'échauffement et finalement remplacé dans l'axe par Andrea Raggi, le défenseur monégasque Éric Abidal souffre d'une douleur à un quadriceps. « *Je n'ai pas voulu prendre de risque*, soulignait hier Claudio Ranieri, son entraîneur. Côté sochalien, Emmanuel Mayuka souffre, d'après Hervé Renard, le nouveau technicien doubiste, d'une « *petite contracture* » à une cuisse alors que son coéquipier Carlao ressentait une vive douleur à un tibia à la suite d'un coup de Radamel Falcao. Le défenseur brésilien est sorti du stade de Bonal avec des béquilles.

H. De., M. Go.

Il a fallu dix journées au PSG

Paris occupe la place de leader pour la première fois de la saison.

GRÂCE À SA VICTOIRE face à Bastia (4-0), samedi, et au match nul de Monaco à Sochaux (2-2), hier, le PSG s'est installé en tête de la Ligue 1 pour la première fois de la saison.

Deuxièmes du classement derrière l'ASM jusqu'ici (avec le même nombre de points mais une moins bonne différence de buts), les coéquipiers de Zlatan Ibrahimovic ont pris deux longueurs d'avance sur les Monégasques, leurs concurrents directs pour le titre de champion. Les temps de passage du PSG version Laurent Blanc sont comparables à ceux de Carlo Ancelotti, la saison dernière. Les Parisiens avaient également pris seuls la tête de la L 1 lors de la dixième journée (avec un point d'avance sur l'OL). Après un début de Championnat poussif (deux nuls lors des deux premières journées), comme ce fut le cas avec le technicien italien, la formation de Blanc n'a pas encore perdu. Au total, l'invincibilité du PSG s'étire désormais depuis 21 matches dans l'élite (16 succès, 5 nuls).

Le champion passe devant
Évolution du classement de Monaco et du Paris-SG cette saison en L 1.

Blanc bénéficie sans doute des bases posées par son prédécesseur, avec un effectif au vécu commun supérieur et peu retouché au cours de l'intersaison (arrivées de Cavani, Marquinhos et Digne). Mais la victoire sur Bastia en atteste, la qualité du jeu et le spectacle sont au rendez-vous plus tôt, même si le PSG d'Ancelotti n'avait, après dix journées, marqué que deux buts de moins (16), pour le même nombre de buts encaissés (5). Après un décrassage, hier, la formation parisienne s'entraînera aujourd'hui à huis clos avant de rejoindre la Belgique pour affronter Anderlecht, mercredi, en C 1.

A.C.

est revenu part »

kambu (1-2, 56e) puis Lopy (2-2, 69e). « Ce soir, je retiens la réaction de mes joueurs, expliquait Hervé Renard. Ce nul va être déterminant sur l'aspect psychologique. On revient de nulle part. Ça va aérer les têtes. » Hier, elles retenaient le point pris mais pas seulement… « C'est un match plein d'espoir pour nous. On a peut-être marqué les esprits, concluait Mathieu Peybernes. Maintenant, il va falloir aller chercher des points là où on nous attend. » Le déplacement samedi à Lorient en fait partie. Le match est prévu à 20 heures. Et, a priori, la sieste sera finie…

HUGO DELOM

*Ils sont dix-septièmes ce matin.

SOCHAUX, STADE AUGUSTE-BONAL, HIER. – À côté du défenseur Mathieu Peybernes, Hervé Renard affiche un large sourire. Pour son premier match sur un banc de L 1, le nouveau technicien sochalien a gagné un point. Photos Bernard Papon/*L'Équipe*

Falcao, le silence se prolonge

Voilà trois matches que le Colombien de Monaco n'a pas marqué en L 1. Hier, comme souvent après les rencontres, il ne s'est pas exprimé.

SOCHAUX –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

IL FAUDRA DAVANTAGE qu'un match en demi-teinte à Sochaux pour écorner le magnétisme de Radamel Falcao et, à sa sortie du vestiaire, c'est lui que les supporters attendaient au pied du bus, à espérer un autographe en criant le nom de l'idole. Juste avant, le Colombien au regard sombre avait traversé la zone mixte sans un mot mais cela ne veut pas dire grand-chose, puisqu'il ne parle pas davantage quand il a réussi un doublé. On aurait bien aimé, pourtant, entendre ses impressions sur cet après-midi sans but et sans grosses occasions non plus. Comment se sent-il à Monaco, alors que Florentino Perez, président du Real, raconte à qui veut l'entendre que le « Tigre » rêve de rejoindre Madrid ? Comment vit-il ces dernières semaines, alors qu'il n'a plus marqué en L 1 depuis trois matches et un doublé contre Bastia (3-0, le 25 septembre) ?

Trois matches, ce n'est vraiment pas beaucoup, d'accord ; mais Falcao (7 buts en 10 matches de L 1), on est tellement habitués à le voir marquer tous les week-ends que ça semble déjà loin, à son échelle.

Hier, il n'est pas parvenu à sortir son équipe d'une seconde période mal embarquée mais on ne lui reprochera pas de compter les efforts : pas toujours inspiré dans la surface, il reste un formidable travailleur, à l'image de ce sauvetage sur une frappe de Peybernes, devant son but (53e). Et s'il ne marque pas, il pèse quand même très lourd sur les adversaires. « Ce n'est pas Ibrahimovic, mais c'est un Sud-Américain accrocheur, qui utilise beaucoup son corps pour t'embêter, raconte le défenseur central sochalien. Il faut être super attentif, parce qu'à la moindre occasion il essaie de se faire oublier. J'avoue que j'ai un peu galéré à le suivre (Sourires.). »

Quand il y a danger, le Colombien âgé de 27 ans n'est jamais très loin mais il n'a pas le profil pour faire des différences à 40 mètres de son but et il est moins menaçant quand il décroche. « Je l'ai senti moins serein dans la surface, et la surface c'est son domaine privé, témoigne Olivier Rouyer, qui a suivi le match pour Canal +. Il est confronté à des défenses resserrées, à des équipes bien organisées tactiquement, et il lui faut un temps d'adaptation, peut-être. Mais il a tellement de talent que la réussite va vite revenir. Et je suis en admiration devant son jeu de corps. » Toujours debout, avec les bras qui traînent un peu, le Colombien n'est pas du genre à se défiler devant le défi physique. Alors, il se fait parfois punir par les arbitres. « Aujourd'hui, je ne l'ai pas vu nerveux, mais seulement un peu frustré, parce que quand rien ne vous réussit et qu'en plus vous avez l'arbitre contre vous… », soufflait Ferreira Carrasco. Là encore, Falcao devra s'habituer à l'arbitrage de la L 1, où ses « jeux de mains » sont peut-être davantage sanctionnés qu'ailleurs. Mais aucun de ces petits ajustements n'inquiètent Ranieri : « C'est un champion, il a l'expérience pour vivre ces moments-là. Il va vite marquer de nouveau. » D'autant qu'il n'a pas perdu son flair pour se démarquer, à en croire Joseph Lopy : « Sur les coups de pied arrêtés, je me suis fait avoir à chaque fois ! » Falcao ne marque pas en L 1, donc, mais personne ne s'inquiète vraiment. À part ses futurs adversaires, peut-être.

MÉLISANDE GOMEZ (AVEC H. DE.)

0
RADAMEL FALCAO N'A INSCRIT AUCUN BUT lors de ses trois derniers matches de Ligue 1. Il faut remonter à mars dernier (avec l'Atlético Madrid, en Liga) pour voir l'attaquant colombien enchaîner trois matches de Championnat sans marquer.

7
FALCAO A CONNU UNE PÉRIODE SANS MARQUER À SEPT REPRISES, dans ses précédents clubs en Europe. Quatre fois avec l'Atlético Madrid (2011-2013) : trois fois trois matches sans marquer, une fois quatre (janvier-février 2012). Trois fois avec le FC Porto (2009-2011) : une fois trois matches, une fois quatre et une fois cinq (août-octobre 2010).

7
LE NOMBRE DE BUTS INSCRITS par Falcao en dix journées de L 1 (10 titularisations). La saison passée, après dix matches de Championnat avec l'Atlético Madrid, il en avait déjà marqué dix (28 à la fin de la Liga).

Opta

Si vous voyez un potentiel là où d'autres voient l'impossible, le nouveau Suzuki S-Cross est fait pour vous. Au volant de ce nouveau crossover(2), chaque jour devient une belle journée et tout vous invite au bonheur : son toit ouvrant panoramique exclusif, son extraordinaire capacité de chargement de 430 litres et sa nouvelle technologie ALLGRIP 4 roues motrices, autant d'éléments qui ne laisseront pas indifférent l'optimiste que vous êtes. Pour en être convaincu, venez l'essayer dans votre concession Suzuki.

GAMME NOUVEAU SUZUKI S-CROSS À PARTIR DE 17 990 €(1).

(1) Prix TTC du nouveau SX4 S-Cross 1.6 VVT Avantage, remise déduite de 1 000 €. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un SX4 S-Cross neuf du 20/09/2013 au 31/12/2013. **Modèle présenté : SX4 S-Cross 1.6 DDiS Style 4x4 Allgrip : 25 890 € remise déduite de 1 900 € + peinture métallisée 530 €. Tarif au 20/09/2013.** Consommations mixtes CEE gamme SX4 S-Cross (l/100km) : 4,4 – 5,7. Émissions CO_2 (g/km) : 114 – 130. (2) Crossover : concept urbain et tout chemin. *Way of Life!: Un style de vie !
Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1er terme échu. www.suzuki.fr

NOUVEAU SX4 S-CROSS
Plus qu'une voiture, un état d'esprit.

FOOTBALL LIGUE 1 – 10e JOURNÉE

Lyon sait au moins se révolter

S'il veut espérer un redressement, l'OL n'a pas le choix : il doit compenser ses limites purement sportives par un état d'esprit apparemment retrouvé.

OLYMPIQUE LYONNAIS **1** – **1** GIRONDINS DE BORDEAUX

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

LYON | BORDEAUX

Lyon a montré hier contre Bordeaux des limites purement sportives. Offensivement, son déchet technique à l'approche de la surface et notamment dans les centres lui a interdit de concrétiser ses temps forts. Défensivement, il a fini par craquer sur un oubli qui a mis par terre le travail d'une ligne certes bricolée mais plutôt sérieuse. Cela n'a rien d'une découverte : pour des raisons structurelles maintes fois rappelées, l'effectif lyonnais a perdu en valeur pure depuis trois saisons et la conjoncture l'affaiblit.

L'OL jouait encore hier sans cinq titulaires potentiels, blessés (Gourcuff, Miguel Lopes, Danic) ou suspendus (Gonalons, Bedimo). À ce handicap s'ajoute l'incertitude concernant la capacité de ces joueurs et de leur entraîneur à affronter la détresse alors que ce n'était pas le menu prévu cet été. Quand, lors de la dernière saison du mandat de Claude Puel (2010-2011), Lyon a fini sur le podium alors qu'il s'était enfoncé jusqu'à la dix-septième place, il jouait encore avec Lloris, Toulalan ou Lisandro. Il doit maintenant regarder vers le bas avec des gamins dont certains disputaient hier soir leur premier match chez les pros (Sarr), et un entraîneur qui vit la troisième saison de sa carrière.

Dans ce contexte, l'OL n'a pas trente-six chemins à suivre. Il ne peut que s'appuyer sur des vertus collectives auxquelles la trêve a manifestement fait le plus grand bien. Que chacun se soit relayé pendant la quinzaine pour mettre des mots sur les maux est difficilement séparable des intentions affichées hier : Grenier et Lacazette n'ont pas tout bien fait mais on a vu le premier redescendre en position de défenseur central sur un contre bordelais et le second montrer dans les duels une agressivité qui a donné le ton avant de lui coûter une expulsion.

Au moins Lyon a-t-il retrouvé certaines attitudes qui s'étaient perdues. Certains émettaient quelques doutes sur l'état d'esprit des remplaçants ? Jimmy Briand a montré comment on pouvait sauver ce qui pouvait l'être en sortant du banc. L'OL a déjà marqué des buts plus jolis mais, dans sa situation, il n'a plus qu'à jouer avec ses armes.

J.-B. R.

L'AVIS DE JEAN-BAPTISTE RENET
jbrenet@lequipe.fr

1 BORDEAUX A OUVERT LE SCORE sur son seul tir cadré du match.

2 ALEXANDRE LACAZETTE EST LE PREMIER JOUEUR À AVOIR REÇU DEUX CARTONS ROUGES en Ligue 1 cette saison.

LYON, STADE DE GERLAND, HIER. – 90e + 1 : sous les yeux de Cédric Carrasso, Jimmy Briand tacle le ballon du gauche devant Mariano et permet à Lyon d'arracher le point du match nul contre Bordeaux. Photo Pierre Lahalle/*L'Équipe*

TOP

G. FOFANA 7/10
En grande difficulté depuis le début de saison au poste de défenseur central, qu'il a occupé pour dépanner, l'ex-international Espoirs a retrouvé des couleurs, hier soir, à son poste de récupérateur. Présent dans les duels, disponible et actif dans la remontée des ballons, il n'a jamais faibli. Un exemple.

SAIVET 7/10
L'international sénégalais a vraiment atteint une nouvelle dimension, à l'image de sa prestation. Omniprésent dans son couloir gauche, percutant, l'un de ses nombreux bons centres a abouti au but d'Obraniak (62e). Il a travaillé aussi défensivement, à l'image de son retour sur Lacazette (66e). Il a aussi provoqué l'expulsion de ce dernier (67e).

PLANUS 6/10
S'il n'est plus un titulaire indiscutable en L 1, le plus ancien aux Girondins (31 ans et formé au club) profite des absences – et l'occurrence celle de Henrique (suspendu) – pour montrer qu'il reste un recours fiable. Toujours bien placé et auteur de quelques interventions salvatrices dans la surface, il a parfaitement tenu sa défense… jusqu'au temps additionnel.

FLOP

MOU. DABO 4/10
L'ne fut pourtant pas le Lyonnais le plus en difficulté, notamment derrière, contenant assez facilement un Obraniak qui repiquait souvent dans l'axe. Coupable sur le but de ce dernier, le laissant dans son dos, ce fut l'une de ses seules erreurs, mais celle-là coûte cher.

GRENIER 4/10
Si les intentions étaient là, elles peinèrent à se concrétiser. Disponible dans le milieu à trois, son début de match fut intéressant. Mais l'international plongea trop rapidement et ses nombreuses tentatives, notamment sur coups de pied arrêtés, ne compensèrent pas ses trop nombreuses erreurs techniques.

JUSSIÉ 4/10
Le Brésilien restait sur deux bonnes prestations, contre le Maccabi Tel-Aviv (1-2, le 3 octobre), en Ligue Europa, puis contre Sochaux (4-1, le 6 octobre). Mais, cette fois, l'attaquant brésilien peina à se mettre dans le sens du but, à bien combiner avec Cheick Diabaté et à trouver des positions de frappe.

F. L. D.

☐ **DANIC ENCORE TOUCHÉ.** – Alors qu'il devait connaître hier contre Bordeaux sa première titularisation depuis son retour d'une blessure aux adducteurs, Gaël Danic ne figurait même pas sur la feuille de match. Le Lyonnais s'est donné la veille, lors du dernier entraînement, une entorse qui l'a empêché de postuler. Il passera des examens aujourd'hui.

J.-B. R.

BUTEURS ET PASSEUR
0-1 : OBRANIAK (62e, passe de Saivet)
1-1 : BRIAND (90e + 1)

Taxe à 75 % : M 6 pourrait quitter les Girondins

PRÉSIDENT DE M 6, actionnaire majoritaire des Girondins de Bordeaux depuis 1999, Nicolas de Tavernost était présent, hier soir, au stade de Gerland, à Lyon. Et à la fin de la rencontre, le dirigeant a tenu à préciser sa position sur la taxe à 75 % pour les revenus supérieurs à un million d'euros par an, actuellement à l'étude dans le cadre du projet de loi de finances pour 2014.

Cette « contribution exceptionnelle de solidarité », si elle devait entrer en vigueur, pourrait amener M 6 à revoir « son engagement dans le football », comme l'a affirmé M. de Tavernost, en clair à quitter les Girondins de Bordeaux. « Ce n'est pas une menace, mais une constatation, explique-t-il, calme mais déterminé. Nous examinerons la situation pour voir si on continue. Nous avons tenté de gérer le club de manière significative et professionnelle.

Nous avons gagné tous les titres sur le plan national, accompli des efforts pour le centre de formation et accompagné les collectivités locales. Mais il n'y a que des signaux négatifs, après la suppression du DIC (droit à l'image collective), la loi Buffet et maintenant cette taxe, qui nous ponctionnerait 6 millions d'euros sur deux ans. Ce serait alors près de 10 % de la masse salariale qui serait prélevée. »

Excédé, le président de M 6 a ainsi envoyé un courrier à Bernard Cazeneuve, le ministre délégué au Budget, pour lui expliciter sa position. « L'État ne peut pas se comporter comme cela, conclut-il. C'est la mesure de trop. » L'UCPF (syndicat des clubs) a convoqué une assemblée générale extraordinaire, jeudi prochain, pour examiner la situation et tenter de trouver des parades, notamment sur le plan juridique.

F. L. D.

Garde : « Ce serait bien que ça s'arrête »

Rémi GARDE *(entraîneur de Lyon)* : « *Ce but marqué peut être symbolique et le début de quelque chose. On n'a pas grand-chose qui tourne en notre faveur ces derniers temps, ce serait bien que ça s'arrête. Même si je n'ai pas revu les images, c'était quand même un peu sévère qu'on se retrouve à un de moins. Je sais qu'on doit faire mieux mais l'équipe a montré du cœur. C'est un comportement à souligner. Je n'ai pas grand-chose à reprocher aux joueurs sur leur état d'esprit et leur investissement. Après, il nous a manqué de la variété dans notre jeu pour concrétiser nos temps forts. Il aurait fallu qu'on ait plus de percussion.* » – **J.-B. R.**

Jimmy BRIAND (Lyon, au micro d'OL TV) : « *Je suis content d'avoir inscrit ce but qui récompense deux semaines d'entraînement durant lesquelles nous avons très bien travaillé. À onze contre dix, c'est positif. Mais clairement, ce n'est pas un bon résultat, ce n'est pas ce que l'on voulait.* »

Francis GILLOT (entraîneur de Bordeaux) : « *Ce sont deux points de perdus vu les circonstances. À onze contre dix, on a les occasions pour tuer le match. Et on ne sait pas gérer la fin. Les deux équipes devaient gagner pour se relancer et aucune n'y est parvenue. Mais il ne faut pas retirer les efforts et le travail effectués pendant quatre-vingt-dix minutes. Pour basculer du bon côté, il faut gagner. Il nous manque encore quelque chose, notamment défensivement.* » – **F. L. D.**

La victoire leur tendait les bras…

Pourtant moins malades que les Lyonnais, les Girondins ont laissé échapper un succès facile dans le temps additionnel (1-1).

LYON –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LES BORDELAIS risquent de passer de longues nuits à se demander comment ils ont pu ne pas gagner, hier soir, à Gerland, alors qu'ils menaient 1-0 à onze contre dix à l'approche du temps additionnel, qu'ils ouvraient en deux la défense lyonnaise à chaque contre-attaque et que l'OL ne s'était pas créé la moindre occasion en une demi-heure, lessivé par le doute et le sentiment de l'inéluctable.

Ce sont les deux entrants, Fekir et Briand, qui ont arraché ce point à l'heure où Gerland avait largement commencé à se vider, sur une action sans fluidité, sans facilité, mais qui a peut-être donné aux Lyonnais l'espoir que le vent pouvait s'infléchir dans leur période la plus douloureuse du siècle.

Cette égalisation n'était pas dans le sens du match, donc, du moins plus à ce moment-là, alors que l'expulsion de Lacazette (67e) par M. Cailleux, qui avait pris la suite de M. Rainville, blessé, à la pause, avait privé Lyon de son meilleur provocateur.

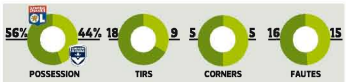
La soirée a réuni deux équipes malades mais il est clair que Bordeaux toussait moins fort. L'OL n'est pas parvenu à être dangereux dans son temps fort des vingt premières minutes et, ensuite, sa fragilité défensive l'a rendu fébrile.

L'agressivité et les efforts collectifs sont une bonne base quand on cherche à sortir du bas de tableau après des années d'aisance, mais à un moment donné, disons à partir des trente derniers mètres, il est recommandé de montrer un peu plus que cet ordinaire des équipes en difficulté. C'est ce confort technique et cet esprit libéré qui ont manqué aux deux équipes.

Les Bordelais auraient plié l'affaire très largement si Diabaté avait été aussi adroit devant le but qu'il a été pesant. Mais il a manqué deux énormes occasions de la tête sur des ballons mal appréciés par le jeune Naby Sarr (20 ans) et, dans le deuxième cas, c'était une balle de 2-0 qui se serait logée directement dans le cœur des Lyonnais (13e, 63e). On signalera aussi ce corner de Sertic sur le poteau (55e) et cette action litigieuse entre Bisevac et Diabaté dans la surface lyonnaise (76e).

En fait, au fil des minutes, les Girondins ont su contrôler le milieu lyonnais, malgré les efforts d'un très bon Fofana, et les occasions nettes de l'OL n'ont pas été nombreuses. En grattant un peu, une frappe de Gomis (16e), une volée de Grenier (21e), un sauvetage de Saivet devant Lacazette (66e), et voilà. Avec ce nul, les Lyonnais ont gagné trois places. Ont-ils gagné autre chose ? Ils en restent à un seul succès sur leurs onze derniers matches, toutes compétitions confondues. Les progrès sans victoire ne peuvent plus leur suffire.

VINCENT DULUC



« Menacé de quoi ? »

CHRISTIAN GOURCUFF, l'entraîneur de Lorient, préfère rester concentré sur l'avenir de son équipe plutôt que sur le sien.

SAINT-ÉTIENNE | DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL | LORIENT
SAINT-ÉTIENNE **3** – **2** LORIENT
(2-1)

TOUS LES JOURNALISTES attendaient que le voisin pose la question qui fâche mais que tout le monde avait envie de poser au coup de sifflet final. Et puis, après l'habituelle analyse technico-tactique de Christian Gourcuff, l'un d'eux a fini par se sacrifier. Détendu jusque-là, l'entraîneur lorientais a durci son visage en même temps que le son de sa voix. Après ce quatrième revers de rang, le septième en dix journées, l'expérimenté technicien breton savait qu'une question sur son avenir personnel allait finir par surgir.

Malin, il y a répondu par une autre question : « Vous parlez de menace ? Mais je suis menacé de quoi ? Ma préoccupation, c'est que le club retrouve des performances. Lorient jouera le maintien cette saison. Cela fait quelques matches qu'on en a conscience. On est relégables mais pas décrochés, ni résignés. Loin de là. J'ai la pression du jeu. Pour le reste… Il n'y a aucun souci. Je ne vais pas gaspiller mon énergie à ça. Le président prendra sa décision ».

À distance. Car une fois de plus, Loïc Fery brillait pas son absence hier. Serge Aréguian ayant été mis en disponibilité de son poste de directeur général pour cause de conflit larvé avec son président, c'est donc sans ses deux dirigeants les plus importants que Gourcuff a assisté au sabordage de son équipe dès le premier quart d'heure.

C'est le temps qu'il a fallu à Clerc pour toucher en dernier une tête de Brandao après un corner de Mollo (7e, 0-1) et à Corgnet pour trouver la lucarne gauche d'une demi-volée du droit (14e, 0-2).

En manque d'impact défensif, les Merlus auraient même dû se noyer définitivement dans le deuxième quart d'heure. Mais quatre faits de jeu tournèrent en leur faveur : le ballon, sur une tête de Corgnet, n'a pas rebondi entièrement derrière la ligne (16e) ; l'arrêt droite du but d'Audard, battu, repoussa le coup franc de Ghoulam (25e) ; M. Delerue oublia de siffler penalty pour une main de Monnet-Paquet dans sa surface (26e) ; enfin, Perrin se vit refuser un but pour hors-jeu (29e). Servi par Coutadeur, Jouffre en profita alors pour réduire le score d'un tir en pivot du gauche (38e, 1-2). Resté miraculeusement dans la partie, Lorient craqua une troisième fois sur un enroulé du droit de Gradel (72e, 1-3). La tête victorieuse de Aboubakar sur corner (86e, 2-3) ne changea rien au constat d'un Gourcuff amer : « On est arrivés à un stade où l'analyse n'est pas suffisante. Il faut prendre des initiatives, des risques, renverser la dynamique et changer des choses ». En disant cela, Gourcuff ne pensait bien sûr pas à lui.

BERNARD LIONS

SAINT-ÉTIENNE, STADE GEOFFROY-GUICHARD, HIER. – Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, a la tête des mauvais jours après la septième défaite en dix journées de L 1 de son équipe
Photo D. Fouray/*L'Équipe*

☐ **BAYAL FINALEMENT FORFAIT.** – Pressenti titulaire, le défenseur central stéphanois ne figurait même pas sur la feuille de match hier après-midi. « *Après avoir été victime d'une lésion intercostale lors de l'opposition de jeudi, il a ressenti une vive douleur dans la poitrine samedi*, explique Christophe Galtier, son entraîneur. *Il a dû déclarer forfait le matin du match.* » Pendant que Polomat était rappelé dans le groupe, Zouma l'a supplée sur le terrain.

B.Li.

☐ **DOUKOURÉ TOUCHÉ AU PIED.** – Remplacé à la pause par Bourillon, le milieu lorientais souffre d'un coup sur le pied gauche.

B.Li.

FLOP
ALIADIÈRE *(LORIENT)* **3/10**
Il n'a été que l'ombre du brillant bourreau des Verts du printemps dernier, en quarts de finale de la Coupe de France (2-1, le 16 avril). En plus de souffrir de la comparaison avec le déménageur Aboubakar, il a même failli être sanctionné d'un penalty pour un duel douteux dans sa surface avec Diomandé (52e). Fantomatique.

TOP
CORGNET *(SAINT-ÉTIENNE)* **7/10**
Installé dans l'axe, l'ancien Lorientais est enfin performant. Après avoir marqué d'un subtil enchaînement contrôle du droit - demi-volée dans la lucarne gauche (14e), il s'est logiquement vu refuser un but de la tête, le ballon n'ayant pas entièrement franchi la ligne (16e). Il a ensuite continué à percuter et à tirer. Enfin à sa – bonne – place.

6 LE NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS CETTE SAISON EN L 1 par Saint-Étienne dans le dernier quart d'heure. C'est l'équipe qui en a concédé le plus en Championnat.
Opta

Les Verts, même pas peur

Malgré deux buts inscrits par les Lorientais, Saint-Étienne a su résister pour obtenir son premier succès après quatre matches sans victoire.

SAINT-ÉTIENNE –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DIS, CHRISTOPHE GALTIER, pourquoi tu tousses ? « C'est un peu de fatigue et de décompression car tout le monde souhaitait cette victoire », a répondu l'entraîneur stéphanois, qui restait sur un nul et trois revers. Comme lors de la venue de Bastia (2-2, le 28 septembre), le succès a failli échapper aux Verts alors qu'ils menaient également 2-0. Mais cette fois-ci, – et même s'ils ont encore pris deux buts, dont un de nouveau en fin de partie –, ils ont fini par l'emporter. « Les télévisions sont contentes, souriait Galtier. Elles demandent un football spectaculaire et des stades qui vivent. Mais si c'est comme ça à chaque fois, ça va être difficile pour moi sur un plan cardiaque. »

Les Verts n'ont pourtant pas joué à se faire peur. Ils ont simplement confirmé qu'ils ne possédaient pas de marge pour le moment. Ce que Kurt Zouma tentait de minimiser : « Ce n'était pas de la fébrilité mais un manque de concentration. » Il n'empêche : les retours de Brandao et Perrin n'ont pas tout réglé. « On a quand même fait preuve de caractère », se félicitait Clerc.

Saint-Étienne a également réussi à faire un second « break grâce aux entrants (notamment par Gradel, auteur du troisième but). On retrouve quelque chose que l'on avait la saison passée. À 2-1, on aurait pu être en proie au doute. Ça n'a pas été le cas. Il y avait beaucoup de calme et de détermination dans le vestiaire à la pause. L'important, ce n'était pas la manière mais de l'emporter. » Maintenant, c'est sûr. Les Verts n'ont peur de rien.

B. Li.

BUTEURS ET PASSEURS
1-0 : BRANDAO (7e, passe de Mollo).
2-0 : CORGNET (14e, passe de Clerc).
2-1 : JOUFFRE (38e, passe de Coutadeur).
3-1 : GRADEL (72e, passe de Ghoulam).
3-2 : ABOUBAKAR (86e, passe de Coutadeur).

5

LE NOMBRE DE RENCONTRES QU'IL MANQUE

désormais au gardien MICKAËL LANDREAU (34 ans) pour égaler le record de Jean-Luc Ettori du plus grand nombre de matches disputés dans l'élite (602). S'il ne rate aucun match d'ici là, cela sera le cas dès le 30 novembre, contre l'Évian-TG.

EN HAUSSE

Ladislas DOUNIAMA
GUINGAMP

Pour sa première titularisation en L 1, le plus petit joueur du Championnat, 1,63 m selon les chiffres officiels (*« non, non, 1,64 m s'il vous plaît »*, corrige-t-il), a inscrit de la tête, grâce à un timing exceptionnel, le but qui a permis à l'En Avant de s'imposer, enfin, en déplacement. L'attaquant congolais (27 ans) n'avait jamais marqué de la tête.

LUCAS
PARIS-SG

Le milieu offensif brésilien a encore manqué quelques occasions contre Bastia (4-0) et il s'en est voulu. Son manque d'efficacité devant le but lui pèse (1 seul but en L 1 depuis son arrivée au PSG en janvier dernier), mais il a délivré une passe décisive pour Zlatan Ibrahimovic et sa prestation a été intéressante. Le joueur, acheté 40 M€ hors bonus au Sao Paulo FC, doit maintenant gagner sa place dans les grands matches.

Adrian MUTU
AC Ajaccio

Depuis la 6e journée, l'attaquant roumain était soit absent de la feuille de match, soit remplaçant. Sur le banc également face à Nantes, il est entré en numéro 10 à la place de Johan Cavalli, blessé. Malgré la défaite de son équipe (0-1), sa technique a fait du bien et il a tenté quelques frappes. Le seul joueur de l'ACA au niveau de la L 1, samedi.

EN BAISSE

Pascal DUPRAZ
ÉVIAN-TG

Cinquième match sans victoire pour l'Évian-TG et son entraîneur. Et, à chaque contre-performance, la même question revient : l'ancien directeur sportif sera-t-il en poste à la reprise de l'entraînement ? Son président, Patrick Trotignon, a assuré que oui, samedi soir, après une nouvelle défaite à domicile, contre Guingamp (1-2). *« Ce n'est pas bon signe »*, a ironisé Dupraz.

ROMARIC
BASTIA

Buteur contre Lorient (4-1), lors de la dernière journée , le milieu défensif du Sporting a cette fois été dépassé contre le Paris-SG. Ce n'est pas le seul : de Mickaël Landreau à François Modesto en passant par Ryad Boudebouz, tous ses coéquipiers sont passés à travers face à l'armada parisienne. Mais l'Ivoirien a été particulièrement transparent dans l'entrejeu.

Élie BAUP
MARSEILLE

Avec la défaite à Nice (0-1), la troisième d'affilée toutes compétitions confondues, l'entraîneur de l'OM vit des jours difficiles. La contre-performance face au PSG (1-2, le 6 octobre) lors de la précédente journée avait fait remonter à la surface quelques tensions avec ses joueurs. Vendredi, quelques supporters énervés, ont lancé le hashtag #BaupDémission sur Twitter.

PAS VU PAS PRIS

Béria s'en sort bien

CE RAPPEL du règlement ne consolera pas Rémy Cabella, effondré, samedi, lors de Montpellier-Lille (0-1), après avoir raté son penalty face à Vincent Enyeama (85e). Mais le milieu offensif héraultais aurait dû bénéficier de l'intervention de l'arbitre M. Bastien, si ce dernier avait vu Franck Béria lui glisser à l'oreille avant son tir, pour le déstabiliser, « On sait où tu tires »... « Avant et pendant l'exécution du tir, le tireur *doit bénéficier de condition normale de sérénité*, explique l'ancien arbitre international Bruno Derrien. Si ce n'est pas le cas, l'arbitre doit sanctionner par un avertissement et *faire retirer le penalty si besoin.* » Le défenseur du LOSC, qui venait d'être averti pour contestation, aurait donc dû être expulsé.

L'HÉRITIER

Dias, « Juninho » de Sochaux

SOCHAUX, STADE AUGUSTE-BONAL, HIER. - 69e minute : devant Carlao, Rafaël Dias (au centre) félicite Joseph Lopy, qui vient d'égaliser de la tête pour Sochaux sur l'un de ses corners.

ON AVAIT ENTRAPERÇU ses qualités de tireur de coups de pied arrêtés, l'an dernier, le temps d'une frappe victorieuse dans la lucarne bordelaise (2-2, le 1er décembre). Depuis, pour le milieu sochalien Rafaël Dias, plus rien ou pas grand-chose. La faute à un temps de jeu, pas famélique mais presque. Titularisé pour la troisième fois d'affilée, hier, contre Monaco (2-2), le Portugais (22 ans) a montré qu'il n'avait rien perdu de ce pied droit que son coéquipier Mathieu Peybernes qualifie d'*« exceptionnel »*. Hier, le natif de Covilha, déjà passeur décisif pour Carlao face à Valenciennes (2-0, le 28 septembre), a récidivé en offrant, sur corner, deux buts à Cédric Bakambu et Joseph Lopy. Un bilan qu'il aurait pu agrémenter, sans l'intervention du gardien monégasque Danijel Subasic, d'un coup franc de vingt-cinq mètres dans la lucarne droite (60e). *« Les coups de pied arrêtés, c'est le point fort de Rafaël. Naturellement, il est doué et, en plus, il ne s'endort pas là-dessus,* explique Omar Daf, l'entraîneur adjoint, qui avait assuré l'intérim sur le banc pendant deux matches avant la nomination d'Hervé Renard. *Il demande souvent à rester un quart d'heure de plus pour s'entraîner.* » Et, a priori, cela ne date pas d'hier. *« Il travaille ça depuis qu'il est tout petit*, indique Peybernes, formé lui aussi à Sochaux. *Il arrive à donner une trajectoire flottante à son ballon, un peu à la Juninho ou à la Cristiano Ronaldo. »* **H. De.**

Photos Bernard Papon et Nicolas Luttiau/*L'Équipe*

LA JOURNÉE EN BREF

AFFLUENCES

TOTAL (estimation)	219 137
PARIS-SG - BASTIA	45 802
LYON - BORDEAUX	36 774
NICE - MARSEILLE	31 634
SAINT-ÉTIENNE - LORIENT	31 359
RENNES - VALENCIENNES	16 855
SOCHAUX - MONACO	15 041
MONTPELLIER - LILLE	13 490
REIMS - TOULOUSE	13 102
ÉVIAN-TG - GUINGAMP	8 620
AC AJACCIO - NANTES	6 460
TOTAL CETTE SAISON	2 049 890
TOTAL L'AN PASSÉ	1 903 465
MOYENNE PAR MATCH	20 498
MOYENNE L'AN PASSÉ	19 226

SANCTIONS

EXPULSIONS	2
TOTAL CETTE SAISON	25
TOTAL L'AN PASSÉ	35
AVERTISSEMENTS	35
TOTAL CETTE SAISON	374
TOTAL L'AN PASSÉ	349
PÉNALTIES ACCORDÉS	3
PÉNALTIES RÉUSSIS	2
RÉUSSIS CETTE SAISON	20
ACCORDÉS CETTE SAISON	24
ACCORDÉS L'AN PASSÉ	25

BUTS

TOTAL	28
SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS	8
SUR PENALTY	2
SUR COUP FRANC DIRECT	0
SUR COUP FRANC INDIRECT	1
À LA SUITE D'UN CORNER	5
TOTAL CETTE SAISON	237
TOTAL L'AN PASSÉ	266
MOYENNE PAR MATCH	2,37
MOYENNE L'AN PASSÉ	2,66

L'ÉQUIPE TYPE

LE CLASSEMENT DE L'ÉQUIPE

LES JOUEURS DE CHAMP

1. Lemoine (Saint-Étienne) 6,33
2. Valbuena (Marseille) 6,2
3. Ghoulam (Saint-Étienne) 6,17

4. Moutinho (Monaco), Cavani (Paris-SG), 6,14 ; **6.** Djilobodji (Nantes), Pejcinovic (Nice), 6 ; **8.** Ibrahimovic (Paris-SG), 5,9 ; **9.** Deaux (Nantes), Abdennour (Toulouse), 5,89 ; **11.** Basa (Lille), 5,86 ; **12.** Bodmer (Nice), Thiago Motta, Verratti (Paris-SG), 5,83 ; **15.** Digard (Nice), 5,8 ; **16.** Kjaer (Lille), Stambouli (Montpellier), 5,78.

178. B. Koné (Lyon) 3,33

LES GARDIENS

1. Agassa (Reims) 6,6
2. Enyeama (Lille) 6,1
Mandanda (Marseille) 6,1
Sirigu (Paris-SG) 6,1

5. Ochoa (AC Ajaccio), Subasic (Monaco), 6 ; **7.** Costil (Rennes), 5,89 ; **8.** Jourdren (Montpellier), 5,86 ; **9.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,8 ; **10.** Ospina (Nice), 5,78 ; **11.** Landreau (Bastia), C. Carrasso (Bordeaux), Lopes (Lyon), 5,7 ; **14.** Riou (Nantes), 5,6 ; **15.** Pouplin (Sochaux), 5,3 ; **16.** Ahamada (Toulouse), 5,2 ; **17.** Laquait (Évian-TG), 5 ; **18.** Penneteau (Valenciennes), 4,67 ; **19.** Audard (Lorient), 4,5.

LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE

AC AJACCIO : Ochoa, 6 ; **BASTIA :** Landreau, 5,7 ; **BORDEAUX :** C. Carrasso, 5,7 ; **ÉVIAN-TG :** Bérigaud, 5,1 ; **GUINGAMP :** Mathis, 5,67 ; **LILLE :** Enyeama, 6,1 ; **LORIENT :** Aboubakar, 5,5 ; **LYON :** Lopes, 5,7 ; **MARSEILLE :** Valbuena, 6,2 ; **MONACO :** Moutinho, 6,14 ; **MONTPELLIER :** Jourdren, 5,86 ; **NANTES :** Djilobodji, 6 ; **NICE :** Pejcinovic, 6 ; **PARIS-SG :** Cavani, 6,14 ; **REIMS :** Agassa, 6,6 ; **RENNES :** Costil, 5,89 ; **SAINT-ÉTIENNE :** Lemoine, 6,33 ; **SOCHAUX :** Contout, 5,33 ; **TOULOUSE :** Abdennour, 5,89 ; **VALENCIENNES :** Enza Yamissi, Rose, 5.

8

Le nombre de matches sans prendre de but de Lille cette saison en L 1. Une performance inédite depuis 1996-1997, où Auxerre et le Paris-SG totalisaient aussi huit « clean sheets » après dix journées. Avec 4 buts encaissés, le LOSC possède la meilleure défense du Championnat, devant celles du PSG (5) et de Monaco (7).
Opta

(DIS) COURTOISIE

Nicollin a évité Girard

CHAMPION DE FRANCE avec Montpellier en 2012, René Girard faisait son retour à la Mosson, samedi, avec le LOSC, son nouveau club (1-0). Contrairement aux supporters, qui l'ont acclamé, son ancien président, Louis Nicollin, ne l'attendait pas vraiment avec impatience. « Personnellement, je n'en ai rien à faire ! avait-il dit dans nos colonnes, le jour du match, à propos des retrouvailles. *Il est parti, il a trouvé un bon club, ça marche pour lui, tant mieux. On ne va pas en faire six caisses !* » « Loulou » n'a pas menti puisqu'il a soigneusement évité de croiser Girard. Les deux hommes ne se sont donc pas salués. « *Je laisserai faire les événements* », avait indiqué le technicien lillois, qu'on a vu en revanche converser avec les autres dirigeants montpelliérains, dont Laurent Nicollin, le fils et président délégué.

RENVERSANTS

Jacobs et Renard, même combat

« UN CHOC psycholo-pschiiittt ? », titrions-nous, samedi, à propos des débuts des nouveaux entraîneurs arrivés en cours de saison depuis cinq ans en Ligue 1. Le constat ? Depuis 2008-2009, les parachutés avaient beaucoup de mal à gagner leur premier match (28,6 % de victoires seulement). Ariel Jacobs (Valenciennes) et Hervé Renard (Sochaux) n'auront pas fait grimper cette statistique. Mais respectivement, contre Rennes (2-2) et Monaco (2-2), les deux hommes, chargés de maintenir leur club, ont vécu une destinée commune jusque dans le scénario des matches. Menées de deux buts, leurs équipes ont réussi à arracher un résultat nul.

RETARD AU DÉCOLLAGE

Guingamp, la sieste quand même

1964

Grâce à sa victoire à Annecy, contre l'Évian-TG (2-1), Guingamp (9e) a rejoint Monaco (2e) et Nantes (4e) dans la première moitié du classement. Trouver trois promus dans les dix premiers après dix journées, ce n'était plus arrivé depuis la saison 1964-1965 (Championnat à dix-huit clubs) ! À l'époque, cette performance avait été réalisée par Sochaux (4e), Lille (9e) et Toulon (10e).
Opta

EN RAISON d'un problème d'équipage, le petit avion qui devait amener les joueurs de Guingamp de l'aéroport de Saint-Brieuc à celui de Genève, en Suisse, samedi matin, est parti avec plus de quatre heures de retard sur l'horaire prévu.
Les Bretons sont ainsi arrivés à Annecy en bus, vers 16 heures, et ont juste eu le temps de poser leurs sacs à l'hôtel et d'avaler, sur le pouce, une petite collation vers 17 heures avant de rejoindre le parc des Sports pour affronter l'Évian-TG (2-1). La sieste, elle, a dû être sacrifiée. Voilà, peut-être, l'explication à la première période soporifique des Guingampais. « On dormait, a expliqué sans rire Jocelyn Gourvennec, l'entraîneur de l'EAG. *À la mi-temps, il a fallu que je me fâche pour que les gars se rebiffent enfin.* »
Le réveil a bien fonctionné puisque, en revenant sur le terrain, les joueurs des Côtes-d'Armor avaient visiblement laissé leur bonnet de nuit au vestiaire et sont d'abord parvenus à égaliser par l'intermédiaire de Thibault Giresse (74e), avant de prendre l'avantage, quatre minutes plus tard, grâce à Ladislas Douniama. **J.-Ph. C.**

FIN DE SÉRIE

Le Tallec, un but et du rab

EN INSCRIVANT le premier but de Valenciennes à l'extérieur cette saison, à Rennes (2-2), samedi soir (65e), Anthony Le Tallec (ici, au duel avec Tiémoué Bakayoko) a ravivé l'espoir des Nordistes, qui ont égalisé huit minutes plus tard... grâce au premier but en L 1 du milieu Marco Da Silva (21 ans). L'attaquant, qui n'avait plus marqué depuis près d'un an (1-2, à Lille, le 27 octobre 2012), soit une disette de 1340 minutes, s'est aussi offert le droit de finir la rencontre. Juste avant sa réduction du score, à l'affût d'un coup franc mal repoussé par le gardien breton Benoît Costil, Opa Nguette s'apprêtait en effet à le remplacer. Si Nguette est bien entré ensuite, ce fut à la place de Maor Melikson (77e) et Le Tallec, lui, n'est finalement jamais sorti... **S. L. D.**

LIGUE 2

BREST 20:30 METZ
Stade Francis-Le Blé, en direct sur Eurosport. Arbitre : M. Guillard.
BREST : Thébaux – Ferradj, I. Traoré, Falette, Moimbé – Guidileye – Pandor, M. Perez, Grougi (cap.), Dernis – Verdier. **Remplaçants :** Hartock (g.), Chardonnet ou Lebacle, F. Lejeune, Lesoimier, Makonda. **Entraîneur :** A. Dupont. **Suspendus :** O. Coulibaly, Ramaré. **Absents :** J. Ayité (mollet), Alphonse, Auras, Dieng, F. Julien, Kervestin (g.), Khaled, J. Martial, Ber. Mendy (choix de l'entraîneur).
METZ : J. Carrasso – Inez, Milan, Choplin, Bussmann – B. Sarr ou Ngbakoto, Phillips, Rocchi (cap.), K. Lejeune – Dia. Sakho, Fauvergue. **Remplaçants :** Mfa (g.), M. Ndoye, Teixeira, Ngbakoto ou B. Sarr, K. Nsor. **Entraîneur :** A. Cartier. **Suspendus :** Métanire, Kashi. **Absents :** Marchal (cheville), A. Bamba (reprise), Didillon, Lê, Angani, A. Ndour, Lancina, O'Shaughnessy, M. Gueye, T. Bourgeois, Cornet (choix de l'entraîneur).

BUTEURS

1. Gimbert (+ 1) (Troyes), **7 buts.** **2.** Ayari (+ 1) (Angers), Chavarria (Lens), D. Sakho (Metz), **6 buts. 5.** Dalé (Arles-Avignon), Duhamel (Caen), C. Ndoye (+ 1) (Créteil), Bekamenga (+ 1) (Laval), Kouakou (Tours), **5 buts.**

11e JOURNÉE

VENDREDI

DIJON	2	1	TROYES
ANGERS	2	0	NIORT
CHÂTEAUROUX	0	2	CAEN
NANCY	3	2	CLERMONT
CA BASTIA	1	2	TOURS
ISTRES	1	0	ARLES-AVIGNON
LAVAL	2	2	LE HAVRE
AUXERRE	1	1	CRÉTEIL

SAMEDI

LENS	1	0	NÎMES

AUJOURD'HUI 20:30

BREST - METZ
(EUROSPORT)

PROCHAINE JOURNÉE

12e JOURNÉE : VENDREDI 25 OCTOBRE 20:00 : TOURS - LAVAL • NÎMES - CHÂTEAUROUX • ARLES-AVIGNON - DIJON • LE HAVRE - BREST • NIORT - ISTRES • METZ - ANGERS • TROYES - AUXERRE • CRÉTEIL - CA BASTIA *(EN MULTIPLEX SUR BEIN SPORT 2)* • **SAMEDI 26 OCTOBRE 14:00** : CAEN - NANCY *(BEIN SPORT 1)* • **LUNDI 28 OCTOBRE 20:30** : CLERMONT - LENS *(EUROSPORT)*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.
1. Angers	22	11	6	4	1	20	13	+7
2. Lens	21	11	6	3	2	18	15	+3
3. Tours	19	11	5	4	2	21	14	+7
4. Caen	19	11	6	1	4	20	14	+6
5. Dijon	19	11	5	4	2	12	9	+3
6. Metz	18	10	5	3	2	15	9	+6
7. Troyes	17	11	5	2	4	22	14	+8
8. Clermont	17	11	4	5	2	12	9	+3
9. Arles-Avignon	15	11	4	3	4	10	9	+1
10. Créteil	15	11	3	6	2	14	16	-2
11. Auxerre	14	11	3	5	3	9	10	-1
12. Nancy	14	11	3	5	3	13	15	-2
13. Brest	13	10	3	4	3	13	11	+2
14. Le Havre	12	11	2	6	3	13	12	+1
15. Niort	12	11	2	6	3	10	15	-5
16. Nîmes	10	11	2	4	5	14	18	-4
17. Istres	10	11	2	4	5	13	18	-5
18. Châteauroux	9	11	2	3	6	11	19	-8
19. Laval	8	11	2	2	7	11	18	-7
20. CA Bastia	4	11	0	4	7	6	19	-13

DIVISION 1 FEMMES

7e JOURNÉE

SAMEDI

ARRAS	1	0	SAINT-ÉTIENNE

HIER

HÉNIN-BEAUMONT	0	3	MONTPELLIER
JUVISY	1	2	SOYAUX
LYON	4	0	RODEZ
MURET	0	3	YZEURE
GUINGAMP	0	6	PARIS-SG

Classement : 1. Lyon, 28 pts ; **2.** Paris-SG, 25 ; **3.** Juvisy, 22 ; **4.** Montpellier, 21 ; **5.** Guingamp, 18 ; **6.** Hénin-Beaumont, 15 ; **7.** Soyaux, 15 ; **8.** Saint-Étienne, 13 ; **9.** Rodez, 12 ; **10.** Arras, 11 ; **11.** Yzeure, 11 ; **12.** Muret, 8.

MATCH EN RETARD (1re journée). – Dimanche 10 novembre, 15 heures : Montpellier - Saint-Étienne.

PROCHAINE JOURNÉE

8e JOURNÉE : VENDREDI 1er NOVEMBRE 15:00 : RODEZ - ARRAS • **DIMANCHE 3 NOVEMBRE 14:00** : MONTPELLIER - JUVISY • **15:00** : GUINGAMP - HÉNIN-BEAUMONT • YZEURE - LYON • PARIS-SG - SAINT-ÉTIENNE • SOYAUX - MURET

Juvisy, ayant aligné une joueuse non qualifiée contre Saint-Étienne (2-0), le 29 septembre, la FFF a décidé que Juvisy avait match perdu (3-0) sans reporter le bénéfice du gain du match à Saint-Étienne, qui inscrit 1 pt (0 but marqué, 0 but encaissé). Juvisy marque 0 point (0 but marqué, 3 buts encaissés). La décision est susceptible d'appel dans les dix jours suivant la notification. Le classement ne tient pas compte pour l'instant de ces décisions.

EXPRESSO

TOULOUSE : ZEBINA OUVRE LA PORTE À UN DÉPART

Invité hier de l'émission *Dimanche Ligue 1 Inside*, sur beIN Sport, Jonathan Zebina (35 ans), le défenseur de Toulouse, a ouvert la porte à un départ lors du mercato d'hiver. « *Il faut garder une attitude positive mais ça commence à devenir compliqué*, a expliqué le joueur, qui n'a disputé qu'une minute de jeu depuis le début de la saison. *Je vais essayer de renverser cette situation. Mais si jamais rien ne change avant la trêve, je vais essayer de trouver une solution.* » Sous contrat jusqu'en juin 2014, l'ancien joueur de la Juventus (2004-2010) aurait une destination privilégiée, la Major League Soccer : *« Les États-Unis, ce serait l'idéal. C'est un pays qui m'a toujours attiré et où le football se développe. »*

Paris reste à construire

Le Barça a imposé sa puissance en deuxième période et montré au champion de France le chemin à parcourir pour viser le toit de l'Europe.

PARIS-SG		FC BARCELONE
29 (17)		33 (17)

C'EST ENCORE LOIN Cologne ? Hier, Paris était venu chercher un début de réponse à une interrogation existentielle. A-t-il, oui ou non, les moyens d'atteindre le Final Four de la Ligue des champions organisé au printemps 2014 (31 mai et 1er juin) dans la ville d'eau allemande ? À cette heure, les réserves restent posées. Le PSG n'a pas résisté plus de trente minutes hier à domicile au FC Barcelone, institution européenne, qui a accéléré après la pause pour prendre ses distances (23-19, 39e) et laisser les Parisiens à leur condition de novice de l'épreuve.

« Nous avons bâti un effectif avec de très bons joueurs mais il y a un temps incontournable pour mettre en place les choses. Nous n'avons qu'un an et demi d'existence », rappelait Philippe Gardent, l'entraîneur parisien, comme on sort le bouclier, après le premier grand rendez-vous de la jeune histoire du club.

Une nouvelle fois, son équipe a montré deux visages, à l'inverse du FC Barcelone, dont la consistance collective s'est diffusée au fil des minutes. Car la première mi-temps, achevée par une contre-attaque au buzzer de l'artiste Luc Abalo (17-17 à la pause), avait convaincu. Paris s'était mis au niveau, à l'image de Patrice Annonay, de nouveau infranchissable, et d'une base arrière frappant avec régularité le rideau catalan.

« Malheureusement, ensuite, on a perdu tout ce qu'on avait su faire jusque-là. Et ce n'est pas un problème physique. Ce n'est pas non plus la première fois cette saison », constatait l'ailier droit des Bleus, le seul Parisien réellement à la hauteur pendant toute l'heure de jeu.

OBJECTIF : DEUXIÈME PLACE

Le dimanche précédent à Skopje, face à un adversaire (Vardar) à la densité bien moindre, Paris s'était désagrégé dans les cinq dernières minutes, concédant un nul (24-24) alors qu'il disposait d'un matelas de cinq buts d'avance à cinq minutes de la fin. À Skopje encore, fin septembre, face au Metalurg, le PSG n'avait pas non plus tenu la distance (défaite 26-28). Ses stars ne parviennent pas à jouer ensemble dans la durée et ont tendance à retrouver des réflexes individuels lorsque le temps se gâte. C'est ce qui s'est produit en deuxième mi-temps, provoquant une vraie panne offensive (2 sur 9 aux tirs entre les 31e et 39e minutes) alors que le gardien bosnien du Barça, Danijel Saric, multipliait les prouesses derrière une défense au cœur de laquelle le duo Karabatic-Sorhaindo faisait bonne garde.

« Le match se décide à la reprise. On a été un peu statiques et plâtrés par des stops défensifs. On n'a pas été suffisamment disciplinés. Ce sont les symptômes d'une équipe qui se construit et qui a joué face à une équipe plus forte que l'an dernier, avec le renfort de Nikola Karabatic », reprenait Gardent. Alors que les deux clubs français engagés sont en difficulté, le calendrier de la Ligue des champions fait relâche pendant quatre semaines afin, entre autres, de laisser place aux équipes nationales. Cette trêve ne sera pas de trop pour élever le niveau de jeu d'une équipe au bilan provisoire insuffisant (un succès, un nul, deux revers après quatre matches) pour envisager sereinement l'hiver. « On va recevoir nos concurrents directs. Aller chercher la première place va être compliqué mais on a l'ambition d'aller chercher la deuxième », ajoutait-il. Pour cela, Paris est quasiment condamné au sans-faute à domicile et devra peut-être s'imposer à Minsk pour assurer sa qualification et un classement haut, afin d'obtenir un tirage moins compliqué en huitièmes de finale.

« Il y a de bonnes choses mais, au final, on est déçus car on est gourmands et pressés. On regarde davantage ce qui nous manque que ce qu'on a fait de bien. Et on veut réduire la marge le plus rapidement possible, même si on sait que ça va être compliqué. Mais je me vois mal dire à mes mecs qu'on vise seulement les huitièmes de finale », poursuivait l'entraîneur, contraint et forcé à aller très vite très loin.

ARNAUD LECOMTE

GROUPE A

JEUDI 17 OCTOBRE : Zaporojie (UKR) - Celje (SLV), 29-32 ; Rhein-Neckar (ALL) - Saint-Pétersbourg (RUS), 31-17. **HIER :** Zagreb (CRO) - Veszprém (HON), 22-33. **Classement :** 1. Veszprém, 8 pts ; 2. Rhein-Neckar, 5 ; 3. Zagreb, Celje, 4 ; 5. Zaporojie, 3 ; 6. Saint-Pétersbourg, 0.

GROUPE B

SAMEDI 19 OCTOBRE : Kiel (ALL) - Kielce (POL), 34-29. **HIER :** Porto (POR) - **Dunkerque**, 22-21 ; Kolding (DAN) - Plock (POL), 23-22. **Classement :** 1. Kielce, 8 pts ; 2. Kiel, Kolding, 6 ; 4. Plock, Porto, 2 ; 6. **Dunkerque**, 0.

GROUPE C

SAMEDI 19 OCTOBRE : Thoune (SUI) - V. Skopje (MCD), 24-37. **HIER : Paris-SG** - FC Barcelone, 29-33 ; M. Skopje (MDC) - Minsk (BLR), 33-29. **Classement :** 1. FC Barcelone, 7 pts ; 2. M. Skopje, 6 ; 3. V. Skopje, Minsk, 4 ; 5. **Paris-SG**, 3 ; 6. Thoune, 0.

GROUPE D

MERCREDI 16 OCTOBRE : Velenje (SLV) - Aalborg (DAN), 25-30. **JEUDI 17 OCTOBRE :** Hambourg (ALL) - Halmstad (SUE), 39-30. **SAMEDI 19 OCTOBRE :** Logroño (ESP) - Flensburg (ALL), 32-32. **Classement :** 1. Hambourg, 8 pts ; 2. Flensburg, 7 ; 3. Aalborg, 4 ; 4. Logroño, Velenje, 2 ; 6. Halmstad, 1.

Les quatre premiers de chaque groupe en huitièmes de finale (19 et 30 mars 2014).

Le naufrage de Dunkerque

Encore impuissante hier au Portugal, l'équipe nordiste a perdu pour la quatrième fois en autant de matches.

PORTO		DUNKERQUE
22		21

QUATORZE HEURES, heure locale, c'était sans doute un peu tôt pour l'apéro. Ce Porto-là laissera bien des maux de tête à Dunkerque, qui a vraisemblablement abandonné hier ses dernières illusions de qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions en s'inclinant chez l'équipe supposée la plus faible du groupe B. C'est donc la formation portugaise qui a enlevé le premier succès de son histoire en phase de groupes de l'épreuve reine, une quête toujours vaine pour les Nordistes après quatre journées. Dans ce que Patrick Cazal, leur entraîneur, qualifiait avant le coup d'envoi de « match de la survie », les Dunkerquois ont étalé les mêmes carences qui les avaient plombés une semaine plus tôt à domicile contre Kolding (18-20). À savoir une inefficacité affligeante en attaque, symbolisée une fois de plus par les deux arrières norvégiens, Esper Lie Hansen et, surtout, le bien mal nommé Christoffer Rambo.

À une minute du terme, le premier a tiré dans les mains du gardien adverse, offrant à Porto la contre-attaque de la victoire, puis le second a envoyé au-dessus un ballon d'égalisation, son quatrième shoot hors cadre de l'après-midi.

D'autant plus décourageant que Vincent Gérard était, lui, en forme internationale. En multipliant les parades de tirs « à bout portant », le gardien avait même permis à Dunkerque de prendre deux longueurs d'avance à moins de dix minutes du terme (18-20, 51e). Avant une nouvelle disette offensive fatale. **Ya. H.**

PORTO 22 21 DUNKERQUE

Spectateurs : 1102. Arbitres : MM. Horacek et Novotny (RTC).
PORTO. – **Gardiens :** Quintana et Laurentino. **Buteurs :** Duarte (4), Ferraz (3), Rocha (6), Moreira (1), Davyes (4), Pereira (1), Schubert (3). **Entraîneur :** L. Obradovic (SER).
DUNKERQUE. – **Gardien :** Gérard. **Buteurs :** Afgour (4), Nagy (3), Causse (1), Soudry (4), Emonet (2), G. Joli (3 dt 3/4 pen.), Butto (1), E. L. Hansen (3). **Entraîneur :** P. Cazal.

4e JOURNÉE – PHASE DE GROUPES – LIGUE DES CHAMPIONS HOMMES **HANDBALL**

PARIS, HALLE GEORGES-CARPENTIER, HIER. – **Malgré son envergure et son talent, le géant croate du Paris-SG Marko Kopljar (2,11 m, ici, à terre, avec le Barcelonais Martin Stranovsky, à gauche, sous le regard de Robert Gunnarsson et Victor Tomas, à droite) a mordu la poussière face à l'intelligente défense catalane.** Photo Stéphane Mantey/*L'Équipe*

11

LE NOMBRE DE VICTOIRES DU FC BARCELONE EN DOUZE MATCHES CETTE SAISON, TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES. Seul le Vardar, à Skopje, en Ligue des champions (29-29), ne s'est pas incliné face à l'octuple vainqueur de la Ligue des champions, à nouveau grand favori de la principale compétition européenne.

Le patron, c'est Karabatic

Le Barcelonais a dominé Daniel Narcisse dans le duel direct qui opposait les deux stars de l'équipe de France.

« DANIEL, C'EST mon pote. » Daniel, c'est surtout Narcisse, le compagnon de toutes les grandes campagnes en équipe de France, celui auquel Nikola Karabatic laissa les clés à Kiel, à partir de l'été 2009. Mais le Barcelonais (29 ans) ne s'est pas prononcé quand on lui a demandé d'estimer la performance de son aîné réunionnais (33 ans), élevé cette saison à Paris au rang de capitaine de route et de leader. Comme s'il fallait lui laisser du temps pour qu'il opère la jonction et ajuste les coutures du nouveau costume.

Nikola Karabatic sait trop combien la tâche est ardente mais périlleuse alors qu'il s'y colle, lui, depuis dix ans maintenant : « Tout ce que l'on peut dire, c'est que Paris n'est pas encore prêt. Il manque aux joueurs des habitudes de jeu, des repères, et cela ne s'acquiert qu'avec le temps. Dans tous les secteurs de jeu, l'on voit bien que les chantiers sont ouverts et le PSG sera certainement beaucoup plus dangereux dans quelques mois. » Daniel Narcisse aussi, bien sûr, dont l'investissement n'est pas à remettre en cause mais auquel, probablement, on demande encore beaucoup trop. Jouer et inspirer mais combattre, surtout en défense. On ne maîtrise pas tous ces éléments-là sans un incontournable apprentissage. « Parfois, ose l'arrière du PSG (2 buts et 2 passes décisives), je me sens comme un gamin mais, à certains moments aussi, j'ai l'impression d'être un centenaire. » « En fait, témoigne Jackson Richardson, son exemple réunionnais, on lui demande beaucoup. On sent qu'il a des coups de barre pendant le match pour l'instant, mais je connais assez le bonhomme pour savoir qu'il va s'en sortir. »

IL A FORMÉ UNE MURAILLE AVEC SORHAINDO

Karabatic ne connaît pas ce genre de problèmes. Il avoue même que l'air catalan qu'il respire lui va bien. Avec un temps de jeu désormais partagé avec le Biélorusse Siarhei Rutenka au poste d'arrière gauche, des cadences plus humaines quand il faut jouer près de soixante-dix matches dans la saison, l'ancien joueur de Montpellier est sûr de garder de la fraîcheur. « Il peut y avoir un peu de frustration de ne pas jouer davantage mais, en tout cas, pour l'équipe c'est très positif, évalue-t-il. Et pour moi, je sens beaucoup moins de fatigue. »

Hier, néanmoins, son entraîneur, Xavier Pascual, l'a énormément utilisé. Il a formé une muraille infranchissable avec son compère Cédric Sorhaindo en défense, alors que son rendement en attaque (5 buts, 4 passes décisives) a donné l'élan au Barça, avec ce supplément d'âme qu'il est capable d'insuffler lors des grands rendez-vous.

Oui, un patron déjà, trois mois et demi seulement après son arrivée en Catalogne : cela situe la capacité d'adaptation du phénomène. « On oublie de dire combien le climat, l'atmosphère dans l'équipe comptent dans l'intégration, précise le double champion olympique, qui s'est engagé pour quatre saisons. Ici, chaque jour à l'entraînement et chaque semaine en match, il y a du plaisir à se retrouver et à jouer ensemble. C'est une donnée qu'on ne mesure pas assez quand on évoque le Barça et son équipe de vedettes. On construit notre jeu sur cette envie commune. »

LAURENT MOISSET

PARIS, HALLE GEORGES-CARPENTIER, HIER. – **Royal, Nikola Karabatic s'élève au-dessus de Daniel Narcisse pour offrir un ballon de but à son pivot, le Danois Jesper Nöddesbo (3).** Photo Stéphane Mantey/*L'Équipe*

PARIS-SG 29 | 33 FC BARCELONE

ARBITRES : MM. GEIPEL ET HELBIG (ALL). – 4 800 SPECTATEURS

PARIS-SG – ENTRAÎNEUR : P. Gardent

Gardiens : Annonay (45 min, 13 arrêts dt 0/4 pen., note : 6); Sierra (15 min, 5 arrêts dt 0/2 pen., note : 6).

STATISTIQUES	BUTS	TIRS	P.DÉC.	EXC.	NOTE
Abalo	7	7/11	-	-	8
Bojinovic	-	-	-	-	-
Csaszar	2	2/4	1	-	6
I. Diaw	-	-	-	-	-
Garcia	-	-	-	-	-
Gojun	0	0/1	-	3	4
Gunnarsson	-	-	-	-	-
Honrubia	0	0/1	-	-	3
Kopljar	5	5/10	-	-	5
M'Tima	2	2/3	-	-	6
M. Hansen	4	4/8	2	-	5
Melic	6	-	-	-	5
Narcisse (c.)	2	2/6	2	1	4
Vori	1	1/1	1	-	3
TOTAL	29	28/52	5	4	

FC BARCELONE – ENTRAÎNEUR : X. Pascual

Gardiens : Saric (60 min, 19 arrêts dt 1/6 pen., note : 8); Sterbik.

STATISTIQUES	BUTS	TIRS	P.DÉC.	EXC.	NOTE
Arino	-	-	-	-	-
Juanin	1	1/3	-	-	4
Gurbindo	1	1/1	1	-	5
Lazarov	6	6/9	2	1	7
M. Stranovsky	1	1/1	-	-	5
Morros	-	-	-	-	-
N. Karabatic	5	5/6	4	1	8
Nöddesbo	3	3/3	-	1	7
R. Entrerrios	0	0/3	1	-	4
Rutenka	8	8/9	1	-	7
Sarmiento	1	1/1	1	-	-
Saubich	-	-	-	-	-
Sorhaindo	1	1/2	-	1	6
Tomas (c)	6	6/9	-	1	7
TOTAL	33	33/47	10	5	

Cédric SORHAINDO *(pivot du FC Barcelone)* : « *Il y avait un peu de pression autour de moi parce que je revenais jouer contre mon ancien club* (il a joué à Paris de 2004 à 2010). *Mais l'entraîneur m'a demandé de me focaliser sur la défense et tout s'est très bien passé. L'équipe ne s'est jamais affolée, même quand elle a été menée en début de match. On savait que notre défense gênerait Paris et on a mis toute l'agressivité qu'il fallait. La mission est remplie et ce match pourrait être une référence pour nous. Même si nous n'avons pas dû puiser dans nos réserves.* » **L. M.**

Patrice ANNONAY *(gardien du Paris-SG)* : « *On avait face à nous la meilleure équipe du monde et elle nous a éclairés sur notre retard actuel. On manque un peu de tout. De leur expérience, bien sûr, de leurs automatismes, mais Paris grandit à son rythme et il faut être patient. Ce qui est bien, c'est que l'on n'a pas fait que les regarder. On a aussi montré des choses. Barcelone, c'est là où veut aller Paris et ce n'est pas une mission impossible.* » **L. M.**

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

HOUETTE AVEC LES BLEUES

Siraba Dembélé s'étant donné une petite entorse de la cheville avec le Vardar Skopje, le sélectionneur Alain Portes a convoqué une ailière supplémentaire dans le groupe de l'équipe de France féminine en vue des deux matches de qualifications à l'Euro 2014 cette semaine. Manon Houette (21 ans), qui évolue à Fleury-les-Aubrais, sera la sixième néophyte du groupe appelé à affronter la Slovaquie, jeudi à Rouen, et la Finlande chez elle, à Vantaa, dimanche.

DIVISION 1 HOMMES

6e JOURNÉE : MERCREDI 16 OCTOBRE : CHAMBÉRY 30 31 TOULOUSE • DUNKERQUE 25 22 IVRY • NÎMES 29 28 NANTES • **JEUDI 17 OCTOBRE :** PARIS-SG 39 30 AIX-EN-PROVENCE • **VENDREDI 18 OCTOBRE :** CESSON-RENNES 32 27 SAINT-RAPHAËL • **SAMEDI 19 OCTOBRE :** TREMBLAY-EN-FRANCE 23 26 DIJON BHB • **HIER :** SÉLESTAT 24 41 MONTPELLIER.

Classement : 1. Paris-SG, 11 pts ; **2.** Dunkerque, 10 ; **3.** Montpellier, 8 ; **4.** Saint-Raphaël, 8 ; **5.** Cesson-Rennes, 7 ; **6.** Nîmes, 7 ; **7.** Toulouse, 7 ; **8.** Chambéry, 7 ; **9.** Nantes, 6 ; **10.** Sélestat, 4 ; **11.** Dijon BHB, 4 ; **12.** Aix-en-Provence, 4 ; **13.** Tremblay-en-France, 1 ; **14.** Ivry, 0.
Les deux premiers en Ligue des champions, les deux derniers relégués en Pro D 2.

SÉLESTAT 24 41 MONTPELLIER

Mi-temps : 12-18. **Arbitres :** MM. Klein et Rolland. .
SÉLESTAT. – **Gardiens :** Fulop (1 arrêt); Ivezic (9 arrêts). **Joueurs de champ :** Beauregard (3), Beretta (1), Eymann (2), François-Marie (2), Freppel (3), Pesic (6), Petrenko (0), Pintor, Podsiadlo (2), Rechal (1), S. Vujovic (1), Salami (3). **Entraîneur :** J.-L. Le Gall.
MONTPELLIER. – **Gardiens :** Mesnard (3 arrêts); Siffert (12 arrêts). **Joueurs de champ :** W. Accambray (5), Bonnefond (0), Borges (4), D. Gajic (10), D. Simonet (5), Dolenec (4), Fabregas, Gaber (3), Grébille (2), Guigou (3), Hmam, Kavticnik (5). **Entraîneur :** P. Canayer.

PROCHAINE JOURNÉE

7e JOURNÉE : JEUDI 20:45 : MONTPELLIER - CHAMBÉRY *(CANAL + SPORT)* • **VENDREDI 20:00 :** SAINT-RAPHAËL - PARIS-SG • **20:30 :** AIX-EN-PROVENCE - CESSON-RENNES • NANTES - TREMBLAY-EN-FRANCE • NÎMES - DUNKERQUE • TOULOUSE - SÉLESTAT • **SAMEDI 20:00 :** IVRY - DIJON BHB

LIGUE DES CHAMPIONS FEMMES

METZ SE RELANCE

Après deux courtes défaites contre Leipzig (22-23) et à Sävehof (32-30), Metz a enfin débloqué son compteur hier et de belle manière. Les championnes de France ont fait mordre la poussière à Ljubljana, le leader du groupe, grâce à une phénoménale Barbora Ranikova dans le but : 17 arrêts de la Tchèque ! Distancées en première période (12-7), les Slovènes ont recollé à 14-14, mais les partenaires de Nina Kanto (4 buts) ont su donner un nouveau coup de collier pour s'imposer d'une petite longueur. – Ya. H.

PHASE DE GROUPES, 3e JOURNÉE. – SAMEDI 19 OCTOBRE : Leipzig (ALL) - Sävehof (SUE), 28-34. HIER : **Metz** - Ljubljana (SLV), 21-20. Classement : 1. Ljubljana, Sävehof, 4 pts ; 3. Leipzig, **Metz**, 2.
Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour le deuxième tour.

☐ **COUPE DE L'EHF HOMMES (2e tour préliminaire, matches retour). – HIER : CHAMBÉRY** - BB Ankara (TUR), 32-20 *(aller : 34-26)* ; **NANTES** - RK Partizan (SER), 28-24 *(aller : 22-15)*.
Chambéry et Nantes rejoignent Montpellier au troisième tour.

L'ÉQUIPE

Fondateur : **Jacques GODDET**

Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20

L'ÉQUIPE
Société par Actions Simplifiée
Siège social : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302
Président : Intra-Presse représentée par François MORINIÈRE
Principal associé : SAS Intra-Presse.

Directeur général, Directeur de la publication : **François MORINIÈRE**

Directeur de la rédaction : **Fabrice JOUHAUD**

VENTE AU NUMÉRO : Tél : 01-40-93-21-85 venteaunumero@lequipe.fr

SERVICE ABONNEMENTS : Tél. : 01-76-49-35-35. Fax : 01-58-61-01-37. 69/73, bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. E-mail : abo@lequipe.fr
France Métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 162 € ; 1 an : 324 €.
Lundi à dimanche, 6 mois : 186 € ; 1 an : 372 €.
ÉTRANGER : nous consulter.

IMPRESSION :
CINP (77 - Mitry-Mory),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens)
siège social : 25 avenue Michelet 94300 Saint-Ouen
CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), MIDI PRINT (30 - Gallargues-Le Montueux).
Dépôt légal : à parution.

Publicité commerciale : AMAURY MEDIAS, Tél. : 01-41-04-97-00.

Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.

commission paritaire n° 1217I82523 ISSN 0153-1069

A R P P

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Tirage du dimanche 20 octobre 2013 : 294 872 exemplaires

RUGBY — **COUPE D'EUROPE – PHASE DE POULES – 2e JOURNÉE**

2e JOURNÉE

POULE 1

LES MATCHES

SAMEDI

LEINSTER (IRL) 15 17 CASTRES

HIER

NORTHAMPTON 27 16 OSPREYS (GAL)

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Leinster	8	2	2	0	0	38	16	+22	0	0
2. Northampton	5	2	1	0	1	40	35	+5	0	1
3. Castres	4	2	1	0	1	26	32	-6	0	0
4. Ospreys	0	2	0	0	2	25	46	-21	0	0

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **VENDREDI 6 DÉCEMBRE** 20h00 : CASTRES - OSPREYS • **SAMEDI 7 DÉCEMBRE** 19h00 : NORTHAMPTON - LEINSTER.

DÉJÀ JOUÉS

Castres - Northampton, 19-13 ; Osprey - Leinster, 9-19.

POULE 2

LES MATCHES

SAMEDI

CARDIFF (GAL) 19 15 TOULON
BONUS DÉFENSIF

HIER

GLASGOW (ECO) 20 16 EXETER
BONUS DÉFENSIF

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Toulon	6	2	1	0	1	66	47	+19	1	1
2. Exeter	6	2	1	0	1	60	49	+11	1	1
3. Cardiff	5	2	1	0	1	48	59	-11	1	0
4. Glasgow	5	2	1	0	1	48	67	-19	1	0

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **VENDREDI 6 DÉCEMBRE** 20h00 : CARDIFF - GLASGOW • **SAMEDI 7 DÉCEMBRE** 16h15 : EXETER - TOULON

DÉJÀ JOUÉS

Exeter-Cardiff ,44-29 ; Toulon-Glasgow, 51-28.

POULE 3

LES MATCHES

VENDREDI

SARACENS (ANG) 16 17 TOULOUSE
BONUS DÉFENSIF

SAMEDI

PARME (ITA) 6 33 CONNACHT (IRL)

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Toulouse	9	2	2	0	0	55	21	+34	1	0
2. Saracens	5	2	1	0	1	39	34	+5	0	1
3. Connacht	5	2	1	0	1	50	29	+21	0	1
4. Parme	0	2	0	0	2	11	71	-60	0	0

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **SAMEDI 7 DÉCEMBRE** 16h15 : PARME - SARACENS • **DIMANCHE 8 DÉCEMBRE** 15h00 : TOULOUSE - CONNACHT.

DÉJÀ JOUÉS

Toulouse-Parme, 38-5 ; Connacht-Saracens, 17-23.

POULE 4

LES MATCHES

SAMEDI

SCARLETS (GAL) 26 26 RACING-MÉTRO

HIER

CLERMONT 23 16 HARLEQUINS (ANG)
BONUS DÉFENSIF

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Scarlets	6	2	1	1	0	59	52	+7	0	0
2. Racing-Métro	6	2	1	1	0	39	35	+4	0	0
3. Clermont	5	2	1	0	1	32	29	+3	0	1
4. Harlequins	2	2	0	0	2	42	56	-14	0	2

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **SAMEDI 7 DÉCEMBRE** 16h15 : CLERMONT - SCARLETS • 16h15 : RACING-MÉTRO - HARLEQUINS

DÉJÀ JOUÉS

Harlequins - Scarlets, 26-33 ; Racing-Métro - Clermont, 13-9.

POULE 5

LES MATCHES

VENDREDI

LEICESTER (ANG) 34 3 TRÉVISE (ITA)
BONUS OFFENSIF

SAMEDI

MONTPELLIER 8 25 ULSTER (IRL)

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Ulster	8	2	2	0	0	47	24	+23	0	0
2. Leicester	6	2	1	0	1	50	25	+25	1	1
3. Montpellier	4	2	1	0	1	35	35	0	0	0
4. Trévise	0	2	0	0	2	13	61	-48	0	0

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **SAMEDI 7 DÉCEMBRE** 16h15 : ULSTER - TRÉVISE • **DIMANCHE 8 DÉCEMBRE** 15h00 : LEICESTER - MONTPELLIER.

DÉJÀ JOUÉS

Ulster - Leicester, 22-16 ; Trévise - Montpellier, 10-27.

MARQUEURS

1 Visser (*Édimbourg*, + 1), Van der Merwe (*Glasgow*), Brown (*Harlequins*), Williams (+ 1), Williams (+ 1) (*Scarlets*), Mjekevu (*Perpignan*, + 2), Wyles (*Saracens*, + 1), Mermoz, Giteau (*Toulon*), Médard, Huget (*Toulouse*), **2 essais.**

FORMULE

PREMIÈRE PHASE. – Les vingt-quatre équipes sont réparties en six poules de quatre. Le premier de chaque poule (six équipes) et les deux meilleurs deuxièmes qualifiés pour les quarts de finale. Les troisième, quatrième et cinquième clubs classés deuxièmes de leur poule seront reversés en quarts de finale du Challenge européen.

POULE 6

LES MATCHES

SAMEDI

MUNSTER (IRL) 26 10 GLOUCESTER (ANG)

HIER

PERPIGNAN 31 14 ÉDIMBOURG (ECO)
BONUS OFFENSIF

CLASSEMENT

	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Bo.	Bd.
1. Perpignan	6	2	1	0	1	53	41	+12	1	1
2. Munster	5	2	1	0	1	49	39	+10	0	1
3. Édimbourg	4	2	1	0	1	43	54	-11	0	0
Gloucester	4	2	1	0	1	37	48	-11	0	0

PROCHAINE JOURNÉE

3e JOURNÉE : **DIMANCHE 8 DÉCEMBRE** 16h15 : MUNSTER - PERPIGNAN • 16h00 : ÉDIMBOURG - GLOUCESTER.

DÉJÀ JOUÉS

Édimbourg – Munster, 29-23 ; Gloucester – Perpignan, 27-22.

RÉALISATEURS

1 Priestland (*Scarlets*, + 16), **34 points.**
2 Hook (*Perpignan*, + 11), **33 points.**
3 Parks (*Connacht*, + 23), **30 points.**
4 Keatley (*Munster*, + 16), **29 points.**
5 Gopperth (*Leinster*, + 14), **28 points.**
6 Biggar (*Ospreys*, + 16), **25 points.**
7 Sexton (*Racing-Métro 92*, + 16), Farrell (*Saracens*, + 11), Wilkinson (*Toulon*, + 15), **24 points.**
10 Laidlaw (*Édimbourg*, + 4), **23 points.**
11 Flood (*Leicester*, + 14), Jackson (*Ulster*, + 5), **22 points.**
13 Kockott (*Castres*, + 7), Evans (*Harlequins*, + 5), **21 points.**
15 Halfpenny (*Cardiff*, + 11), Steenson (*Exeter*, + 9), Myler (*Northampton*, + 12), **20 points.**

RÈGLEMENT

Quatre points pour une victoire, deux points pour un match nul, zéro point pour une défaite. Un point de bonus à toute équipe ayant inscrit au moins quatre essais et/ou ayant été battue par un écart inférieur ou égal à sept points.

Si près de

Les Auvergnats retrouvent la victoire, mais n'ont jamais réussi à marquer le quatrième essai du bonus offensif.

CLERMONT-FERRAND
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CLERMONT 23 (20) 16 (15) HARLEQUINS

LE PERDANT qui lève des bras triomphateurs à la fin d'un match, ça peut vous mettre la tête à l'envers : mais à qui donner du crédit à la fin de Clermont-Harlequins, où les Anglais ont arraché un bonus offensif de dernière seconde, certes, mais où l'ASM a rappelé pendant une mi-temps qu'elle était une machine à bien jouer ?

Car sous le soleil de Michelin, hier, avant que Nick Evans passe son drop (82e), on a revu pendant une demi-heure les éclairs de l'attaque auvergnate, portée disparue depuis la fin du printemps dernier. Sitiveni Sivavatu, discret en Top 14, et dont l'opération réhabilitation avait débuté la semaine dernière au Racing. À nouveau étincelant, partout dans la ligne jaune et bleu, joueur, feinteur. Et au diapason, un King en cannes et des trois-quarts avides d'espaces. Résultat : au bout de vingt-six minutes, Clermont, aussi bondissant que Renaud Lavillenie, présent dans les tribunes, avait marqué trois essais. Et on se demande si, sur le dernier, l'arbitre George Clancy, à deux mètres de Thierry Lacrampe quand il plongeait dans l'en-but, n'a pas demandé la vidéo rien que pour le plaisir de revoir les combinaisons de l'ASM...

COTTER A DE QUOI TRAVAILLER

« Je trouve nos trois essais bien construits, appréciait Vern Cotter. Mais il manque un peu de continuité dans le jeu dans notre deuxième mi-temps ». Car, en cinquante-cinq minutes, ses joueurs ne sont jamais parvenus à marquer le quatrième essai du bonus offensif.

« On est tombés sur une bonne défense des Harlequins en deuxième mi-temps, reconnaît Lacrampe, remplaçant efficace d'un Parra suspendu. Il y a eu beaucoup d'intensité, ils nous ont mis en difficulté ! » Car les Anglais étaient venus en Auvergne pour arracher un résultat, après leur défaite à domicile de la semaine dernière contre les Scarlets (26-33).

« On est venus ici avec de la confiance alors que peu de gens croyaient en nous, assène Danny Care, conscient du mauvais début de saison des siens. Mais on n'abandonne jamais et on voulait gagner ici. Je suis fier de notre équipe. »

Les champions d'Angleterre 2012 ont refermé la porte en deuxième mi-temps et durci la bataille. Pour décrocher un deuxième point de bonus défensif qui les laisse encore en vie, alors que Clermont a manqué l'occasion de rattraper le Racing et les Scarlets en tête. Mais si les Jaunards ont laissé aux Quins le privilège des bras levés de fin de match, difficile d'en trouver un ouvertement déçu.

« C'était un gros match avec beaucoup d'engagement et beaucoup de mouvement. On n'a pas eu la récompense qu'on cherchait, mais on est contents de notre match », insistait Vern Cotter.

« Ils étaient venus pour faire un coup, est persuadé le troisième-ligne Alexandre Lapandry. On ne peut pas dire que c'est une déception, mais il ne faut pas se satisfaire de ce genre de matches. » Cotter confesse qu'il y a « des thèmes de travail pour la semaine », avant le derby du Massif central contre des Brivistes décomplexés. Et qui n'autoriseront certainement pas le rythme enlevé de ces matches de Coupe d'Europe qui redonnent des couleurs à l'ASM.

AURÉLIEN BOUISSET

CLERMONT	HARLEQUINS
ARBITRE : GEORGE CLANCY (IRL). • STADE MARCEL-MICHELIN. MI-TEMPS 20 15 - TEMPS BEAU, PELOUSE BONNE. 18 020 SPECTATEURS.	
ENTRAÎNEURS : V. Cotter, F. Azéma.	ENTRAÎNEUR : J. Kingston.
RÉALISATIONS	RÉALISATIONS
3 E, Byrne (7e), Fofana (20e), Lacrampe (25e) ; 2 B, James (2e, 44e) ; 1 T, James (25e).	1 E, Williams (39e) ; 2 B, Botica (13e, 24e) ; 1 D, Evans (80e) ; 1 T, Evans (39e).
TEMPORAIRES	TEMPORAIRES
Aucun.	Aucun.
ÉQUIPE	ÉQUIPE
Byrne (Nalaga, 67e) – Rougerie (cap.), King, Fofana, Sivivatu – (o) James (Delany, 54e), (m) Lacrampe (Radosavljevic, 49e) – Lapandry (Vosloo, 50e), Chouly, Bonnaire – Hines, Pierre (Jacquet, 66e) – Kotze (Ric, 64e), Kayser (Paulo, 53e), Debaty (Chaume, 53e).	Brown – Sackey (Smith, 56e), Hopper, Botica (Walker, 56e), Williams – (o) Evans, (m) Care – Robshaw (cap.), Guest (Trayfoot, 53e), Wallace – Robson, Easter – Collier (Sinckler, 45e), Buchanan (Ward, 17e), Marler (Lambert, 77e).
LES CARTONS	LES CARTONS
Jaune : Byrne (27e ; antijeu).	Aucun carton.
ÉVOLUTION DU SCORE	
3-0, 8-0, 8-3, 13-3, 13-6, 20-6, 20-13 (mi-temps) ; 23-13, 23-16.	

CLERMONT, STADE MARCEL-MICHELIN, HIER. – Napolioni Nalaga, stoppé par Danny Care (à gauche) et Charlie Walker devant Wesley Fofana, n'a pas réussi à inscrire le quatrième essai, synonyme de bonus. Photo Frédéric Mons/*L'Équipe*

LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

LUNDI **L'HOMME DU WEEK-END**

« Unlucky » Luke

Absent au moins trois mois après sa blessure au biceps gauche lors de la victoire des Toulousains chez les Saracens (17-16), McAlister va durablement manquer à son équipe. Guy Novès est conscient de ce que cela implique.

TROIS PÉNALITÉS MANQUÉES et puis la tuile. Vendredi soir, face aux Saracens, Luke McAlister n'a tenu que trente-six minutes sur la pelouse de Wembley. La faute à ce bras gauche, élevé en barrière pour stopper un adversaire trop pressant. Et puis, le verdict, le lendemain, qui confirme la rupture du ligament du biceps. L'ouvreur communique son désarroi sur son compte Twitter, se dit « dégoûté » puis remercie ses soutiens.

« C'est un véritable coup dur, on ne perd pas un joueur de ce niveau-là de gaîté de cœur. On parle de trois à quatre mois d'absence, moi, je pencherais plutôt pour quatre à cinq... », avoue Guy Novès. Le manager toulousain peut accuser le coup car, depuis son arrivée en 2011, le Néo-Zélandais a été 54 fois titulaire sur les 80 matches joués par son équipe et a marqué 583 points, toutes compétitions confondues. Au-delà de ses qualités physiques indiscutables (1,78 m, 94 kg) et de la solidité de son jeu au pied, Guy Novès souligne surtout la personnalité exceptionnelle de son joueur, capé 31 fois avec les All Blacks entre 2005 et 2009.

« Là, j'ai cette image en tête, de Luke à l'aéroport après le match face aux Saracens, vendredi soir. Tout le monde chantait et lui, le bras en écharpe, il sautait et chantait avec les autres. » McAlister aurait pu être morose, il a préféré fêter la victoire avec ses coéquipiers, malgré la douleur et la mauvaise nouvelle inéluctable. Un comportement qui n'est pas pour déplaire à Guy Novès, qui loue l'intégration rapide et volontaire de cet « homme charmant » qui a fêté ses trente ans le 28 août dernier : « Pour s'intégrer, il ne suffit pas d'être un génie, ce qu'il est. Luke, c'est le bon copain, tout le monde l'aime. »

NOVÈS : « IL FAIT PARTIE DES PLUS GRANDS »

Humainement, McAlister va manquer, mais, sportivement, le casse-tête commence pour Novès, qui parle d'un « vrai calvaire ». Prendre un joker médical ? « Je vais consulter mon staff et mon président mais, pour moi, il n'en est pas question. » Offrir du temps de jeu à Jean-Pascal Barraque, l'ouvreur de vingt-deux ans fraîchement arrivé de Biarritz à l'intersaison ? « Ce sera peut-être l'occasion, il est encore en phase d'apprentissage mais si on doit précipiter son lancement dans le grand bain, on le fera. Je suis très satisfait de sa performance face aux Zèbres, il y a deux semaines. » Une chose est sûre, c'est que la physionomie du jeu toulousain ne va pas être modifiée par l'absence de McAlister, qui accuse ici sa première grosse blessure depuis son arrivée en France : « Nous n'avons pas organisé le jeu autour de Luke, c'est Luke qui s'est intégré à notre jeu », assure Novès, qui revient encore une fois sur le profil idéal de son joueur : « Comme tous les ouvreurs, c'est le patron de l'attaque. Il fait partie des plus grands mais surtout des plus humbles. »

CÉCILE GRÈS

LONDRES, WEMBLEY, VENDREDI. – Touché à la 36e minute contre les Saracens, Luke McAlister avait tout de suite compris que la blessure était sérieuse. Photo Paul Harding/Panoramic

DEMAIN **AU CŒUR D'UN CLUB** MERCREDI ENTRETIEN ■ JEUDI PORTRAIT

ENTREPRISE & RUGBY PARIS

Mercredi 13 novembre 2013
Soirée du club Entreprise & Rugby
Salons du Bristol
112 rue du Faubourg St Honoré, Paris 8e
Parking : Rond-point des Champs-Elysées - 17 avenue Matignon, Paris 8e

18 h 00 : Conférence en partenariat avec CetSI
« Le zéro défaut est-il possible en matière de sécurité informatique ? »

19 h 00 : Cocktail
Sélection de vins et spiritueux

19 h 45 : Débats
En présence de :
Philippe Sella
Philippe Denery, Président d'Eurosport
Bernard Caïazzo, Président de l'Association Sportive de Saint-Etienne

21 h 00 : Dîner-dégustation
23 h 00 : Clôture de la soirée

Pour tout renseignement
01 42 89 25 54 ou
colombearnaud@entrepriseetrugby.com
Retrouvez le programme des prochaines soirées du club :
www.entrepriseetrugby.com

Prochaines soirées Entreprise & Rugby : Jeudi 5 décembre 2013, Mardi 4 février 2014, Mardi 11 mars 2014.

l'en-but

ALERTE POUR GUIRADO

Touché à un coude à la 12e minute, Guilhem Guirado, le capitaine catalan, a dû être remplacé par Romain Terrain à la 17e minute. Il souffre d'une entorse, a priori bénigne. *« Le gros point noir, c'est la blessure de Guilhem*, souligne Marc Delpoux. *Il revenait très bien après un début de saison compliqué. J'espère que ça n'est pas trop grave. »*

1000

LE NOMBRE DE JOURS ENTRE LE DERNIER MATCH DE COUPE D'EUROPE À DOMICILE

de Perpignan, le 23 janvier 2011 face aux Scarlets (37-5), et celui face à Édimbourg hier.

Les coups de griffe de Mjekevu

L'ailier sud-africain a survolé une seconde période aux antipodes de la première… Et Perpignan prend la tête de sa poule.

PERPIGNAN
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PERPIGNAN	31	14	ÉDIMBOURG
	3	7	

ET, EN PLUS, il a de l'humour… À la question de savoir s'il allait payer sa tournée après son match époustouflant, Wandile Mjekevu a répondu : « Vous savez, j'ai un petit contrat ici… » L'ailier sud-africain a inscrit deux essais, et grandement contribué à celui de Joffrey Michel, en tout début de seconde période, celle de la rédemption. Entré à la 17e minute au relais de Richard Haughton, touché à un cuisse, celui qui est né à… Houghton a été de tous les bons coups. « C'était un bon jour pour moi, concède-t-il, j'ai apporté ma contribution pour que l'équipe l'emporte. C'est vrai, j'ai marqué deux essais mais, vous savez, ce que fait Votu (une passe aveugle) sur le deuxième est formidable. »

Arrivé en Catalogne cet été, l'ancien des Sharks n'a pas tardé à marquer son territoire par de bons matches ou par son carton jaune pour un plaquage dangereux sur le Bayonnais O'Connor, qui lui a valu de louper les trois dernières rencontres de Top 14.

Alors qu'il était censé jouer avec les Espoirs, Wandile Mjekevu est en train de devenir incontournable. « Il a eu des ballons pour exprimer sa vitesse, ses appuis, sa solidité à l'impact, apprécie Patrick Arlettaz. On n'a jamais eu de doutes sur ses qualités, qui sont immenses. Notre seule interrogation concernait sa rapidité d'intégration. Ils ont été vite levés. »

Pointilleux, l'entraîneur des arrières souligne ses manques, « sur ses placements notamment », et insiste sur la complémentarité entre les arrières. « On avait dit de Wandile qu'il pouvait être la surprise de la saison, comme Piukala l'an passé, salive Marc Delpoux. On savait qu'il allait lutter à armes égales avec les autres ailiers, mais on ne pensait pas que ça arriverait aussi vite. C'est une belle surprise, la trace des grands joueurs. Dès qu'il avait le ballon, on sentait le stade remuer, bouger, un peu comme avec Sofiane (Guitoune). Mais laissez-lui le temps… » Grâce, entre autres à Mjekevu, voilà l'USAP en tête de sa poule.

« Qui l'aurait dit, ironise Delpoux. Nous peut-être… Maintenant, on est très contents, mais basculons très vite sur Bordeaux. » Ah oui, on l'avait oublié, Perpignan joue sur les deux tableaux…

PHILIPPE PAILHORIÈS

PERPIGNAN, STADE AIMÉ-GIRAL, HIER. – Wandile Mjekevu, qui marque ici son deuxième essai, a parcouru 136 mètres balle en main. Photo Jean-Louis Fel/L'Équipe

PERPIGNAN 31 14 ÉDIMBOURG

Mi-temps : 3-7. Arbitre : Marius MITREA (ITA). stade Aimé-Giral. Temps doux. Pelouse bonne. 10 073 spectateurs.
PERPIGNAN : 4 E, Michel (43e), Mjekevu (47e, 62e), Purll (60e) ; 1 B, Hook (11e) ; 4 T, Hook (43e, 47e, 60e, 62e).
ÉDIMBOURG : 2 E, Visser (38e), Du Preez (76e) ; 2 T, Laidlaw (38e, 76e).
Évolution du score : 3-0, 3-7 (mi-temps) ; 10-7, 17-7, 24-7, 31-7, 31-14.
PERPIGNAN : Michel – Votu, Marty, Piukala, Haughton (Mjekevu (XI, 17e) – (o) Hook (Allan, 65e), (m) Duvenage (Durand, 56e) – Pérez, Narraway, Purll (Chateau, 61e) – R. Taofifenua (Charteris, 59e), Mahamahina – Jgenti (Pulu, 52e), Guirado (cap.) (Terrain, 17e), **Taumalolo** (S. Taofifenua, 54e). **Entraîneurs :** M. Delpoux, G. De Carli, P. Arlettaz.
ÉDIMBOURG : Cuthbert (Tonks, 59e) – Fife, De Luca, Scott, Visser – (o) Leonard, (m) Laidlaw (cap.) – Grant, Denton, Du Preez – Cox (Van der Westhuyzen, 59e), Gilchrist (Leonardi, 78e) – Nel (Cross, 65e), Ford, Dickinson (Blaauw, 56e). **Entraîneur :** A. Solomons.

PRO D 2

7e JOURNÉE

SAMEDI

AUCH 13 21 AURILLAC
BOURGOIN 16 16 LA ROCHELLE
DAX 18 20 NARBONNE
BONUS DÉFENSIF
BÉZIERS 13 20 PAU
BONUS DÉFENSIF
CARCASSONNE 19 13 MONT-DE-MARSAN
BONUS DÉFENSIF
AGEN 30 22 TARBES
BONUS OFFENSIF

HIER

BOURG-EN-BRESSE 22 21 ALBI
BONUS DÉFENSIF
COLOMIERS 21 24 LYON
BONUS DÉFENSIF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.
1. Lyon	27	7	6	0	1	213	113	3
2. Agen	25	7	5	0	2	198	113	5
3. La Rochelle	24	7	5	1	1	166	112	2
4. Aurillac	22	7	5	0	2	183	146	2
5. Pau	22	7	5	0	2	134	134	2
6. Colomiers	19	7	4	0	3	156	124	3
7. Bourgoin	18	7	3	2	2	143	137	2
8. Narbonne	17	7	4	0	3	136	181	1
9. Béziers	15	7	3	0	4	122	141	3
10. Tarbes	12	7	2	0	5	137	147	4
11. Mt-de-Marsan	12	7	2	0	5	140	157	4
12. Bourg-en-Bresse	11	7	2	0	5	141	163	3
13. Carcassonne	11	7	2	0	5	153	188	3
14. Dax	11	7	2	1	4	121	158	1
15. Auch	10	7	2	0	5	120	161	2
16. Albi	9	7	2	0	5	113	201	1

MARQUEURS

1 Ratuvou (*Lyon*, + 1), **6 essais.**
2 Tagotago (*Agen*), **5 essais.**
3 Butonidualevu (*Carcassonne*, + 1), Vunisa (*Mont-de-Marsan*), Navakadretia (*Narbonne*, + 1), **4 essais.**
6 Paris (*Agen*), Maninoa (*Aurillac*), Kamea (*Bourgoin*, + 1), Lagarde (*La Rochelle*), Romanet (*Lyon*), Pic (*Mont-de-Marsan*, + 1), **3 essais.**

RÉALISATEURS

1 Petitjean (*Aurillac*, + 21), **107 points.**
2 Fortassin (*La Rochelle*, + 11), Munro (*Lyon*, + 14), **103 points.**
4 Marques (*Albi*, + 18), **89 points.**
5 Eadie (*Bourg-en-Bresse*, + 17), **84 points.**
6 Malié (*Béziers*, + 14), **76 points.**
7 Francis (*Agen*, + 16), Skrela (*Colomiers*, + 13), **74 points.**

PROCHAINE JOURNÉE

8e JOURNÉE : SAMEDI 26 OCTOBRE 18.30 : AURILLAC - AGEN • ALBI - BÉZIERS • MONT-DE-MARSAN - BOURGOIN • PAU - DAX • CARCASSONNE - NARBONNE • LA ROCHELLE - BOURG-EN-BRESSE • 19.00 : LYON - AUCH • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** 15.15 : TARBES - COLOMIERS

EXPRESSO

TOURNÉE D'AUTOMNE : LES FIDJI EN STAGE EN FRANCE

L'équipe des Fidji viendra préparer sa tournée d'automne dans les Pyrénnes-Orientales. Les joueurs du Pacifique arriveront à Paris samedi avant de rallier Toulouse puis Saint-Cyprien, où ils prépareront leurs tests. Les Fidjiens affronteront le Portugal (9 novembre), l'Italie (16 novembre), la Roumanie (23 novembre) avant de défier à Twickenham les Barbarians britanniques (30 novembre). Le sélectionneur fidjien, Inoke Male, n'a pas encore arrêté la composition de son groupe mais a déclaré vouloir s'appuyer sur le fort contingent fidjien évoluant en Europe. **C. N**

RECTIFICATION. – Une malencontreuse erreur s'est glissée dans les propos du manager de Toulon, Bernard Laporte, hier dans notre édition, à l'issue de la défaite du RCT contre Cardiff (19-15). Il fallait lire : « Je ne sens pas de mauvaise volonté chez les joueurs, mais de l'implication. »

RUGBY À 13 : ÉLITE 1 (5e JOURNÉE). – SAMEDI : Saint Estève XIII Catalan - Toulouse, reporté ; Avignon - Villeneuve-sur-Lot, 31-30. **HIER :** Carcassonne - Limoux, 23-22 ; Lézignan - Palau, 30-28. **Classement :** 1. Limoux, 12 pts ; 2. Lézignan, 11 ; 3. Toulouse, 10 ; 4. Carcassonne, 10 ; 5. Villeneuve-sur-Lot, 8 ; 6. Saint Estève - XIII Catalan, 7 ; 7. Avignon, 5 ; 8. Palau, 4.

AGENDA

VENDREDI
TOP 14 (10e JOURNÉE)
20 : 45
BAYONNE - MONTPELLIER
EN DIRECT SUR CANAL + SPORT

SAMEDI
TOP 14 (10e JOURNÉE)
14 : 55
TOULOUSE - TOULON
EN DIRECT SUR CANAL + SPORT
18 : 30
CASTRES - BIARRITZ

CLERMONT - BRIVE
GRENOBLE - OYONNAX
PERPIGNAN - BORDEAUX-BÈGLES
TOUS CES MATCHES EN DIRECT SUR RUGBY +
20 : 35
RACING-MÉTRO - STADE FRANÇAIS
EN DIRECT SUR CANAL + SPORT
PRO D2 (8e JOURNÉE)
VOIR PAR AILLEURS

DIMANCHE
PRO D2 (8e JOURNÉE)
VOIR PAR AILLEURS

JE NE SAIS PAS CE QUI AUTORISE DANS LE RÈGLEMENT À FAIRE LE TOUR DES RUCKS POUR RAMASSER UN BALLON ET PARTIR !
Je vais le regarder, peut-être qu'il me manque quelque chose…
VERN COTTER, un brin ironique à la fin du match sur l'arbitrage du jeu au sol de l'Irlandais George Clancy.

ÉQUIPE DE FRANCE

Pélissié aura sa chance

PRÉSENT SUR LA LISTE cachée du groupe de trente joueurs retenus pour le stage des Bleus à partir de lundi prochain (28-30 octobre à Marcoussis), Jonathan Pélissié (25 ans) profite du forfait de Maxime Machenaud (24 ans, 11 sél.), touché à la main gauche, pour brûler les étapes. Le demi de mêlée de Montpellier, auteur d'un excellent début de saison, a été appelé hier et découvrira donc l'équipe de France.

Il ne cache pas son bonheur : « Je suis très fier, évidemment, et j'espère maintenant être à la hauteur de la confiance que l'on me témoigne aujourd'hui. Je suis très heureux, aussi. Mon nom circulait, mais on ne s'attend jamais vraiment à être ainsi sollicité. Ça reste une surprise pour moi. Une très bonne surprise. »

L'ancien Grenoblois pourrait même participer à la tournée de novembre si la suspension de Morgan Parra pour le premier test contre la Nouvelle-Zélande (le 9) est confirmée. Le Clermontois (24 ans, 51 sél.), puni quatre semaines, soit jusqu'au 13 novembre, n'est pour l'instant pas remplacé, le staff des Bleus attendant de connaître la décision de la commission d'appel, qui pourrait se réunir en fin de semaine. Autre changement, Thomas Domingo (28 ans, 27 sél.), blessé à un genou, est remplacé dans le groupe par son coéquipier à Clermont Vincent Debaty (32 ans, 18 sél.). **P. P.**

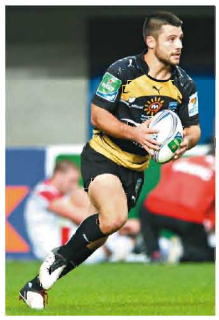


Photo Jean-Louis Fel / *L'Équipe*

TOUS LES LUNDIS NOS OFFRES D'EMPLOI :
L'ÉQUIPE CARRIERES
TÉL. : 01 40 10 53 27 • FAX : 01 40 10 52 93

FORMATION

AVEC LE CNPC L'ÉCOLE DE COMMERCE DU SPORT
FAITES DE VOTRE PASSION VOTRE MÉTIER
DEVENEZ GESTIONNAIRE COMMERCIAL SPÉCIALITÉ SPORT*
Envie d'intégrer le monde du commerce du sport, d'évoluer, de vous reconvertir, ou tout simplement besoin de nouveauté ?
Alors rejoignez le CNPC ! Nous vous proposons une formation professionnelisante en contrat ou sur 9 mois ou en alternance sur 2 ans, validée par un diplôme reconnu par l'État niveau 3 (bac+2).
PAU : c-blot@cnpc.fr – 05 59 82 08 27
GRENOBLE : f-soulhol@cnpc.fr - 04 76 48 81 81
PARIS : n-achourane@cnpc.fr - 01 47 05 37 45
Découvrez toutes nos formations sur cnpc.fr
* Formation de gestionnaire commercial inscrite au RNCP (Registre National des Certifications Professionnelles).
CNPC L'ÉCOLE DE COMMERCE DU SPORT
Plus qu'une école, une référence.
Ils nous font confiance : COURIR, DECATHLON, INTERSPORT, QUIKSILVER, ROXY, SPORT 2000…

MULTIMÉDIA

L'ÉQUIPE
Recherche un Chef de Produit e-marketing digital (h/f)
Principales Missions :
Au sein de la Direction Marketing, vous participerez au développement du chiffre d'affaires des produits digitaux payants.
Vos principales missions seront les suivantes :
- Analyser les besoins clients afin de faire évoluer la gamme des produits digitaux payants (études, données commerciales, benchmark)
- Définir la gamme des produits digitaux payants de la marque L'Équipe : produits, prix
- Définir le e-store : contenus, fonctionnalités
- Définir les enrichissements éditoriaux et les chartes graphiques des espaces.
- Suivi, reporting et analyse des résultats de vente des produits développés

Vous participerez aux projets transverses de développement en lien avec les autres acteurs internes en charge du digital.
Disponibilité : Immédiate
Contrat : CDI
Rémunération : A définir en fonction du profil.
Localisation géographique : Boulogne-Billancourt (92100)
Merci d'adresser CV + lettre de motivation par mail recrutement@lequipe.fr
Profil :
- De formation supérieure orientée marketing (type école de commerce), vous justifiez d'une première expérience significative (5 ans minimum) chez un acteur référent du e-commerce ou en service marketing (avec une forte affinité vers le digital) sur des définitions de gamme et produits digitaux.
- Vous savez et aimez travailler en équipe tout en faisant preuve d'un fort leadership
- Vous faites preuve d'autonomie et de disponibilité, vous êtes doté(e) d'un réel sens du client et d'une forte capacité d'anticipation
- Vous disposez de bonnes compétences techniques dans l'univers web et maîtrisez parfaitement le pack office.

MÉTIERS DU SPORT

CLUB DES SPORTS DE VAL D'ISÈRE DEPUIS 1933
Le Club des Sports de Val d'Isère recrute un nouveau directeur/trice pour le mois d'avril 2014.
Profil recherché :
- Connaissance du milieu du sport de haut niveau et plus particulièrement du ski
- Anglais parlé, lu, écrit / notions d'allemand
- Expérience dans l'organisation d'évènements
- Marketing et développement
- Management

Si ce poste vous intéresse, merci d'adresser vos candidatures par courrier au Club des Sports de Val d'Isère, BP 61, 73152 VAL D'ISÈRE cedex ou bien par mail : e.mattis@wanadoo.fr
© Gail Johnson - Fotolia.com

Prochain dossier recrutement dans L'ÉQUIPE magazine
samedi 16 novembre
" spécial Handicap "
Renseignements : jean-Claude Poidevin - 01 40 10 53 27
jcpoidevin@amaurymedias.fr
Nous rappelons à nos lecteurs que tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.

NATATION COUPE DU MONDE – PETIT BASSIN

Muffat prend son temps

La championne olympique du 400 m (5e du 200 m hier) s'entraîne moins cet automne. Et découvre les meetings loin des podiums.

DOHA – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

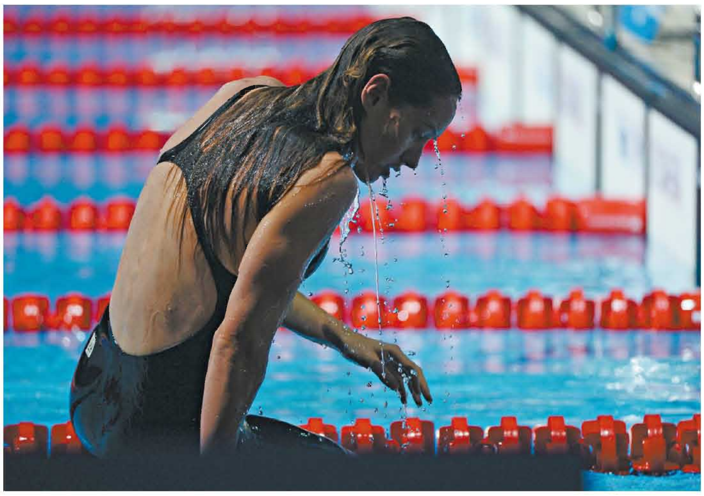
FORCÉMENT, ça fait bizarre. Pour qui l'a vu archidominer tous les meetings depuis 2012, se jouer des adversaires et des temps de passage au gré des consignes de son entraîneur pour toujours toucher devant (même quand elle perdait ses lunettes pendant la course), la Camille Muffat version automne 2013 est méconnaissable. La championne olympique du 400 m est devenue presque anonyme, loin de ses rivales Hosszu ou Costa Schmid. Hier, sa domination sur le 200 m n'a duré que les 50 premiers mètres. À Dubaï, la semaine dernière, comme à Doha, hier, Muffat, recordwoman de France (1'51"65) s'est même fait doubler par sa camarade d'entraînement à Nice, Charlotte Bonnet (4e en 1'54"39 devant Muffat, 1'54"75). Du jamais vu. Mais bon, la cadette n'ose pas encore chambrer. « Charlotte sait très bien que pour l'instant on ne travaille pas de la même façon, sourit Camille. C'est plus moi qui ai un peu plus de mal à me retrouver derrière mes adversaires. Mais bon, ce n'est pas très grave. » Car il y a une raison à cette chute : depuis la rentrée, la nageuse de vingt-trois ans ne s'entraîne qu'une fois par jour. Un rythme allégé pour souffler entre des Mondiaux décevants (7e du 400 m, 3e des 200 m et 4 x 200 m) et une échéance européenne lointaine (Berlin, 18-24 août).

2

SI LES BLEUS SONT MONTÉS QUATRE FOIS SUR LE PODIUM HIER, SEUL JÉRÉMY STRAVIUS A JOUÉ LES RÉCIDIVISTES. Le grand polyvalent a décroché le bronze sur 50 m papillon avant de lancer en dos le 4 × 50 m 4 nages mixte doré et recordman du monde.

« JE PENSAIS QUE ÇA ALLAIT ÊTRE UN PEU DUR DE FAIRE 52"70 AVEC UNE SEMAINE OU DEUX D'ENTRAÎNEMENT, *mais finalement c'est bien mieux. Alors je pense que ça va être une belle année.* »

FLORENT MANAUDOU, *4e du 100 m 4 nages* **avec son premier record de France sur la distance (52"16).**



BARCELONE (Espagne), PALAU SANT JORDI, 30 JUILLET 2013. – Camille Muffat, qui a choisi de moins s'entraîner en cette fin d'année pour souffler et mieux repartir cet été, ne s'affole pas. Loin derrière les autres dans l'eau, elle sait que le temps joue en sa faveur.
Photo Richard Martin/*L'Équipe*

MUFFAT : « JE PENSE ÊTRE ASSEZ MATURE »

Forcément, de cette tournée dans le Golfe, la Niçoise n'attendait pas de miracle, d'autant qu'elle est en règle générale performante malgré un lourd entraînement. Dans l'eau, le repos lui va moins bien. Même si le DTN, Lionel Horter, relativise : « On voit que les parties techniques, la poussée au mur notamment ne sont pas là mais vu ce qu'elle a fait à l'entraînement, je trouve que 1'54", c'est remarquable. »

Muffat aussi pense que le voyage n'était pas inutile, comme ceux projetés aux Championnats de France et d'Europe (Dijon, 5-8 décembre, Herning, 12-15 décembre). « J'ai progressé en deux compétitions (1'56"77 à Dubaï sur 200 m). D'ici à deux mois, quand je vais revenir à un rythme plus normal, j'aurais déjà mis des choses en place sans charge d'entraînement. Et puis, il y a deux ans à Berlin, on avait fait aucune finale (*) et ça a été ma plus belle année. » La jeune femme fait donc avec – « je pense être assez mature pour savoir que dans une carrière il y a des choses à faire à un moment donné » – et prépare ses courses auprès de son entraîneur Fabrice Pellerin, comme d'habitude.

Dans cette équipe de France en force dans le Golfe (35 nageurs), les Niçois sont des Bleus comme les autres. Fabrice Pellerin (qui ne souhaite plus s'exprimer depuis les Mondiaux de Barcelone et la polémique après ses déclarations sur son ex-élève Yannick Agnel) y compris, pas le dernier à discuter avec ses collègues ou rire avec le DTN. Muffat, que son titre olympique n'avait pas changée, garde dans ces nouvelles circonstances le même état d'esprit. « C'est Camille, elle ne va pas forcément taper sur l'épaule de tout le monde, mais je la trouve sereine », estime Lionel Horter. Se satisfaisant de l'ombre. Pour le moment.

CLÉMENTINE BLONDET

(*) En octobre 2011, Muffat, en plein travail, n'avait atteint aucune finale de la Coupe du monde de Berlin.

RÉSULTATS

HOMMES. **100 m :** 1. Morozov (RUS), 45"94 ; ... 7. **Gilot,** 47"76. **100 m dos :** 1. Shields (USA), 50"23 ; ... 7. **Stasiulis,** 52"54. **50 m brasse :** 1. Schoeman (AFS), 25"89 ; 2. **Manaudou,** 26"54 ; ... 4. **Perez Dortona,** 27"31. **200 m brasse :** 1. Jamieson (GBR), 2'5"93 ; ... 5. **Debourges,** 2'9"49 ; 8. **Périssier,** 2'14"00. **50 m papillon :** 1. Schoeman (AFS), 22"30 ; .. 3. **Stravius,** 22"58 ; 6. Bousquet, 23"51. **200 m papillon :** 1. Le Clos (AFS), 1'50"39 ; ... 5. **Coelho,** 1'56"79. **100 m 4 nages :** 1. To (AUS), 51"19 ; ... 4. **Manaudou,** 52"16 (record de France ; anc. rec. 52"72 par Antoine Galavtine le 5 décembre 2008 à Angers).
FEMMES. **50 m :** 1. Kromowidjojo (HOL), 23"69 ; ... 6. **Hénique,** 24"97. **200 m :** 1. Hosszu (HON), 1'53"53 ; ... 4. **Bonnet,** 1'54"39 ; 5. **Muffat,** 1'54"75 ; 6. **Balmy,** 1'58"08. **800 m :** 1. Belmonte (ESP), 8'14"18 ; ... 3. **Balmy,** 8'16"67 ; 7. **Grangeon,** 8'37"26. **50 m dos :** 1. Urbanczyk (POL), 26"49 ; ... 6. **Gastaldello,** 27"88. **100 m brasse :** 1. Atkinson (JAM), 1'3"38 ; ... 8. **Vaisse,** 1'11"88. **4 x 50 mixte :** 1. **France (Stravius [23"15], Perez Dortona [26"41], Hénique [25"45], Santamans [24"53]),** 1'39"54 **(record du monde ;** ancien record du monde 1'41"70 par la Russie le 12 octobre 2013 à Moscou).

Record du monde... mais pas de France !

DOHA – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

À L'ARRIVÉE, ils se sont tapés dans la main. Simplement satisfaits du travail accompli. Ce record du monde n'était pas pour eux une surprise... Et pour cause, le 4 x 50 m 4 nages avait déjà nagé bien plus vite. « *On l'avait déjà fait à Chartres, il fallait le refaire, je pense qu'on était tous conscients que c'était à notre portée* », résumait Jérémy Stravius, premier relayeur (23"15 en dos). Vous ne comprenez rien ? Normal. Un rembobinage s'impose. Novembre 2012. À Chartres, aux Championnats d'Europe petit bassin où sont pour la première fois inscrits les relais mixtes, Stravius, Manaudou, Hénique et Santamans décrochent l'or en 1'38"74. La performance devient bien un record de France mais n'est pas reconnue par la Fédération internationale.
Juillet 2013. La FINA décide d'inscrire les relais mixtes au programmes des Championnats du monde grand bassin 2015 et des Coupes du monde, et donc de créer des records du monde pour ces distances – sans effet rétroactif. La valse des records a donc commencé avec la saison petit bassin, un relais de club américain établissant le premier record du monde (1'49"87) battu ensuite par la Russie (1'41"70 la semaine dernière), et donc la France (1'39"54). Mais même s'ils ont déjà fait mieux, les Bleus, visiblement heureux de cette récréation, n'allaient pas bouder leur plaisir. Ni refuser le chèque de la FINA de 10 000 dollars pour tout record du monde battu. « *C'est vraiment cool ce relais* », souriait Santamans (24"53 en crawl). « *Ça fait plaisir de voir un record du monde sur le tableau* », ajoutait Hénique (25"45 en papillon). « *Maintenant que c'est une course officielle, elle va prendre de la valeur* », prévoyait Perez Dortona (26"41 en brasse). « *J'étais dubitatif, et puis finalement je trouve ça plutôt sympathique*, tranchait le DTN Lionel Horter. *On participera à ce relais quand ce sera possible car, dans deux ans, ça sera une médaille comme les autres.* » Bonne à prendre.

C. B.

PROGRAMME
AUJOURD'HUI
À Doha, Hamad aquatic center, séries à **9 heures** (10 heures, heure locale), finales à **16 h 30 : 1 500 m** HOMMES, **400 m 4 nages** FEMMES, **100 m** F, **200 m** H, **50 m brasse** F, **100 m brasse** H, **100 m papillon** H, **100 m dos** F, **50 m dos** H, **200 m papillon** F, **200 m 4 nages** H, **400 m** F, **50 m** H, **200 m brasse** F, **100 m 4 nages** F, **200 m dos** H, **50 m papillon** F.

PATINAGE ARTISTIQUE SKATE AMERICA

Machida à maturité

Plus que sa victoire, c'est la performance du Japonais de vingt-trois ans qui a séduit.

DETROIT, JOE LOUIS ARENA, SAMEDI. – Très expressif sur la glace, Tatsuki Machida, a prouvé qu'il faudrait compter sur lui à Sotchi.
Photo Dave Reginek/AFP

DETROIT – (USA) DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

DANS LES GRADINS de la Joe Louis Arena de Detroit, un homme ne cesse de prévenir : « **Regardez, il va tout casser !** » Ari Zakarian est l'agent du Russe Evgueni Plushenko, mais il a aussi permis au Japonais Tatsuki Machida de s'entraîner tout l'été à Erevan, dans des conditions assez identiques à celles qu'il devrait trouver en février lors des Jeux à Sotchi (Russie). « **C'est vrai, mais je ne dois pas encore y penser,** insiste Machida. **Je suis très heureux des scores obtenus au Skate America, mais cette victoire ne me donne aucun avantage dans la perspective des qualifications olympiques.** »

À vingt-trois ans, l'homme d'Hiroshima est conscient de l'immense concurrence qui règne dans son pays face à Takahashi (champion du monde 2010, 4e samedi), ou la triplette Oda – Kozuka – Hanyu, qui ont tous été champions du monde juniors, alors que son palmarès à lui ne compte qu'une médaille d'argent aux Championnats des Quatre Continents en 2010.

« **Jusqu'à récemment, je m'imposais une trop forte pression, j'étais incapable de me contrôler** », admet Machida. Mais, en 2011, il a tout bouleversé, s'est exilé en Californie pour travailler notamment avec Anthony Liu, alors que le Suisse Stéphane Lambiel, son idole, champion du monde en 2005 et 2006, devenait son chorégraphe. « **Ils ont l'habitude de me reprocher de trop penser, me répètent de seulement profiter et m'amuser** », ajoute le patineur.

IL A MARQUÉ LES ESPRITS

En ouverture du Grand Prix, les conseils, de même que ces lectures qu'il affectionne sur le développement personnel, ont semblé porter. Son programme court sur la musique du film *À l'Est d'Eden*, puis le libre sur *l'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski, ont révélé sa maturité artistique et expressive, autant que sa nouvelle fiabilité technique – même s'il a posé la main sur le second quadruple boucle piqué du libre, ce qui l'a empêché d'enchaîner la combinaison prévue. Au total, il améliore de plus de trente points son précédent record mais, surtout, avec 265,38 pts, s'invite dans le top 8 mondial **(voir par ailleurs)**. En tout cas, Tatsuki Machida a d'ores et déjà marqué les esprits. Il sera intéressant de voir son comportement lors de sa prochaine sortie, à la Coupe de Russie à Moscou (22-24 novembre), face au tsar Evgueni Plushenko et au champion d'Europe espagnol Javier Fernandez.

CÉLINE NONY

RÉSULTATS

HOMMES : 1. Machida (JAP), 265,38 pts ; 2. Rippon (USA), 241,24 ; 3. Aaron (USA), 238,36 ; 4. Takahashi (JAP), 236,21 ; 5. Brown (USA), 231,03 ; 6. Kozuka (JAP), 230,95. **DANSE :** 1. Davis-White (USA), 188,23 pts ; 2. Cappellini-Lanotte (ITA), 168,49 ; ... 6. **Carron-Jones,** 135,70.
Vous trouverez le résultat final des compétitions FEMMES *et* COUPLES *dans notre édition de demain.*

TOP 8 MONDIAL
- **Patrick CHAN (CAN), 280,98 pts.**
- **Daisuke TAKAHASHI (JAP), 276,72.**
- **Javier FERNANDEZ (ESP), 274,87.**
- **Denis TEN (KAZ), 266,48.**
- **Tatsuki MACHIDA (JAP), 265,38.**
- **Yuzuru HANYU (JAP), 264,29.**
- **Nobunari ODA (JAP), 262,98.**
- **Evgueni PLUSHENKO (RUS), 261,23.**

BASKET PRO A – 3e JOURNÉE

L'ASVEL sous pression

TOUJOURS SANS VICTOIRE depuis le début du Championnat, l'ASVEL, qui reste sur trois défaites (plus un revers en Eurocoupe face à Ulm 86-80), devra s'employer pour décrocher un premier succès face à Orléans. Et ce ne sera pas chose facile pour les coéquipiers d'Edwin Jackson, meilleur marqueur de Pro A (24 points de moyenne), car ils affrontent une équipe qui, fidèle à son identité, est déjà la meilleure défense de l'élite (seulement 65 points concédés par match). Et les hommes de Philippe Hervé comptent déjà deux victoires, à Chalon (54-67) et face au Havre (81-76).

L. T.

3e JOURNÉE : HIER : CHALON 89 77 LE MANS • CHOLET 80 68 LE HAVRE • GRAVELINES 57 65 DIJON • LIMOGES 73 59 ROANNE • PARIS-LEVALLOIS 85 94 NANTERRE • ANTIBES 50 69 STRASBOURG • **DEMAIN 20:30** : ASVEL - ORLÉANS *(SPORT +)* • **MARDI 20:45** : PAU - NANCY *(CANAL + SPORT)*.
Classement : 1. Nanterre, 100 % (4-0) ; **2.** Cholet, 100 (3-0) ; **3.** Orléans, 100 (2-0) ; **4.** Strasbourg, 75 (3-1) ; **5.** Limoges, 66,7 (2-1) ; **6.** Le Mans, 66,7 (2-1) ; **7.** Dijon, 66,7 (2-1) ; **8.** Pau, 50 (1-1) ; **9.** Gravelines, 33,3 (1-2) ; **10.** Roanne, 33,3 (1-2) ; **11.** Le Havre, 33,3 (1-2) ; **12.** Chalon, 33,3 (1-2) ; **13.** Nancy, 0 (0-2) ; **14.** ASVEL, 0 (0-2) ; **15.** Paris-Levallois, 0 (0-3) ; **16.** Antibes, 0 (0-3).
Les huit premiers qualifiés pour la Leaders Cup (14-16 février 2014), à Disneyland Paris.

PRÉ-SAISON NBA : GROSSE FRAYEUR POUR PARKER. – Quatre mois après la victoire de Miami sur San Antonio en finale NBA (4-3), le Heat a facilement vaincu à domicile les Spurs en match de pré-saison (121-96). Tony Parker a vécu une sale soirée (0 point à 0/4 aux tirs et 3 ballons perdus en 18 minutes), se faisant mal à la main gauche après une chute parmi les photographes. En revanche, bon match (16 points à 6/9 aux tirs, 7 rebonds) d'Evan Fournier, malgré la défaite en prolongation de Denver face aux LA Clippers 111-118. **O. Ph.**

VOLLEY-BALL

Rennes rate le coche

LIGUE A HOMMES
4e JOURNÉE

APRÈS LA PREMIÈRE défaite du leader parisien, samedi à Ajaccio (2-3), Rennes tenait hier une occasion en or de prendre la tête de la Ligue A. Mais le promu lyonnais a confirmé son rôle de coupeur de têtes, venant s'imposer au tie-break salle Colette-Besson comme il l'avait fait en ouverture de la saison chez le double champion en titre, Tours (1-3). La rentrée du Serbe Srdjan Ristic (13 points à 10/21 attaques, 3 aces) à la place de Vladimir Nikolov, en difficulté (11/29 attaques), a permis à l'ASUL de retourner la situation après avoir été menée deux sets à un, malgré les 26 points du Rennais Arvydas Miseikis.

YA. H.

MONDIAL DES CLUBS HOMMES : SADA CRUZEIRO VAINQUEUR. – Vainqueur hier soir à Betim (BRE) du Lokomotiv Novossibirsk, le champion d'Europe (3-0) Sada Cruzeiro, porté par le Cubain Yoandy Leal (13 points), est devenu la première formation brésilienne à remporter le Mondial des clubs, qui n'avait jamais échappé aux équipes italiennes. Hier, la plus illustre d'entre elles, Trente, quadruple tenante du titre, s'est contentée de la troisième place.

4e JOURNÉE : VENDREDI : BEAUVAIS 3 2 TOURS • **SAMEDI :** CANNES 3 2 CHAUMONT • AJACCIO 3 2 PARIS • NARBONNE 1 3 NANTES-REZÉ • SAINT-NAZAIRE 3 1 SÈTE • TOULOUSE 2 3 MONTPELLIER • **HIER :** RENNES 2 3 LYON.
Classement : 1. Paris, 9 pts ; **2.** Beauvais, 8 ; **3.** Ajaccio, 8 ; **4.** Rennes, 8 ; **5.** Chaumont, 8 ; **6.** Cannes, 7 ; **7.** Saint-Nazaire, 7 ; **8.** Tours, 6 ; **9.** Lyon, 6 ; **10.** Montpellier, 6 ; **11.** Nantes-Rezé, 4 ; **12.** Toulouse, 3 ; **13.** Narbonne, 2 ; **14.** Sète, 2.
Les huit premiers en play-offs, les deux derniers relégués en Ligue B.

PROCHAINE JOURNÉE
5e JOURNÉE : SAMEDI 26 OCTOBRE [illegible] : SÈTE - NARBONNE *(MA CHAÎNE SPORT)* • **20:00** : CHAUMONT - RENNES • LYON - TOULOUSE • MONTPELLIER - BEAUVAIS • NANTES-REZÉ - CANNES • PARIS - SAINT-NAZAIRE • **DIMANCHE 27 OCTOBRE** [illegible] : TOURS - AJACCIO

HOCKEY SUR GLACE

NHL : UN GARDIEN MARQUE UN BUT. – Petit événement à Phoenix, où le gardien Mike Smith (31 ans) a marqué samedi soir le dernier but des Coyotes à la toute fin de la rencontre face à Detroit (5-2). L'Américain a fait mouche en dégageant le palet alors que les Red Wings avaient remplacé leur portier par un attaquant supplémentaire. Une vraie rareté : seuls quatorze buts ont été inscrits par des gardiens dans l'histoire de la NHL.

HOCKEY SUR GAZON

ÉLITE HOMMES (8e journée). – **HIER : POULE A :** Lyon - Montrouge, 2-1 ; Saint-Germain - Cambrai, 3-1. **Exempt :** Douai. **Classement :** 1. Lyon, 19 pts ; 2. Saint-Germain, 15 ; 3. Montrouge, 6 ; 4. Douai, 4 ; 5. Cambrai, 3. **POULE B :** Racing CF - Paris JB, 9-1 ; Lille - Le Touquet, 2-0. **Exempt :** Nantes. **Classement :** 1. Racing CF, 19 pts ; 2. Lille, 18 ; 3. Le Touquet, 5 ; 4. Paris JB, 5 ; 5. Nantes, 1.

ÉLITE FEMMES (5e journée). – **HIER :** Stade Français - Cambrai, 3-3 ; Lambersart - Montrouge, 5-1 ; Ronchin - Paris JB, 1-1 ; Lille - Mérignac, 1-1. **Classement :** 1. Mérignac, 13 pts ; 2. Lille, 13 ; 3. Lambersart, 12 ; 4. Cambrai, 7 ; 5. Ronchin, 4 ; 6. Stade Français, 3 ; 7. Paris JB, 2 ; 8. Montrouge, 1.

ÉQUITATION

« Orient Express » à l'heure

COUPE DU MONDE
12e ÉTAPE

LE CAVALIER FRANÇAIS Patrice Delaveau et son étalon Orient Express sont arrivés avant tout le monde, lors de la deuxième étape de la Coupe du monde indoor, à Helsinki. À l'issue des deux premières manches, ils n'étaient que huit cavaliers à s'être qualifiés, après un tour sans-faute, pour le barrage final. Il s'en est fallu de peu que Kevin Staut, auteur d'un temps canon en deuxième manche (60,88") ne rejoigne les barragistes mais, après une foulée un peu longue sur l'oxer final, Silvana ne pouvait éviter la faute. Heureusement pour le camp français, Delaveau était impérial. Déjà meilleur temps des huit sans-faute de la deuxième manche, il récidivait au barrage, Orient Expres tournant encore plus court et plus vite (34,23") que Nino des Buissonnets et le champion olympique Steve Guerdat (35,99"). Delaveau est actuellement quatrième au classement général de la Coupe du monde.

CLASSEMENT ÉPREUVE : 1. **Delaveau** (*Orient Express* HDC), Opt/ 34,23 sec. 2. Guerdat (SUI) (*Nino des Buissonets*), 0/35,99 . 3. S. Breen (G-B) (*Balloon*), 0/37,24. 4. Baryard-Johnsson (SUE) (*H§M Tornesh*) 0/38,20. 5. Diniz (POR) (*Winningmood*) 0/38,20... **9. Staut** (*Silvana HDC*), 4pts/60,88 ; . **12. Delestre** (*Valentino Velvet*) 4/64,44. **14. Bost** (*Colombo Van Den Blauwert*), 4/64,68
CLASSEMENT COUPE DU MONDE (après deux étapes)
1. Guerdat (SUI), 34 pts ; 2. Diniz (POR), 25 ; 3. Brash (G-B), 24 ; 4. **Delaveau,** 20; 5. Ehning (ALL), 15.... **11. Staut,** 11; **14. Delestre,** 10; **23. Bost,** 3

Honda, la vraie boulette

Alors qu'il pouvait décrocher le titre mondial dès hier, l'Espagnol Marc Marquez a été disqualifié à la suite d'une erreur de son équipe. Le Championnat est relancé.

PHILLIP ISLAND – (AUS)
CORRESPONDANCE SPÉCIALE

D'HABITUDE si réservé, Lin Jarvis n'a pu réfréner son enthousiasme au moment où Jorge Lorenzo a franchi hier en vainqueur la ligne d'arrivée du Grand Prix d'Australie. Le poing levé, le patron de l'équipe Yamaha Racing a bruyamment laissé éclater sa joie. Le manager anglais a même lâché quelques amabilités à l'endroit de ses adversaires : « Nous savions que pour rester dans la course au titre, il fallait qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. C'est arrivé aujourd'hui grâce à Honda qui a fait une sacrée boulette, pour ne pas dire une énorme erreur. »

Après des essais marqués par des problèmes de pneumatiques dus au nouveau revêtement de la piste australienne, la direction de course avait suivi les recommandations des techniciens Bridgestone, qui ne garantissaient pas la sécurité de leurs pneus au-delà de dix tours.

« Après de nouvelles inquiétudes à l'issue du warm-up, nous avions décidé de réduire la course à dix-neuf tours en imposant un changement de moto obligatoire entre le neuvième et le dixième, explique Javier Alonso, l'un des cinq membres de la direction de course. Toutes les équipes en ont été clairement informées. » Cela n'a pas empêché le team Honda Repsol d'ordonner à Marquez de rentrer un tour trop tard.

Quand Lorenzo s'est engouffré dans la voie des stands à l'issue du dixième tour, et que Marquez, le leader du Championnat, qui le suivait de près, a poursuivi son chemin (Pedrosa s'était, lui, arrêté un tour plus tôt pour changer de machine), les patrons Livio Suppo et Shuhei Nakamoto ont immédiatement compris que leur pilote venait de se mettre hors jeu.

LE PATRON DU TEAM HONDA : « ON GAGNE ENSEMBLE, ON PERD ENSEMBLE »

Marquez n'avait pourtant fait que suivre les instructions affichées sur son panneau où on lui demandait de s'arrêter au tour suivant pour sauter sur sa deuxième moto. Ne se doutant de rien, il est ressorti de la voie des stands pour se retrouver dans les roues de Lorenzo et Pedrosa. Trois tours plus tard, la direction de course sortait le drapeau noir qui le mettait définitivement hors jeu.

Refusant d'accabler Santi Hernandez, le chef mécanicien de Marquez, incapable de compter jusqu'à dix, Livio Suppo, le manager italien, a endossé la responsabilité de cette improbable erreur qui permet à Lorenzo de revenir à dix-huit points du leader au classement général à deux épreuves du terme.

Décidément, les courses se suivent et ne se ressemblent pas pour le team Honda Repsol, auteur d'un retentissant doublé, une semaine plus tôt, en Malaisie. « On gagne ensemble, on perd ensemble », a tranché Suppo. Mais comment l'équipe de Marquez a-t-elle pu se tromper alors que celle de Pedrosa avait parfaitement compris la consigne ? « Parce que chaque côté du garage fait son travail de manière indépendante, répond Suppo. J'ai demandé à tout le monde si les instructions de la direction de course étaient claires, mais cela n'était pas suffisant. J'aurais dû insister et refaire la leçon. À ma décharge, le scénario de cet incroyable Grand Prix a été modifié quatre ou cinq fois, et ce jusqu'à deux heures du départ. De plus, rien ne stipulait que celui qui ne respecterait pas la fenêtre pour changer de moto serait mis hors course. La pénalité est d'autant plus sévère que le déroulement chaotique de ce Grand Prix est à mettre avant tout au compte de Bridgestone, qui n'a pas su anticiper les problèmes. »

Quant à ceux qui lui font remarquer qu'une telle erreur n'aurait pu se produire en F 1, le patron du team Honda Repsol rappelle que les deux disciplines n'ont pas la même problématique. « En F 1, le pilote et son équipe sont en permanence en contact radio, ce qui est interdit en MotoGP où il n'y a pas non plus de télémétrie. La communication est plus compliquée. La moto est aussi un sport plus individuel car le pilote a plus d'importance dans la performance que sur quatre roues. C'est pour cela qu'il y a plus d'autonomie entre les deux côtés du garage. » Et c'est aussi pour cela que la boulette de la bande à Marquez a bien fait rire celle de Pedrosa.

MICHEL TURCO (MOTO REVUE)

« ON N'AVAIT PAS LE MEILLEUR PLAN, MAIS ÇA N'EST PAS GRAVE. »
MARC MARQUEZ, toutefois déçu, est resté optimiste après sa mise hors course. À vingt ans, l'Espagnol, qui peut devenir le premier champion du monde dans la catégorie reine dès sa première saison, a peut-être perdu gros. *« Sans cette disqualification, je serais monté sur le podium, je me serais même battu pour la victoire. »*

18
COMME LE NOUVEL ÉCART DE POINTS
au classement du Championnat, à deux épreuves de la fin, entre Marquez (1er, 298 pts) et Lorenzo (2e, 280).

PHILLIP ISLAND, HIER. – Marc Marquez change de monture… mais un tour trop tard. Disqualifié, l'Espagnol avait jusque-là toujours été sur un podium cette saison sauf une fois en Italie, en juin. Photo Lukas Swiderek/PSP/Presse Sports

« Mes chances sont repassées à 25 % »

JORGE LORENZO, le champion du monde espagnol, se replace pour le titre après son succès d'hier.

PHILLIP ISLAND –
CORRESPONDANCE SPÉCIALE

« APRÈS votre pole-position vous redoutiez cette course avec ce changement obligatoire de moto. Cette victoire est-elle un soulagement ou une satisfaction ?
– Les deux. C'était vraiment un Grand Prix chaotique. C'est la première fois que nous avions à changer de machine sur une piste sèche, et il y avait beaucoup de tension dans les équipes. Je n'étais pas chaud pour ce scénario, je le trouvais dangereux. J'aurais préféré une course réduite de moitié, ou alors deux départs. Même à 60 km/h, un accrochage dans la voie des stands peut être très dangereux. J'espère bien que c'est la première et la dernière fois qu'on dispute un Grand Prix dans ces conditions.

Vous vous êtes accroché avec Marquez à sa sortie de la voie des stands. Ne méritait-il pas une sanction pour ne pas vous avoir laissé la priorité ou, tout au moins, fait davantage attention en rejoignant la piste ?
– Non, sur ce coup-là, c'est du 50-50. Il aurait peut-être pu être davantage prudent, mais, de mon côté, j'étais un peu long sur mon freinage. S'il y a quelqu'un à incriminer sur cet incident, c'est la direction de course. Marc n'aurait pas dû ressortir des stands puisque, en rentrant ensuite un tour trop tard pour changer de machine, il s'est mis hors course. Pourquoi avoir attendu trois tours pour sortir le drapeau noir ?

Vous venez de lui reprendre 25 points au Championnat. Comment évaluez-vous désormais vos chances de conserver votre titre ?
– Elles étaient de l'ordre de 2 à 5 % en arrivant en Australie. Aujourd'hui, mes chances sont repassées à 25 %. J'ai dit que je voulais essayer de gagner les dernières courses. Je n'ai rien à perdre. »

M. TU.

CHAMPIONNAT — CLASSEMENT — MOTOGP 2013
(APRÈS 16 GP SUR 18)

BARÈME DES POINTS
25 au 1er ; 20 au 2e ; 16 au 3e ; 13 au 4e ; puis de point en point (11 au 5e à 1 au 15e).

	Total points	Qatar (7 avril)	Amériques (21 avril)	Espagne (5 mai)	France (19 mai)	Catalogne (26 mai)	Pays-Bas (23 juin)	Allemagne (14 juillet)	États-Unis (21 juillet)	Indianapolis (18 août)	Rép. tchèque (25 août)	2e Bretagne (1er sept.)	Saint-Marin (15 sept.)	Aragon (29 septembre)	Malaisie (13 octobre)	Australie (20 octobre)	Japon (27 octobre)	Valence (10 novembre)
1. Marquez (ESP)	298	16	25	20	16	-	16	20	25	25	25	25	20	20	25	20	-	-
2. Lorenzo (ESP)	280	25	16	16	9	25	25	11	-	10	16	16	25	25	20	16	25	-
3. Pedrosa (ESP)	264	13	20	25	25	20	20	13	-	11	20	20	16	16	-	25	20	-
4. Rossi (ITA)	214	20	10	13	4	-	13	25	16	16	13	13	13	16	13	16	-	-
5. Crutchlow (GBR)	179	11	13	11	20	16	-	16	20	9	11	-	9	10	10	10	13	-
6. Bautista (ESP)	147	10	8	10	10	-	-	9	11	13	10	11	11	9	13	11	11	-
7. Bradl (ALL)	135	-	11	-	6	13	11	10	13	20	9	10	10	11	11	-	-	-
8. Dovizioso (ITA)	127	9	9	8	13	11	9	6	9	7	6	9	-	8	8	8	7	-
9. Hayden (USA)	111	8	7	9	11	10	-	5	7	8	7	8	8	7	7	-	9	-
10. Smith (GBR)	99	-	4	6	7	7	10	7	10	-	8	-	7	5	9	9	10	-

11. Espargaro (ESP), **88** (+ 5) ; 12. Iannone (ITA), **55** (+ 8) ; 13. Pirro (ITA), **50** ; 14. Edwards (USA), **36** (+ 4) ; 15. **De Puniet, 33** (+ 6) ; 16. Barbera (ESP), **31** (+ 2) ; 17. Petrucci (ITA), **24** (+ 1) ; 18. Hernandez (COL), **20** (+ 3) ; 19. Aoyama (JAP), **13** ; 20. Corti (ITA), **11** ; 21. Spies (USA), **9** ; 22. De Angelis (SAN), **5** ; 23 Abraham (RTC), **5** ; 24. Laverty (GBR), **3** ; 25. Staring (AUS), **2** ; 25 Del Amor (ESP), **1**.

CLASSEMENTS

MOTOGP – 1. Lorenzo (ESP, Yamaha), les 19 tours en 29'7"155 (moy. 171,1 km/h) ; 2. Pedrosa (ESP, Honda), à 6"936 ; 3. Rossi (ITA, Yamaha), à 12"344 ; 4. Crutchlow (GBR, Yamaha), à 12"460 ; 5. Bautista (ESP, Honda), à 12"513 ; 6. Smith (GBR, Yamaha), à 28"263 ; 7. Hayden (USA, Ducati), à 32"953 ; 8. Iannone (ITA, Ducati), à 35"062 ; 9. Dovizioso (ITA, Ducati), à 35"104 ; 10. **De Puniet** (ART), à 37"426 ; etc.
Mis hors course : Marquez (ESP, Honda), Staring (AUS, FTR Honda).
CHAMPIONNAT DU MONDE 2013 (après 16 GP sur 18) : *voir notre tableau.*
MOTO 2 – 1. Espargaro (ESP, Kalex), les 13 tours en 20'19"219 (moy. 170,7 km/h) ; 2. Lüthi (SUI, Suter), à 0"591 ; 3. Torres (ESP, Suter), à 0"679 ; 4. Corsi (ITA, Speed Up), à 0"893 ; 5. De Angelis (ITA, Speed Up), à 1"111 ; 6. Aegerter (SUI, Suter), à 3"073 ; 7. Kallio (FIN, Kalex), à 3"234 ; etc.
Non classés : Rossi (Tech 3) ; Zarco (Suter).
CHAMPIONNAT DU MONDE 2013 (après 15 GP sur 17) : 1. Espargaro (ESP), 240 pts ; 2. Redding (GBR), 224 ; 3. Rabat (ESP), 204 ; … 8. **Zarco**, 123 ; 20. **Di Meglio**, 18 ; 24. **Rossi**, 4 ; etc.
MOTO 3 – 1. Rins (ESP, KTM), les 23 tours en 37'40"375 (moy. 162,9 km/h) ; 2. Viñales (ESP, KTM), à 0"003 ; 3. Salom (ESP, KTM), à 0"178 ; … 10. **Masbou** (FTR Honda), à 15"960 ; … 25. **Techer** (TSR Honda), à 43"357 ;etc.
CHAMPIONNAT DU MONDE 2013 (après 15 GP sur 17) : 1. Salom (ESP), 300 pts ; 2. Rins (ESP), 295 ; 3. Viñales (ESP), 278 ; 8. **Masbou**, 84 ; … 24. **Techer**, 6 ; etc.
Prochain Grand Prix : Japon (Motegi, 27 octobre).

« Même si ce résultat arrive un peu tard, il est important moralement. Cela faisait longtemps que je n'avais pas pris autant de plaisir. Cela m'a rassuré. »
RANDY DE PUNIET, le Français, dixième hier, n'avait plus terminé devant son coéquipier Aleix Espargaro depuis fin juin et le Grand Prix des Pays-Bas.

☐ **MOTO 2 : ESPARGARO REPREND LA TÊTE.** – Avec le forfait de Scott Redding, victime samedi d'une fracture du poignet gauche, l'Espagnol Pol Espargaro tenait hier l'occasion de récupérer les commandes du Championnat. Qualifié en pole-position, le futur pilote du team Yamaha Tech 3 n'a pas failli. Il s'est imposé à l'issue d'une course réduite à treize tours, et a pris par la même occasion une sérieuse option sur le titre, avec seize points d'avance au classement sur son rival britannique et trente-six sur son compatriote, Rabat. Espargaro pourrait coiffer la couronne mondiale dès le week-end prochain au Japon. Côté français, Zarco est tombé et Rossi a été contraint à l'abandon (casse moteur). – M. Tu.

☐ **MOTO 3 : RIEN N'EST JOUÉ.** – En s'imposant sur le fil devant Maverick Viñales et Luis Salom, Alex Rins a réduit à cinq points son retard sur le leader du Championnat. Regroupés en vingt-deux points à l'issue de l'antépénultième épreuve de la saison, les trois Espagnols semblent bien partis pour faire durer le suspense pour le titre mondial jusqu'au dernier Grand Prix, à Valence. – M. Tu.

SUPERBIKE : SYKES CHAMPION

Le Britannique Tom Sykes (Kawasaki) a été sacré hier champion du monde dès la première des deux courses au programme de la dernière manche de la saison à Jerez (Espagne). Troisième, Sykes (28 ans) ne pouvait plus être rejoint par Laverty au classement général. Le pilote Kawasaki succède à l'Italien Max Biaggi, dont il avait été le dauphin en 2012. Il s'agit du deuxième titre pilote pour Kawasaki en superbike après 1993. Le titre constructeurs revient à Aprilia.

HIER (Jerez). – COURSE 1 : 1. Laverty (IRL, Aprilia), les 21 tours (92,883 km) en 36'0"919 ; 2. Melandri (ITA, BMW), à 0"218 ; 3. Sykes (GBR, Kawasaki), à 6"681 ; 4. Guintoli (Aprilia), à 9"327. COURSE 2 : 1. Laverty, les 21 tours (92,883 km) en 36'5"989 ; 2. Sykes, à 2"711 ; 3. Guintoli, à 5"710.
CLASSEMENT FINAL : 1. Sykes (GBR, Kawasaki), 447 pts ; 2. Laverty (IRL, Aprilia), 424 ; 3. Guintoli (Aprilia), 402 ; 4. Melandri (ITA, BMW), 359 ; 5. Davies (GBR, BMW), 290.

AUTOMOBILE **WEC – 6 HEURES DE FUJI**

Une course sans course

Les 6 Heures de Fuji n'auront duré que 16 tours, derrière la voiture de sécurité. En cause, un temps exécrable. Audi remporte là son deuxième titre.

MONT-FUJI – (JAP)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

LE DEUXIÈME SACRE d'Audi aurait mérité plus de flamboyance. Une vraie course, une vraie bataille auraient autrement reflété la saison exceptionnelle accomplie par la marque allemande, jamais battue cette année… sauf hier, au pied du mont Fuji, dans des conditions dantesques. Pluies diluviennes, brumes sauvages, crépuscule précoce ont totalement ruiné l'épreuve tant attendue des concurrents et du public. 19 000 spectateurs avaient pourtant bravé les éléments, dans l'espoir de voir gagner une Toyota : les résultats des essais et des qualifications ouvraient sur d'heureuses perspectives. Toyota a bel et bien remporté sa première victoire du Championnat 2013, mais sans plus d'éclat qu'Audi pour conquérir son titre.

Car les 6 Heures de Fuji, amputées d'une heure et demie, n'ont pas franchement eu lieu. Seize tours derrière la voiture de sécurité. Seize tours en trois séquences, entrecoupées de longues phases d'attente. Voitures bâchées sur la grille. Coureurs désœuvrés dans les garages, équipes désemparées, commissaires ruisselants, campés devant les stands.

À plusieurs reprises, Yannick Dalmas, pilote-conseil pour la FIA, a pris la piste en compagnie du directeur de course, afin de jauger le terrain. « Deux fois, j'ai entrevu une accalmie. Les voitures auraient pu rouler quelques tours derrière la safety-car, le temps que les choses rentrent dans l'ordre, et on les aurait lâchées ensuite. Mais l'accalmie n'a jamais duré. »

DUVAL, DEUXIÈME : « PAR ENDROITS, ON TRAVERSE DE VRAIS RUISSEAUX. »

Avant le départ, le ton était déjà donné : trois concurrents s'étaient fait piéger dans le tour d'installation ; deux Aston Martin et la Corvette. Vlan, dans le décor ! Nul n'aurait songé par la suite à déplorer la tournure des événements. Terriblement déçu pour ce public ardent et sympathique, Loïc Duval (2e sur l'Audi n°2) rendait lui-même hommage à la direction de course : « Vous ne trouverez pas un pilote ni une équipe pour se plaindre des décisions qui ont été prises. Il n'y avait rien d'autre à faire. » Il raconte : « Au premier départ, à 11 heures, la piste était impraticable. Pour y avoir couru souvent, je la connais bien. L'eau s'évacue mal ; par endroits, on traverse de vrais ruisseaux. »

À 13 h 30, le peloton s'élance à nouveau derrière la voiture de sécurité. « Cette fois, la piste était praticable, mais la visibilité nulle. Entre les gerbes envoyées par les autres, et l'eau qui giclait par l'ouverture au-dessus de nos roues, dès qu'on montait les rapports, 4e-5e-6e, on avait devant soi un mur de flotte ! », poursuit Duval. Deuxième drapeau rouge, après huit tours. Il est alors 13 h 52.

De demi-heure en demi-heure, les annonces se suivent et se ressemblent : aucune amélioration en vue. « Nous avons pris l'avis des écuries, des coureurs, précise Yannick Dalmas. Nous les avons écoutés, tout en ayant le souci de rester neutres, de ne pas tenir compte des incidences sportives de nos choix. Notre préoccupation, c'était la sécurité de tous, et seulement cela. »

En fin de compte, il fut décidé que les concurrents repartiraient pour un tour, au terme duquel ils rejoindraient le parc fermé. Ultime drapeau rouge. À 15 h 38, le rideau tombe. Le flot des pèlerins multicolores n'a plus qu'à s'engager doucement vers la sortie, après un dernier passage par la voie des stands. « Nous l'avons rouverte pour eux, jusqu'à 17 heures, pour qu'ils rencontrent à nouveau les pilotes. C'était la moindre des choses, confie Gérard Neveu, promoteur du Championnat du monde d'Endurance. Nous avons tous un grand sentiment de tristesse et de frustration. Mais le circuit du Mont-Fuji et son public méritent que nous revenions l'an prochain. »

ANNE GIUNTINI

MONT-FUJI, HIER. – La voiture de sécurité fut la star de l'épreuve. Photo Pascal Salvet/Vision Sport/Panoramic

4h30'
LA DURÉE… DES 6 HEURES DE FUJI, rabotées à cause d'une météo épouvantable.

☐ **DES POINTS POUR TOUS.** – En 16 tours courus au Mont-Fuji, les trois pilotes de chaque équipage n'ont évidemment pas pu tous rouler. Devant ce cas de force majeure, il fut décidé d'attribuer toutefois le même nombre de points à chacun des trois (ou parfois deux) partenaires.

☐ **ERRARE HUMANUM EST.** – Toyota s'est rendu coupable d'une grosse bourde avec sa voiture n°8 : soucieuse de faire rouler ses trois coureurs en warm-up, elle se trouva prise de court. Anthony Davidson boucla un dernier tour un peu plus lent que les précédents, s'arrêta pour ravitailler avant de rejoindre la grille… Deux secondes trop tard! La voie des stands venait de se refermer. Il en fut quitte pour partir de la pit-lane, selon la règle, après le premier tour bouclé par le peloton.

☐ **TOURS DE PASSE-PASSE.** – Victime de problèmes d'admission d'air, l'Audi n°1 (Lotterer-Tréluyer-Fässler) a dû s'arrêter trois fois au stand durant les sept premiers tours de course. Mais, les concurrents roulant au ralenti derrière la safety-car, l'équipage n'a perdu aucun tour dans l'histoire.

☐ **TOYOTA DOUBLE LA MISE.** – L'écurie japonaise a annoncé hier qu'elle alignerait deux TS030 aux 6 Heures de Shanghaï (8-10 novembre). L'équipage Buemi-Sarrazin-Davidson et le duo Wurz-Lapierre – puisque le troisième larron, Kazuki Nakajima, est déjà engagé dans une autre épreuve le 10 novembre. Rassérénée par ses progrès manifestes, Toyota a sans doute envie de signer une « vraie » victoire, au mérite, avant la fin du Championnat.

CLASSEMENT

1. Wurz-**Lapierre**-Nakajima (AUT-JAP, Toyota TS 030 Hybrid), 16 tours ; 2. Kristensen-**Duval**-McNish (DAN-GBR, Audi R18 e-tron quattro), à 1"901 ; 3. Belicchi-Beche (ITA-SUI, Rebellion Lola-Toyota), à 3"872 ; 4. Baguette-Gonzalez-Plowman (BEL-MEX-GBR, Oak Morgan-Nissan, 1re LMP 2), à 6"131, 5. Rusinov-Martin-Conway (RUS-AUS-GBR, G-Drive Oreca-Nissan), à 8"224 ; 6. Hiranaka-Ueda-Wirtheim (JAP-JAP-SUE, Gainer Zytek-Nissan), à 11"055 ; 7. **Pla**-Heinemeier Hanson-A. Brundle (DAN-GBR, Oak Morgan-Nissan), à 12"834 ; 8. Graves-Walker-Nakano (GBR-GBR-JAP, Delta Oreca-Nissan), à 15"323 ; 9. Bradley-Koizumi-Matsuda (GBR-JAP-JAP, KCMG Morgan-Nissan) à 19"569 ; 10. Perez Companc-**Minassian**-Kaffer (ARG-ALL, Pecom Oreca-Nissan), à 21"494 ; … 13. Turner-**Mücke**-**Makowiecki** (GBR-ALL, Aston Martin, 1re LMGTE Pro), à 38"900 ; 17. Nygaard-Poulsen-Senna (DAN-DAN-BRE, Aston Martin, 1re LMGTE Am), 57e 668 ; etc.
CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONSTRUCTEURS : 1. Audi, 164 pts ; 2. Toyota, 97,5.
CHAMPIONNAT DU MONDE DES PILOTES : 1. McNish-Duval-Kristensen, 147 pts ; 2. Lotterer-Tréluyer-Fässler, 106,25 ; 3. Davidson-Buemi-Sarrazin, 81,25 ; etc.
Prochaine épreuve : 6 Heures de Shanghaï, du 8 au 10 novembre.

EXPRESSO

GASLY LE MAGNIFIQUE

Voilà plus de dix ans qu'un Français ne s'était pas imposé dans ce Championnat européen de Formule Renault 2 litres. Hier, sur le circuit de Barcelone, Pierre Gasly (17 ans), malgré une modeste 6e place mais une fantastique remontée, s'est assuré le titre face à l'Anglais Oliver Rowland. Onze ans après, il succède donc à Éric Salignon (2002) et devient le plus jeune vainqueur de cette compétition. Avec cette couronne, le Rouennais, pur produit fédéral, membre de l'équipe de France FFSA karting puis circuit, un temps surveillé par la filière Red Bull, rejoint les Prost (1977), Pironi (1976) ou Arnoux (1975) dans le gotha des Tricolores sacrés. Il succède au Belge Stoffel Vandoorne, protégé de McLaren. À noter qu'un autre Français, Esteban Ocon, suivi par Lotus F 1 team, dix-sept ans lui aussi, termine troisième de ce Championnat en remportant la dernière course de la saison. – F. F.

INDYCAR : LE TITRE POUR DIXON. – Déjà titré en 2003 et 2008, le Néo-Zélandais Scott Dixon (Ganassi Honda) a été sacré champion d'IndyCar pour la troisième fois après avoir pris la cinquième place du dernier Grand Prix de la saison, remporté samedi à Fontana (USA) par l'Australien Will Power (Penske). Treizième sur l'ovale californien, le Français âgé de vingt-neuf ans, Simon Pagenaud (Schmidt Peterson), termine troisième au général. Sébastien Bourdais (Dragon), 12e et Tristan Vautier (Schmidt Peterson), 20e.

TENNIS MOSCOU – ATP 250, INDOOR

Gasquet au bout du compte

Vainqueur de son troisième titre de la saison, le Biterrois a fait une bonne opération hier dans la course au Masters. Mais la fatigue commence à peser.

À BON COMPTE

Dans son canapé, Riccardo Piatti a dû sourire devant l'art du contre-pied de son élève. Quand le chat n'est pas là, la souris danse. Comme à Bangkok l'an dernier, le Biterrois a adressé un petit clin d'œil sympathique à son coach en s'imposant sans lui en Russie. «Monsieur Piatti ne voulait pas venir. Il était un peu usé, il avait des choses à faire chez lui. Il n'est pas utile en fait », plaisantait hier le 10e mondial après avoir obtenu le dixième titre de sa carrière et son troisième de la saison. Pourtant le stratège italien n'avait pas complètement tort. Son protégé commence à dessiner des croix sur le calendrier. Après Bangkok, Pékin et Shanghai, il a enchaîné, à Moscou, sa quatrième semaine de rang et Mikhail Kukushkin ne l'a pas aidé à oublier la fatigue. Avec son coup droit bazooka et la confiance accumulée ces derniers jours, le Kazakh a dominé tout le match… ou presque. « Au début, je me faisais balader, il tapait fort et jouait super bien, constatait le 10e mondial après 2 h 24' de combat. Mais je savais qu'au moment de finir, il pouvait avoir des soucis. » Les soucis sont arrivés à 4-3 service à suivre au troisième set. Après sept égalités, quatre balles de 5-3 et 13 minutes et 23 secondes de jeu, le 102e mondial, issu des qualifications, a fini par craquer. « C'était une grosse bagarre. Je me suis battu jusqu'au bout, soufflait Richard Gasquet avant d'essayer de trouver un vol pour Bâle, sa prochaine escale. Je suis très fatigué, mais c'est une très belle victoire. »

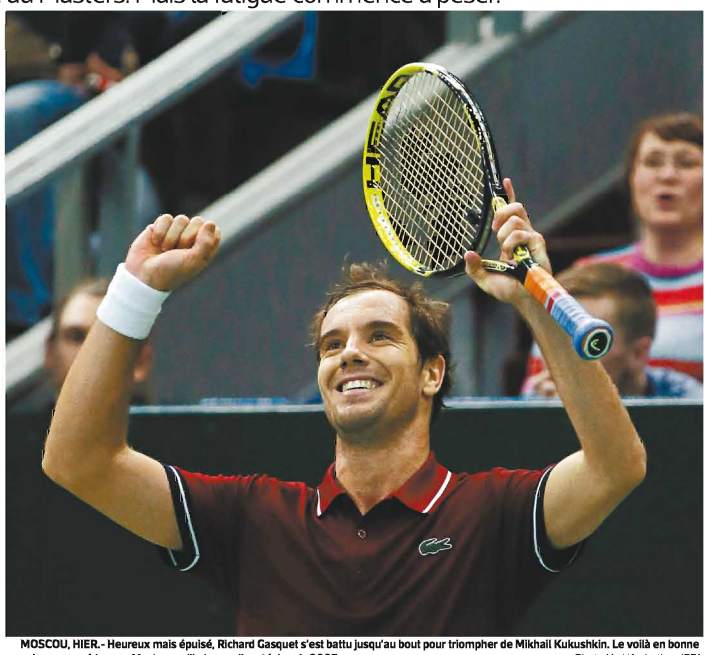
COMPTE ÉPARGNE TEMPS

Dans son canapé, Riccardo Piatti a dû rire jaune quand Richard Gasquet a ressenti une « pointe » à l'adducteur de la jambe droite à 2-1 au troisième set. Ses craintes de blessure se matérialisaient…

5
LE NOMBRE DE TITRES remportés par Simona Halep cette saison. Après la terre, le gazon et le dur (extérieur), la Roumaine s'est imposée hier sur dur (indoor) à Moscou, aux dépens de Samantha Stosur. C'est la seule joueuse à avoir gagné sur toutes les surfaces cette année.

« SI TU SAVAIS CE QUE C'EST QUE D'AVOIR 35 ANS… » TOMMY HAAS à l'attention de Robin Haase, son adversaire malheureux de vingt-six ans en finale de Vienne. À trente-cinq ans, l'Allemand a remporté hier son 15e titre.

186
LE NOMBRE DE PLACES gagnées par Nicolas Mahut depuis le 17 juin. Malgré sa finale perdue 1-6, 6-4, 6-3 contre Michael Berrer en finale du Challenger de Vendée, l'Angevin pointe aujourd'hui au 54e rang mondial.



MOSCOU, HIER. – Heureux mais épuisé, Richard Gasquet s'est battu jusqu'au bout pour triompher de Mikhail Kukushkin. Le voilà en bonne voie pour accéder aux Masters qu'il n'a pas disputé depuis 2007. Photo Yuri Kochetkov/EPA

« Au troisième set, il y avait beaucoup de fatigue. Je me suis fait mal aux adducteurs, souligna le 10e mondial, accompagné par le kiné de l'équipe de France, Corentin Ventre, à Moscou. J'ai mal, mais en gagnant, ça passe mieux. » La victoire peut-elle tout faire oublier ? « Ça aide, mais ça se paie », résumait bien le Français qui ne se souvenait pas avoir programmé six tournois consécutifs (il reste Bâle et Bercy) dans sa carrière. Sa course au Masters s'apparente à un 3 000 m steeple et il ne s'agit pas de finir dans la Tamise lors des derniers obstacles. Le Biterrois a donc choisi de franchir les haies les unes après les autres sans se prendre la tête : « Pour l'instant, ça ne peut pas mieux se passer pour moi. Pour Bâle, je verrai demain (aujourd'hui). Pour le moment, je vais savourer mon titre. »

EN FIN DE COMPTE

Dans son canapé, Riccardo Piatti a dû s'amuser en recalculant les points de son élève. Avec ce nouveau titre, Richard Gasquet est repassé devant Jo-Wilfried Tsonga au classement de la Race (voir par ailleurs) et se retrouve dans le bon wagon pour Londres avec sa neuvième place. Mais le Français ne voulait pas pour autant entendre parler des comptes d'apothicaire. « C'est plus important pour moi de gagner un titre que de gagner cent points de plus pour le Masters. Les cent points, c'est anecdotique, plaidait-il. Je vais faire le maximum pour me qualifier, mais il n'y a pas de pression particulière. » Le Masters, il connaît déjà. En 2007 notamment, il a goûté au tournoi des maîtres. Cette année, ce serait donc la cerise sur le gâteau pour ponctuer sa « meilleure saison » car « ça joue mieux aujourd'hui qu'à l'époque ». Riccardo Piatti peut souffler, Richard Gasquet a prévenu : « Le Masters, je l'ai déjà fait. J'ai très envie d'y aller, mais je ne vais pas me tuer pour ça. »

SOPHIE DORGAN

RÉSULTATS

MOSCOU (ATP 250, indoor, 610 000 €, 14-20 octobre). – **Finale : Gasquet** b. Kukushkin (KAZ), 4-6, 6-4, 6-4.
STOCKHOLM (ATP 250, indoor, 600 565 €, 14-20 octobre). – **Finale :** Dimitrov (BUL) b. Ferrer (ESP), 2-6, 6-3, 6-4.
VIENNE (ATP 250, indoor, 571 755 €, 14-20 octobre). – **Finale :** Haas (ALL) b. Haase (HOL), 6-3, 4-6, 6-4.
MOSCOU (WTA, indoor, 590 000 €, 14-20 octobre). – **Finale :** Halep (ROU) b. Stosur (AUS), 7-6 (1), 6-2.
LUXEMBOURG (WTA, indoor, 174 000 €, 14-20 octobre). – **Finale :** Wozniacki (DAN) b. Beck (ALL), 6-2, 6-2.

Course au Masters

Grâce à son titre à Moscou, Richard Gasquet a repris la 9e place du classement de la Race, synonyme de qualification pour le Masters de Londres.
Il devance désormais Jo-Wilfried Tsonga et talonne Stanislas Wawrinka (7e avec trente points d'avance sur le Français) et Roger Federer (8e avec 25 points d'avance). Le duo suisse et le Biterrois se retrouvent cette semaine à Bâle.
En revanche, Jo-Wilfried Tsonga et Milos Raonic ont choisi de faire une pause avant le Masters 1000 de Bercy.

QUALIFIÉS	
1. **Nadal** (ESP)	11 670 pts
2. **Djokovic** (SER)	9 610
3. *Murray (GBR, forfait)*	5 805
4. **Ferrer** (ESP)	5 050
5. **Del Potro** (ARG)	4 420
QUASIMENT QUALIFIÉ	
6. Berdych (RTC)	3 800
À LA LUTTE	
7. Wawrinka (SUI)	3 150
8. Federer (SUI)	3 145
9. **Gasquet**	3 120
10. **Tsonga**	3 055
11. Raonic (CAN)	2 770

EXPRESSO

DIMITROV ET L'EFFET RODGEUR

Décidément, les Rodgeur poursuivent Grigor Dimitrov. Comparé depuis des années à Roger Federer, le Bulgare a vu hier les effets d'un autre Rodgeur, Rasheed celui-là. Accompagné pour la première fois en tournoi par son nouvel entraîneur australien, il a soulevé son premier trophée sur le circuit principal en battant (2-6, 6-3, 6-4) David Ferrer à Stockholm. À vingt-deux ans, il devient ainsi le premier Bulgare à remporter un titre ATP dans l'ère Open. « *C'est un rêve qui devient réalité*, a-t-il souligné. *On m'en a tellement parlé comme d'une étape incontournable* ». Sur Twitter, sa compagne, Maria Sharapova, a simplement commenté : « *Quel moment spécial !* » Et c'est une connaisseuse qui le dit.

AGENDA

Têtes de série et Français(es) engagé(e)s cette semaine.

VALENCE
(ESP, ATP 500, INDOOR, 2 171 095 €, 21-27 OCTOBRE). – Ferrer (1) ; Haas (2) ; Almagro (3) ; Isner (4) ; Janowicz (5) ; **Simon** (6) ; Fognini (7) ; Anderson (8). **TENANT DU TITRE :** Ferrer (ESP). **LES PREMIERS TOURS DES FRANÇAIS :** **Monfils** - Ferrer (ESP) ; **Benneteau** - Lopez (ESP) ; **Chardy** - F. Mayer (ALL) ; **Simon** - qualifié ; **Paire** - Nieminen (fin).

BÂLE
(SUI, ATP 500, INDOOR, 1 988 835 €, 21-27 OCTOBRE). – Del Potro (1) ; Berdych (2) ; Federer (3) ; Wawrinka (4) ; **Gasquet** (5) ; Nishikori (6) ; Seppi (7) ; Dimitrov (8). **TENANT DU TITRE :** Del Potro (ARG) **LES PREMIERS TOURS DES FRANÇAIS :** **Gasquet – Llodra** ; **Roger-Vasselin** - Wawrinka (SUI) ; De Schepper - Dolgopolov (UKR) ; **Mannarino** - Federer (SUI) ; **Mathieu** - Kudla (USA). *En battant Beranks 6-4, 6-7 (2), 6-1, Paul-Henri Mathieu s'est qualifié pour le tableau final.*

MASTERS
(TUR, ISTANBUL, WTA, INDOOR, 4 383 667 €, 22-27 OCTOBRE). – **GROUPE ROUGE :** Serena Williams (1), Agnieszka Radwanska (3), Petra Kvitova (5), Angelique Kerber (8). **GROUPE BLANC :** Victoria Azarenka (2), Li Na (4), Sara Errani (6), Jelena Jankovic (7). **TENANTE DU TITRE :** S. Williams (USA).

CYCLISME CHRONO DES NATIONS

Martin, bien sûr

LE SUÉDOIS GUSTAV LARSSON (2e à seulement 14") a donné une bonne réplique, Sylvain Chavanel (3e à 45") s'est situé à son niveau du moment, mais il n'y avait rien à faire contre Tony Martin. Le champion du monde du contre-la-montre a remporté pour la troisième fois d'affilée le Chrono des Nations, véritable fête du chrono à l'intention de toutes les catégories, disputé hier aux Herbiers (Vendée). Le rouleur allemand, vainqueur notamment de l'étape contre la montre du Mont-Saint-Michel sur le Tour, a signé ainsi sa dixième victoire dans la spécialité cette saison, sans compter le titre mondial par équipes avec Omega Pharma-Quick Step.

CLASSEMENT
1. T. Martin (ALL, Omega Pharma-Quick Step), les 57 km en 1 h 10'48" (moy. : 48,331 km/h) ; 2. Larsson (SUE, IAM), à 14" ; 3. **Chavanel** (Ome), à 45" ; 4. Pinotti (ITA, BMC), à 1' ; 5. **Le Bon** (FDJ.fr), à 1'5" … 8. **Roy** (FDJ), à 2'24" ; 9. **Baldo** (Atlas Personal), à 2'26" ; 10. **Delaplace** (Sojasun), à 2'48". FEMMES : 1. Solovey (UKR), les 20,9 km en 28'24" … 5. **Pitel**, à 1'5" ; 11. **Longo-Ciprelli**, à 2'2".

CYCLO-CROSS - COUPE DU MONDE (1re MANCHE)

Les Néerlandais maîtres chez eux

LES BELGES se sont inclinés chez leurs voisins néerlandais lors de la première manche de la Coupe du monde disputée hier sur le Cauberg, à Valkenburg. Lars Van der Haar, vingt-deux ans, a remporté son premier succès à ce niveau dans une épreuve que le champion du monde Sven Nys et Francis Mourey ont dû abandonner sur ennuis mécaniques ou chutes. L'éclectique Marianne Vos, championne du monde sur route comme en cyclo-cross, s'est offert un nouveau triomphe chez les femmes. En revanche, Matthieu Van der Poel s'est contenté de la 3e place pour sa première apparition en Espoirs. Côté français, doublé des frères jumeaux Luca et Joshua Dubau chez les juniors.

CLASSEMENT
1. Van der Haar (HOL), 1 h 2'46" ; 2. Pauwels (BEL), à 20" ; 3. Walsleben (ALL), à 38" … 11. Albert (BEL), à 1'56" ; 12. **Canal**, à 2'1" … 33. **Jouffroy** (à 1 tour). – **Principaux abandons** : Nys (BEL) ; **Mourey**. FEMMES : 1. Vos (HOL). ESPOIRS : 1. M. Vanthourenhout (BEL) … 3. M. Van der Poel (HOL).
Prochaine manche : 26 octobre à Tabor (RTC).

JAPAN CUP. – 1. Rogers (AUS, Saxo-Tinkoff), les en 4 h 25' ; 2. Bauer (NZL, Garmin-Sharp), à 44" ; 3. Cunego (ITA, Lampre Merida), m.t. … 14. Basso (ITA, Cannondale), à 2'59" … – 39 classés.

BADMINTON

VICTOIRE DE LEVERDEZ. – Il ne pouvait pas espérer meilleure préparation pour les Internationaux de France qui débutent demain à Paris. À vingt-sept ans, le Français Brice Leverdez a remporté hier le Swiss International à Yverdon-les-Bains, en battant en demi-finales le Suédois Henri Hurskainen (21-12, 17-21, 21-17), puis en dominant en finale le Russe Vladimir Malkov (22-20, 21-14). Ce matin, le Cristolien a rendez-vous avec l'Indien Anand Pawar au stade Pierre-de-Courbertin.

GOLF

CIRCUIT EUROPÉEN. PERTH INTERNATIONAL (AUS, Perth Lake Karrinyup Country Club, 2 000 000 €, 17-20 octobre). **Résultat final** (par 72) : 1. (– 10) s'impose en play-offs 4-5 sur le trou n° 18, Jeong (CDS), 68 + 72 + 69 + 69. 2. (– 10) Fisher (ANG), 72 + 67 + 71 + 68 ; 3. (– 8) Papadapos (AUS), 69 + 71 + 72 + 68 ; Willett (ANG), 72 + 71 + 68 + 69… 28. (– 2) **Kaleka**, 74 + 69 + 72 + 71…36 (0) **Havret**, 73 + 73 + 73 + 69.

ATHLÉTISME

CHEBET, ROI D'AMSTERDAM. – Le Kényan Wilson Chebet a remporté pour la troisième fois le marathon d'Amsterdam et amélioré son propre record du parcours en 2 h 5'36". Son quatrième chrono en moins de 2 h 6', seuls Gebreselassie et Geoffrey Mutai (grand favori pour New York, dans deux semaines) ayant fait mieux (cinq fois). Chebet a devancé Birhanu Girma (ETH, 2 h 6'6") et Bernard Koech (KEN, 2 h 6'29"), tandis que la Kényane Valentine Kipketer s'imposait en solo, en un excellent 2 h 23'2".

MACADAM NEWS. – Médaillé de bronze des derniers Mondiaux à Moscou, l'Éthiopien Tadese Tola a remporté hier le marathon de Pékin en améliorant le record du parcours, vieux de vingt-sept ans, en 2 h 7'16". Il s'impose dans un sprint à trois à Bernard Kipyego (KEN, 2 h 7'19") et Daniel Rono (KEN, 2 h 7'20"). Un autre Éthiopien, Deressa Chimsa, gagne avec 2 minutes d'avance en 2 h 7'5" à Toronto, où la Kényane Flomina Cheyech s'impose en 2 h 25'13". À Reims, le Kényan Peter Kiplagat l'emporte en 2 h 11'36".

KARATÉ

SCORDO S'IMPOSE À SAINT-PÉTERSBOURG. – Sandy Scordo a remporté la deuxième édition des Combats Games, qui rassemblent (entre autres) la fine fleur du karaté international à Saint-Pétersbourg. Elle a battu l'Espagnole Martin Abello en finale kata. Alexandra Recchia a, elle, récolté le bronze en – 50 kg tandis que Lucie Ignace (– 55 kg) et Minh Dack (kata) échouaient au pied du podium.

HALTÉROPHILIE

MONDIAUX : LA CHINE D'EMBLÉE. – La Chinoise Tan Yayun a remporté le premier titre des Mondiaux qui se sont ouverts hier, à Wroclaw (Pologne), en soulevant 199 kg en moins de 48 kg (84 kg à l'arraché et 115 kg à l'épaulé-jeté). Elle devance la Nord-Coréenne Ryang Chun-hwa (186 kg) et la Mexicaine Hernandez (181 kg). La Française Anaïs Michel prend la 9e place avec 162 kg (73 + 89).

ENTRETIEN GILLES SIMON

En remportant l'Open de Moselle il y a un mois, Gilles Simon a confirmé sa régularité : depuis 2007, il a toujours gagné au moins un titre chaque année.

Photo : Bernard Papon/*L'Équipe*

« Je pense que je suis bon partout »

Lassé de se voir reprocher ses faiblesses physiques et techniques, le tennisman français, contre-attaque à sa façon. Avec franchise et malice.

Gilles Simon nous avait donné rendez-vous il y a quelques jours à Roland-Garros après son entraînement matinal. Tranquillement installé dans le salon des joueurs situé sous le court Philippe-Chatrier, le 16e mondial (au classement ATP du 14 octobre) a pris le temps de revenir sur une saison encore gâchée par des pépins physiques, mais surtout sur le fil d'une carrière presque aussi atypique que son tennis. À l'ombre médiatique de ses camarades Gasquet, Monfils et Tsonga, il n'a sans doute pas la notoriété que ses résultats méritent. Passionné de jeu, irrité par l'image de tennisman chétif et pas vraiment doué qu'on lui plaque un peu trop facilement à son goût, l'ancien numéro 6 mondial (en 2009) aimerait surtout que son corps le laisse en paix quelques mois d'affilée pour revenir au plus haut niveau. Cette semaine, il jouera à Valence puis enchaînera à Bercy pour l'ultime tournoi de sa saison.

« QUEL BILAN dressez-vous de cette année 2013 ?

– Ce fut une année très intéressante, en plusieurs parties. La première jusqu'à fin avril s'est déroulée sans coach. Je voulais tenter ça depuis longtemps et j'ai appris beaucoup de choses en solo. Ensuite, la deuxième, avec mon nouveau coach (l'Allemand Jan De Witt), c'est vraiment ce dont j'avais besoin, même si c'est toujours pareil, j'ai manqué de rythme en raison de nombreux problèmes physiques.

Combien de tournois avez-vous pu jouer à cent pour cent physiquement ?

– Zéro ! Enfin non, à Madrid, Rome, Nice et Roland-Garros en fin de saison de terre battue, ça allait. J'avais pourtant démarré l'année en prenant notamment un kiné avec moi à plein temps. Mais pour que le corps aille mieux et assimile tout ça, il faut du temps. Je voulais aller sur le terrain sans avoir mal, en étant plus décontracté, sans me stresser. Je n'avais pas travaillé du tout à l'intersaison, et j'ai mis près de quatre mois à être en forme. J'ai, par exemple, eu des crampes à l'Open d'Australie en janvier, ce qui ne m'était jamais arrivé. Quand physiquement, ça allait mieux, j'ai voulu prendre un entraîneur tennis. Mais ensuite, j'ai attrapé une coqueluche sortie de nulle part qui m'a complètement détruit pendant trois mois.

Vous enviez les joueurs beaucoup plus solides que vous ?

– Forcément. On me parle souvent de marge de progression, mais si je pouvais jouer toute l'année à mon niveau de tennis normal sans être blessé, je serais dans le top 10, c'est certain. Je les envie, mais si les mecs vont bien, ce n'est pas non plus un hasard, ni une question de chance. Je sais que si je suis aussi souvent blessé, c'est de ma faute. À moi de travailler dans le bon sens.

Vous pensez toujours qu'il n'est pas admissible de perdre contre un moins bien classé que soi ? C'était votre analyse il y a quelques années.

– Quand je suis arrivé sur le circuit, j'ai rapidement battu des membres du top 10 alors que j'étais cinquantième ou soixantième, ce qui est assez rare. Mais je perdais aussi parfois contre un mec classé deux centième et ça me rendait fou ! Je n'admettais pas d'avoir du mal contre un mec en dépit de son classement inférieur. Mais tu ne joues pas contre un classement, tu joues contre un mec qui a un certain style, que tu peux contrer ou pas. Le tout, c'est de proposer à ton adversaire quelque chose qu'il n'aime pas, et c'est la base de mon jeu. Mais Jan m'aide à corriger ça, à prendre plus confiance en mes coups pour ne pas attendre la faute de l'adversaire. Je ne dois pas dépendre de l'autre systématiquement.

Qu'est-ce qui vous rend le plus fier ? Avoir été numéro 6 mondial en 2009 ou occuper une place parmi le top 20 depuis plusieurs saisons ?

– D'être au haut niveau à une époque où les conditions de jeu favorisent un profil physique type (1,90 m ; 80 kg) qui n'est pas le mien (1,83 m ; 70 kg). J'ai battu les tout meilleurs joueurs du monde (au moins à une reprise Federer, Murray, Nadal, Djokovic, Del Potro, Roddick, Nalbandian, Safin, Haas, Tsonga…). Si j'ai une satisfaction, c'est d'être le dernier joueur de 70 kg à avoir été dans le top 10 !

Vous n'avez jamais pris un peu de poids ?

– Non, jamais ! Diététique, pas diététique, muscu, pas muscu, ça ne bouge jamais !

Vous avez dit, il y a quelques mois : *"J'ai été sixième mondial, mon objectif, c'est de faire mieux et donc de devenir cinquième."* C'est toujours en vue ?

– Ça reste mon objectif, et 2013 m'a montré que j'avais un bon niveau de jeu quand j'étais physiquement apte. J'ai fait des matches que je n'avais pas réussis depuis un sacré moment. J'ai battu Del Potro à Marseille (1), à Roland puis sur gazon j'ai bien joué aussi. Je dois pouvoir battre des joueurs comme lui ou comme Tsonga, ce que j'ai fait à Metz en finale (2). La marge entre mon classement et les tout meilleurs n'est pas énorme, et j'ai toujours eu un bon ratio de victoires contre les membres du top 10. Après, le problème, c'est qu'il y a eu très longtemps le fameux top 4 (Federer, Nadal, Djokovic et Murray). Ça plombait un peu… Mais derrière, je n'ai pas peur de jouer un Tomas Berdych. Jamais. Il n'est pas plus fort que moi. Del Potro, pareil. Bon Ferrer, il me gonfle…

Il y avait le top 4 mondial, et puis il y a eu le top 4 français avec Gaël Monfils, Jo-Wilfried Tsonga et Richard Gasquet, un peu vite surnommés les "nouveaux Mousquetaires" et qui n'a toujours pas gagné de grand titre. C'était une bonne idée de vous réunir sous ce sobriquet ?

– C'était avant tout une idée des médias, avec quatre joueurs issus de la même génération (nés entre 1984 et 1986) arrivés dans le top 10 à peu près au même moment. On n'a pas réussi ce qu'ont fait les vrais Mousquetaires, mais cela n'a généré de pression supplémentaire chez aucun de nous.

Par rapport à votre potentiel physique ou technique, n'êtes-vous pas celui des quatre qui a le mieux exploité ses forces ?

– Je ne suis pas d'accord, mais j'entends très souvent ce discours. On me trouve énormément de faiblesses dans mon jeu, de faiblesses physiques et pourtant on me dit que je suis au maximum de mes possibilités ! C'est faux. Je suis moins fort physiquement que Gaël ou Jo, c'est une évidence. Richard a un timing exceptionnel, notamment en revers. Le souci n'est pas de se comparer aux uns ou aux autres. Mais on pourrait aussi dire que je suis plus physique que Gasquet et plus doué que Jo ou Gaël dans mes frappes. Mais non, on dit que Jo ou Gaël sont plus forts physiquement et que Richard est plus fort techniquement. Quel message essaie-t-on de faire passer ? Il y aurait le surdoué, qui n'est pas numéro 1 mondial parce que c'est une chèvre physique ? Il faut grossir le trait, et ça en devient ridicule. Il faut des prototypes, il faut raconter des histoires aux enfants ? Le pire, ce sont les consultants, des anciens joueurs pourtant, qui ne racontent que des conneries à l'antenne alors qu'ils n'ont pas forcément fait mieux que toi sur un court, voire beaucoup moins bien. Richard est talentueux, mais moins que ce que vous écrivez. Il y a des mecs plus doués que lui. Roger (Federer) l'est trois fois plus. Même pour Roger, on a toujours insisté sur son talent et jamais sur son physique. C'est facile, car il a la technique ? Non, il a des jambes de feu, et regardez dès que ça va moins bien physiquement, ses résultats s'en ressentent.

Si vous deviez vous définir, alors, que diriez-vous ?

– Je pense que je suis bon partout. Techniquement, à part au filet, je n'ai aucune lacune. De n'importe quel endroit du court, je peux jouer vers n'importe quel endroit du terrain adverse. Mon problème, c'est que, physiquement, je dois fournir beaucoup d'efforts face à des gabarits plus imposants, même si je suis très bon pour mon gabarit.

Après votre victoire à Metz, vous avez rejoint Guy Forget au nombre de tournois gagnés (11). Seul Yannick Noah (23) vous devance. Ce sont des statistiques importantes ?

– Ce qui me parle davantage, c'est gagner un tournoi pour la septième année d'affilée, ça montre une certaine régularité. Comparer les palmarès et les époques, c'est délicat. Guy a gagné des Masters 1000 comme Bercy, il a gagné la Coupe Davis, donc c'est mieux dans tous les cas. Berdych a fait des finales en Grand Chelem, mais n'a gagné que huit titres par exemple. Nous, on est tombés sur les grandes années Federer-Nadal et maintenant Djokovic pour les gros titres. La vraie comparaison, c'est plutôt avec Jo et Richard (10 titres chacun), ou Gaël (4) qu'on peut la faire puisqu'on est de la même génération.

Que vous manque-t-il pour faire mieux en Masters 1000 ou en Grand Chelem ?

– J'ai atteint les huitièmes de finale, au moins une fois, de tous ces tournois, j'ai fait des demies et une finale en Masters 1000. Ce qui me manque ? Une meilleure condition physique face aux meilleurs dans les derniers tours. En Grand Chelem, je n'ai jamais dépassé les quarts de finale (Australie en 2009). Si je bats Federer cette année en huitièmes à Roland (défaite en 5 sets), comment savoir ce qui se passe ensuite ? J'ai l'impression que ça se rapproche en termes de niveau de jeu, mais que la clé est toujours physique. J'échangerais presque tous mes tournois gagnés pour un titre en Masters 1000 face à Nadal ou Djoko.

Votre bilan en Coupe Davis (1 victoire pour 7 défaites sur les matches à enjeu), c'est une prise de tête ?

– Cette épreuve ne m'a pas réussi, je ne vais pas dire le contraire. Mon style est d'abord de m'appuyer sur les faiblesses adverses, même si je travaille pour être plus entreprenant. Or en Coupe Davis, le capitaine adverse peut intervenir en cours de match, corriger tactiquement son joueur et ça m'a sans doute desservi. Quand le gars en face devient fou, sans solution, il peut être aidé. Ce n'est pas le cas sur le circuit. Il y a des joueurs meilleurs avec un coach sur le court comme John Isner en 2012 contre nous à Monaco en Coupe Davis, ce n'est pas forcément mon cas.

Votre médiatisation souffre de ces résultats mitigés en Grand Chelem ou insuffisants en Coupe Davis, les épreuves suivies par le très grand public.

– L'impact d'un Grand Chelem est incontestable, je l'ai constaté après ma défaite contre Federer à Roland, on m'en parlait dans la rue. Mais je vis dans un monde différent du vôtre. Je lis des choses, des descriptions de joueurs qui ne correspondent pas du tout à ce que je vois au quotidien. Il y a la com', les mecs sont rodés, on ne les prendra pas en défaut. Mais les joueurs sont des êtres humains, ils disent des conneries, ils chambrent, bref. On me dit aussi : "Tiens, Jo, Gaël et Richard sont super connus en France." Mais quand je les joue en tournoi en France, comme l'autre jour à Metz face à Jo, il n'y avait pas plus de gens pour Jo que pour moi dans le stade. Je ne suis pas mal aimé ! La com' au sens : "Allez, va faire la photo, les gens aiment bien ", ça me saoule, oui. Mais parler de tennis, j'aime ça, évidemment, à condition de ne pas perdre mon temps.

Vous refusez pas mal de sollicitations médiatiques ou de sponsors ?

– Tout le monde voudrait nous voir plus. Je ne peux pas me démultiplier, je me fixe des priorités liées à ma famille et, en effet, on me voit assez peu. Déjà parce que je suis plus chiant : je n'ai pas envie de jouer un rôle dans telle ou telle émission et, malheureusement, je trouve qu'il y a de moins en moins de trucs intéressants. J'ai failli aller chez Laurent Ruquier, ça me plaisait, mais l'horaire d'enregistrement était trop tardif. Les radios ? C'est toujours à 7 heures du mat' (rires). Le lendemain de ma victoire à Metz, tout le monde m'a invité. Mais c'était mon seul jour off avant la tournée en Asie, je viens d'être papa une deuxième fois, donc j'ai décliné. Au niveau des sponsors, j'ai eu pas mal de demandes quand je suis entré dans le top 10, mais à force de dire non, les mecs ont compris et maintenant je suis tranquille ! (rires) »

STÉPHANE KOHLER

(1) Le Niçois a battu l'Argentin Del Potro (6-4,6-3), en quarts de finale à Marseille, le 22 janvier 2013, avant de s'incliner en demi-finales contre Tsonga (6-2,6-2).
(2) Simon a remporté l'Open de Moselle, le 22 septembre, en dominant Tsonga (6-4,6-3).

SES DATES

1984 Naissance le 27 décembre (28 ans) à Nice (Alpes-Maritimes).
2004 Première qualification pour un tournoi ATP, à Metz (perd face à Marc Gicquel au 1er tour). 177e mondial en fin d'année.
2005 Premier tournoi du Grand Chelem, à Roland-Garros (perd face à Olivier Patience au 1er tour). 124e mondial.
2006 Première finale à Valence (perd face à Nicolas Almagro). 45e mondial.
2007 Remporte ses deux premiers tournois, à Marseille et Bucarest. 29e mondial.
2008 Vainqueur à Casablanca, Indianapolis et Bucarest, finaliste du Masters 1000 de Madrid, quart-finaliste au Masters 1000 de Shanghai. Demi-finaliste du Masters. 7e mondial.
2009 Quart-finaliste à l'Open d'Australie, vainqueur à Bangkok. Il fait ses débuts en Coupe Davis face à la République tchèque (défaite 2-3). 15e mondial après avoir été 6e le 5 janvier.
2010 Vainqueur à Metz. 41e mondial.
2011 Vainqueur à Sydney et à Hambourg. Vainqueur en Coupe Davis de l'Autrichien Koubek, sa seule victoire à enjeu dans cette épreuve. 12e mondial.
2012 Vainqueur à Bucarest, finaliste à Bangkok. 16e mondial.

« LE PIRE, CE SONT LES CONSULTANTS, DES ANCIENS JOUEURS POURTANT, QUI NE RACONTENT QUE DES CONNERIES À L'ANTENNE ALORS QU'ILS N'ONT PAS FORCÉMENT FAIT MIEUX QUE TOI SUR UN COURT, VOIRE BEAUCOUP MOINS BIEN »

Délégué du personnel avec Roger

DEPUIS JUIN 2012 et jusqu'en juin 2014, Gilles Simon fait partie du conseil des joueurs de l'ATP, une instance représentative chargée de défendre les intérêts des tennismen professionnels face aux différents organisateurs de tournois, notamment ceux du Grand Chelem. Dans ce bureau de douze joueurs, Simon collabore notamment avec Roger Federer, Jarkko Nieminen ou le spécialiste indien du double Mahesh Bhupathi. Comme ses pairs, Simon a été élu et prend son rôle à cœur. *« On a réussi à faire comprendre aux tournois du Grand Chelem la nécessité d'augmenter la dotation financière et ce dès les premiers tours,* explique-t-il. *Ça m'a énormément plu de discuter et de m'investir autour de cet objectif commun. On fait une dizaine de réunions par an, mais ce rôle comprend aussi des discussions informelles et des coups de téléphone. Quand chacun tire de son côté et ne pense pas à l'intérêt général des joueurs, ça peut faire perdre beaucoup de temps. »*

Simon ne sait pas encore s'il se représentera à l'issue de son mandat, mais veut faire comprendre que tous les tennismen professionnels ne sont pas des privilégiés surpayés. *« Notre sport a des dépenses hallucinantes,* plaide-t-il. *Cet été aux États-Unis, j'ai passé trois semaines en tournois* (trois défaites au premier tour à Washington, Montréal et Cincinnati), *mais j'ai perdu de l'argent, entre cinq et dix mille euros, quand on fait la différence entre les gains et les dépenses. Et je suis quinzième mondial, donc bien sûr je ne suis pas à plaindre ! Mais imaginez les frais d'un centième mondial. On s'est battus pour augmenter les dotations en Grand Chelem, même si ça été dur à faire comprendre médiatiquement. Regardez les scores des premiers tours des tournois du Grand Chelem, les mecs classés autour de la centième place prennent 3, 2 et 1 parce qu'ils n'ont pas les moyens de progresser et de s'entourer. Il faut payer le coach, éventuellement le kiné et le préparateur physique. Et ça, ça coûte cher. »*

S. K.

EXTRA

LUNDI ENTRETIEN
MARDI AUTOMOBILE
MERCREDI PORTRAIT
JEUDI BUSINESS
VENDREDI NOSTALGIE

RENDEZ-VOUS

– 1
COMME LE SPONSOR PERDU PAR LA FÉDÉRATION SUD-AFRICAINE DE FOOTBALL.
En raison de suspicions de matches amicaux truqués lors de la préparation du Mondial 2010, l'équipementier allemand Puma a interrompu son contrat avec la SAFA.

2
EN ANNÉES, LA DURÉE DU CONTRAT SIGNÉ ENTRE LE PSG ET PANASONIC,
nouveau fournisseur officiel du club parisien. La marque japonaise avait été sponsor maillot de… l'OM au début des années 1990.

450
EN MILLIONS, LE NOMBRE DE BALLES DE GOLF ÉGARÉES CHAQUE ANNÉE EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS
selon les calculs du site planetoscope.com, qui souligne que c'est néfaste pour l'environnement, car elles ne sont quasiment pas biodégradables.

1 080 000 $
SOIT 797 672 EUROS, LA DOTATION GLOBALE DES SIX ÉPREUVES DU GRAND PRIX DE PATINAGE ARTISTIQUE
dont la première étape, le Skate America, a eu lieu ce week-end à Detroit.

Photos : Gallo Images/Presse Sports et Getty Images/AFP

38
EN MILLIONS D'EUROS, LE MONTANT DES VENTES 2012 DU MAGASIN NIKE
installé à proximité du Camp Nou à la gloire du FC Barcelone, dont la marque américaine est l'équipementier.

L'école du métier d'agent

Une école spécialisée s'est créée pour aider les candidats au concours d'agent de footballeurs, qui rêvent de devenir les futurs Bernès ou Migliaccio.

C'EST une profession aussi controversée qu'attractive. Chaque année, plus de quatre cents candidats tentent leur chance au concours d'agent de footballeurs, organisé par la Fédération française de football (FFF). En 2008, Sidney Broutinovski s'était présenté à cet examen. Des amis dans le foot, une formation en gestion immobilière et juridique en poche, un bachotage de trois mois dans une école de commerce, ce Francilien pensait avoir tous les atouts. Mais il a été recalé. « Je me suis assis avec un ami, j'ai réfléchi aux 2 000 euros partis dans ma formation dans une école de commerce et nous avons décidé de créer une école, car il y avait un marché à prendre », explique Broutinovski.

Grâce à ses relations, il décroche une salle au Parc des Princes pour donner ses premiers cours. Depuis, l'AEJF (École des agents de joueurs de football) s'est développée et compte plus de soixante-dix élèves inscrits sur la plate-forme e-learning. Trente-huit d'entre eux suivent, depuis le 30 septembre, la formation du lundi au vendredi au Parc des Princes mais aussi à Charléty et au Stade de France. L'objectif est d'ouvrir en 2014 trois nouvelles écoles au stade Pierre-Mauroy de Lille, au Vélodrome de Marseille et à Lyon.

LA FFF REGRETTE « UN ÉCRÉMAGE PAR L'ARGENT »

En attendant, la quatrième promo planche sur la première partie de l'examen sur le droit général, le 4 novembre à Paris. Parmi les intervenants, les agents Arthur Poupel, du cabinet d'agents Kemari, et Pierre Delcher, le conseiller juridique du Stade de Reims Vincent Santos et d'anciens joueurs comme Reynald Pedros ou Rigobert Song. « Il n'y a pas de profil type d'élèves, mais ils ont tous en commun la passion du football et l'envie de gagner leur vie très confortablement », indique Sidney Broutinovski. Mais n'est pas Jean-Pierre Bernès ou Alain Migliaccio qui veut. « L'appât du gain, on n'en parle pas trop entre nous. On sait que le marché est saturé. Beaucoup ont des cousins ou des frères qui jouent au foot », confie Yoann Denis, de la 4e promo, qui a lui-même joué avec Anthony Lopes (Lyon) et Bryan Bergougnoux (Tours). Étudiant en école de commerce à Lyon, Yoann sait que l'examen est difficile puisque seulement 10 à 15 candidats sont reçus chaque année. « La Fédération a l'obligation d'organiser le concours, mais elle n'a pas pensé à proposer une préparation », explique le fondateur de l'école qui regrette le refus d'affiliation de la FFF.

Du côté de l'institution, où le dossier des agents est explosif depuis le ratage du président Noël Le Graët dans l'émission Cash Investigation (1), on reste très prudent. « On ne veut surtout pas labelliser une école. Soit les candidats se plantent à l'examen et nous mettent en cause, soit ils réussissent et on va dire qu'ils sont pistonnés ! », explique un cadre fédéral sous couvert d'anonymat. « On voit tous les établissements qui viennent distribuer leur tracts aux candidats le jour de l'examen, le marché est florissant », poursuit-il. Il existe en effet de nombreuses formations pour les candidats, comme celle du cabinet parisien d'avocats Nassyha ou de l'école de commerce en sport business Amos. Toutes mettent en avant des taux de réussite élevés : de 70 % pour l'EAJF à… 100 % pour Amos, en mars 2012 (après avoir sans doute présenté un nombre réduit de candidats). Des statistiques qui laissent dubitative la FFF, où l'on évoque par ailleurs « un écrémage par l'argent » puisque les formations coûtent de 1 000 à 3 000 euros.

Pas de quoi émouvoir Broutinovski, qui a décidé de « tourner le dos à la Fédération » et préfère se concentrer sur ses écoles et ses activités parallèles. Car il a créé il y a deux mois un cabinet d'agents baptisé « 11 de légende » et dirigé par un ancien élève qui a obtenu sa licence en 2012, Bruno Lalande (2). Le jeune agent sera rejoint par les majors de promotion des quatre écoles qui travailleront avec lui et les intervenants de l'EAJF. « Être agent, ce n'est pas seulement avoir un diplôme, c'est surtout et avant tout avoir des réseaux solides et une manière de travailler extrêmement professionnelle », souligne Christophe Mongal, qui se revendique comme le plus gros agent de France (3) avec son groupe USM. Et pour cela, il n'existe pas encore de module d'enseignement…

RACHEL PRETTI

(1) Il était notamment apparu mal à l'aise au sujet de la présence sur les listes de la FFF d'agents condamnés par la justice.

(2) Qui n'a aucun lien avec son homonyme, spécialiste en sponsoring, qui travaille chez Reepucom.

(3) En nombre de joueurs.

Malgré leurs démêlés avec la justice, Alain Migliaccio (à gauche), l'ancien agent de Zinédine Zidane , et Jean-Pierre Bernès (à droite), qui s'occupe notamment des intérêts de Franck Ribéry, restent des modèles enviés pour les candidats au concours d'agent de footballeur. Photo Aslex Martin/*L'Équipe*

7
LES DIFFÉRENTES MATIÈRES DE DROIT
à réviser pour l'examen du 4 novembre : droit des contrats, social, des assurances, fiscal, des sociétés, des associations et du sport.

1490 €
LE PRIX DE LA FORMATION E-LEARNING DE LA PLATE-FORME MY EAJF.
Ce prix s'élève à 3 000 euros pour ceux qui suivent les 520 heures de cours dans les stades.

334
LE NOMBRE D'AGENTS SPORTIFS DÉTENTEURS DE LA LICENCE
et recensés par la FFF sur son site au 5 juin dernier.

10 %
LA COMMISSION MAXIMALE DES AGENTS SUR LES SALAIRES BRUTS
de leurs joueurs et de leurs entraîneurs sous contrat. Elle est généralement payée par les clubs. La Fédération l'avait plafonnée à 6 % avant que le Conseil d'État n'annule cette décision le 10 juin dernier.

60 M€
LE MONTANT ESTIMÉ DES COMMISSIONS D'AGENTS
versées par les clubs pro français lors de la saison 2011-2012.

CE JOUR-LÀ

Senna emboutit Prost

DIMANCHE 21 OCTOBRE 1990

Après l'accrochage, le Brésilien Ayrton Senna (à gauche) et Alain Prost n'échangèrent pas un regard en rentrant aux stands. Le Français confiera avoir songé à « lui mettre son poing dans la figure » … Photo *L'Équipe*

Suzuka, avant-dernier Grand Prix de la saison. L'année précédente, au 47e tour de ce même GP japonais, Alain Prost résista à une tentative de dépassement d'Ayrton Senna, provoquant un accrochage forçant le Brésilien à repartir en court-circuitant une chicane après avoir été poussé par les commissaires.

Senna s'imposa mais fut ensuite disqualifié et Prost sacré champion du monde. Polémique monstre entre les deux pilotes McLaren.

En 1990, Prost est désormais chez Ferrari et Suzuka va encore être le théâtre d'un duel inoubliable entre les deux hommes. Une revanche du Brésilien après l'accrochage de l'année précédente ? Senna, toujours chez McLaren, part en pole-position mais s'élance de la partie sale de la piste, patine et voit Prost revenir à sa hauteur puis le dépasser. Le Brésilien décide alors de heurter volontairement son meilleur ennemi dans le premier virage, le harponnant de la pointe gauche de son aileron avant. Abandon des deux pilotes après à peine dix secondes de course, et titre de champion du monde pour Senna, son deuxième après celui acquis en 1988.

« Champion par chaos » titrera *L'Équipe*, évoquant un « lâche acte d'antijeu » du Brésilien, saluant la foule en remontant à pied vers les stades, et qui avait dit, avant le départ : « Si Prost abandonne dans le GP du Japon, je serai certain d'être champion du monde. Quel que soit mon propre résultat. »

La course n'est pas neutralisée, et Prost ne décolère pas. « C'est une manœuvre scandaleuse (…) Lui mettre mon poing dans la figure m'a traversé l'esprit mais j'étais tellement dégoûté que je n'en avais même plus envie. » Senna reconnaîtra quelques mois plus tard l'intentionnalité de son geste, et remporta son troisième titre mondial en 1991, trois ans avant son décès, le 1er mai 1994.

S. K.

LA PERLE

GINOLA, SES MAINS ONT LA PAROLE

Consultant télé très apprécié en Angleterre, l'élégant David Ginola n'a pas aimé samedi que ses collègues de plateau de BT Sport lui reprochent amicalement le port d'un jean élimé au genou gauche. Du coup, il a exprimé son dépit d'un geste peu équivoque mimant l'onanisme. Afflux de réactions sanguines des téléspectateurs, et excuses en direct puis sur Twitter du beau David évoquant un *« geste grossier et inacceptable »*.

PERDU DE VUE

Marc Pajot mène bien sa barque

La carrière de marin de Marc Pajot témoigne d'une jolie diversité, puisqu'il a été à la fois performant aux Jeux Olympiques (médaille d'argent en 1972 en Flying Dutchman), dans les courses au large (vainqueur de la Route du Rhum en 1982) et à la Coupe de l'America (deux fois demi-finaliste en 1987 et 1992). Aujourd'hui âgé de soixante ans, il réside dans « l'arrière-pays d'Antibes » et fait encore preuve d'un réel éclectisme. Ainsi, il vient de sortir son cinquième livre, Catamarans : Un art de vivre (La Martinière), une déclaration d'amour aux bateaux à deux coques.

Parallèlement, il continue de participer à des compétitions amateurs, telles les Voiles de Saint-Tropez. Mais l'essentiel de son temps est aujourd'hui occupé par ses activités de « yacht broker ». Un job qu'il définit en ces termes : « Je conseille des personnes qui souhaitent acheter ou vendre des voiliers. Il peut s'agir de voiliers de course ou de croisière. J'ai également à mon actif quelques rénovations de bateau. Celle dont je suis le plus fier ? Mariska ! »

Il suffit d'entendre Pajot parler avec ferveur de ce 15 m de jauge internationale, construit en 1908 et rénové sous sa direction en 2009, pour réaliser que sa passion pour les navires n'est pas prête de disparaître.

P.-E. M.

Chaque jour, L'ÉQUIPE vous pose une question, VOTEZ sur www.lequipe.fr, entre 6 HEURES et 23 HEURES ou envoyez OUI ou NON par sms au 61008. (0,34 euro + coût de 1 sms)

LA QUESTION D'HIER

LA GRÈCE SERAIT-ELLE UN MEILLEUR TIRAGE AU SORT QUE L'UKRAINE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE EN BARRAGE POUR LE MONDIAL 2014 ?

OUI 48% NON 44% NSP 8%

NOMBRE DE VOTANTS 19 976

«DES FANTÔMES ISRAÉLIENS ET BULGARES RÔDENT»
« Quel que soit l'adversaire, attention ! Des fantômes israéliens et bulgares rôdent toujours dans un petit coin de la tête ! Je ne serais pas non plus surpris qu'un scénario irlandais soit de nouveau à l'affiche ! »
SEBDAREN

«LA GRÈCE FAIT DÉJOUER»
« La Grèce joue tellement mal qu'elle fait déjouer ses adversaires, et au final elle passe. C'est bien plus risqué que l'Ukraine qui nous réussit plutôt en général. »
ANEURYSM

«L'UKRAINE EST EN PLEINE PROGRESSION»
« Mieux vaut la Grèce que l'Ukraine qui, après un Euro hésitant, est en pleine progression avec un mélange de jeunes joueurs et de joueurs d'expérience. Ils ont quand même bien bousculé l'Angleterre en poules. »
GAVINU

«L'UKRAINE SERAIT UN MEILLEUR TIRAGE»
« La Grèce est une équipe qui ne va rien lâcher. L'Ukraine serait un meilleur tirage, d'autant qu'on a réussi à les battre, même quand l'équipe de France était un peu moins en forme. On est sur une petite dynamique, mais il ne faut quand même pas s'enflammer. »
LICHALEXIS

QUESTION DU JOUR OUI NON NSP | La Fédération française de football doit-elle sanctionner Patrice Évra à la suite de ses propos à l'encontre de consultants audiovisuels ?

LA REVUE DE PRESSE

IL CORRIERE DELLO SPORT *(ITALIE)*
L'AC Milan a battu l'Udinese (1-0) samedi, mais le quotidien sportif préférait évoquer la *« Honte à San Siro »* après les chants anti-napolitains proférés par les supporters milanais. La Fédération italienne applique depuis août une nouvelle réglementation contre ce type de slogans, à la colère des ultras.

AS *(ESPAGNE)*
« Victoire à huit points », annonce le quotidien madrilène après le succès du Real Madrid contre Malaga (2-0). Pardon, pourquoi 8 et pas 3 ?
Car le Barça a fait match nul à Pampelune (0-0) et l'Atletico a perdu contre l'Espanyol (0-1), donc *AS* considère que le Real a aussi repris respectivement 2 et 3 points sur ses rivaux.

THE NEW YORK TIMES *(ÉTATS-UNIS)*
Le prestigieux titre américain se penche sur le football de rue au Brésil, et plus particulièrement sur les peladas, ces petits matches improvisés, à presque toute heure du jour ou de la nuit, à Rio, São Paulo ou au fin fond de l'Amazonie. Un long et intéressant reportage, très fouillé.

THE BOSTON GLOBE *(ÉTATS-UNIS)*
« L'improbable Dream Team à l'assaut des World Series », se réjouit le titre de Boston après la qualification des Red Sox pour la finale du Championnat américain de baseball, où ils affronteront les Saint Louis Cardinals. Improbable, car les Red Sox restaient sur une année 2012 déplorable, la pire depuis quarante-sept ans.

FLASHEZ POUR L'ÉQUIPE !
PARTAGEZ l'humeur du jour
RÉPONDEZ à la question du jour
VOTEZ pour votre article préféré du TOP3
HUMEUR DU JOUR | QUESTION DU JOUR | TOP 3 DES ARTICLES

COMPRENDRE... LA COURSE AU MASTERS DE TENNIS

POURQUOI C'EST PARFOIS FLOU ?
Parce qu'on confond facilement le classement ATP (basé sur les cinquante-deux dernières semaines écoulées) et la Course au Masters (nombre de points acquis depuis le 1er janvier de l'année en cours). Et qu'une fois l'US Open terminé, début septembre, ces deux classements commencent à beaucoup se ressembler, pour finir évidemment par être exactement les mêmes en fin d'année.
QUI VA AU MASTERS ? Les huit joueurs qui ont engrangé le plus de points ATP depuis le 1er janvier iront à Londres du 4 au 11 novembre. 18 résultats sont pris en compte pour déterminer ce classement. 12 épreuves apparaissent obligatoirement parmi ces 18 résultats : les 4 tournois du Grand Chelem (2 000 points au vainqueur) et 8 Masters 1000 (1 000 points au vainqueur).
Restent 6 résultats, les meilleurs, à piocher parmi les épreuves suivantes : les Jeux Olympiques (750 points au vainqueur, tous les quatre ans, évidemment), Monte-Carlo (Masters 1000 « non obligatoire » offrant également 1000 points au vainqueur), la Coupe Davis (qui attribue des points ATP depuis 2009, au maximum 625 pour un joueur remportant huit simples), puis l'ensemble des autres épreuves professionnelles (tournois ATP 500, ATP 250, Challengers et Futures, cette dernière catégorie offrant au vainqueur... 18 points).

Les copains d'abord...

Noah Klieger n'est pas Brassens mais, pour le plus ancien correspondant de notre journal, le mot pèse le même poids de fraternité

Jeudi dernier, Noah Klieger, quatre-vingt-sept ans, a passé plusieurs heures à « L'Équipe », participant notamment à la conférence de rédaction du journal. Photo Jean-Louis Fel/*L'Équipe*

À NEUF ANS, à Metz, « les copains » – expression qu'il chérit, toute de tendresse nostalgique – l'ont entraîné « vers l'esplanade où arrivait une étape du Tour de France : l'Italien Di Paco avait battu le Français Le Grèves et, de ce jour-là, je suis devenu un mordu du Tour ». C'était en 1935 et il s'en souvient comme s'il venait de rédiger la dépêche, même s'il s'égare un peu sur l'identité du deuxième, Danneels. Mais c'est à cause des bonifications...

Noah Klieger est aujourd'hui le plus ancien correspondant de L'Équipe à l'étranger et notre conférence de rédaction a accueilli la semaine passée ce jeune « copain » de quatre-vingt-sept ans, dont la collaboration avec notre journal a commencé en 1953.

Rescapé de la Shoah, installé en Israël dès l'indépendance de l'État hébreu en 1948, et grand reporter du Yediot Aharonot, Noah Klieger a suivi pour le quotidien de Tel-Aviv l'actualité sportive comme les grands procès des criminels de guerre nazis.

Ce Strasbourgeois de naissance, véritable fou de sport, demanda à son père de le réveiller pour suivre nuitamment la retransmission radiophonique du match revanche entre Joe Louis et Max Schmeling, le 22 juin 1938. « Hitler était au pouvoir et je voyais Schmeling comme mon ennemi... » La victoire du « Bombardier noir » fut une mélodie à ses oreilles mais à douze ans il ne pouvait deviner à quel point la boxe serait l'affaire de sa jeunesse.

YOUNG PEREZ, AMI ET PROTECTEUR

Déporté au début de 1943, il partagea à Auschwitz le quotidien de l'équipe de boxeurs créée dans le camp et trouva auprès de Victor Young Perez, le champion tunisien, mais aussi du nageur Alfred "Artem" Nakache, protection et amitié. Noah Klieger survécut à la barbarie et, sioniste convaincu, rejoignit Israël sur le fameux Exodus.

Un autre sport allait captiver son existence. La première rencontre de basket à laquelle il assista lui sauva la vie. Il échappa en effet, en 1942, à une rafle allemande en se mêlant au public qui suivait un match en plein air dans le quartier Saint-Josse à Bruxelles. On le retrouva après-guerre dirigeant du Maccabi Tel-Aviv, du Maccabi Ramat-Gan, témoin privilégié de 29 Championnats d'Europe dont celui de 1951, disputé dans un lieu de « triste mémoire », le Vel d'Hiv, où il découvrit « une famille. Joueurs, dirigeants, journalistes, arbitres, tout le monde se connaissait, s'appréciait ». Les copains, quoi. Dire que la neutralité journalistique n'en sortait jamais meurtrie... « Avec le temps, on a bien compris que le cumul des fonctions n'était pas possible. (...) Il est vrai que c'était une autre époque, une autre vie... Permettez-moi de regretter un peu ce temps du sport pour le sport, cette vie-là. » Celle des copains... parmi lesquels Alexandre Gomelski, grand manitou du basket soviétique et juif caché de l'ex-URSS. Un champion de la langue de bois mais « en privé, nous parlions yiddish », assure Noah.

JEAN-LUC THOMAS

HUMEUR DU JOUR

TOP 10 des joueurs à éviter pour les Bleus en barrage

1	CRISTIANO RONALDO (POR)	Il a annoncé ne pas vouloir tomber contre la France, et la réciproque est sans doute vraie.
2	JOAO MOUTINHO (POR)	Le néo-Monégasque sait tout faire sur un terrain, même ce qui ne se voit pas. C'est dire.
3	LUKA MODRIC (CRO)	Formidablement talentueux, le milieu de terrain du Real Madrid peut faire naître l'étincelle à tout moment.
4	MARIO MANDZUKIC (CRO)	Le puissant attaquant du Bayern Munich n'est pas le client rêvé pour une charnière centrale en manque de repères.
5	PEPE (POR)	Assagi ces derniers temps, le défenseur central peut néanmoins vous faire dégouiller à tout moment.
6	KOSTAS MITROGLOU (GRE)	Comment ça, il n'y a pas d'attaquant grec dangereux ? Kostas est en pleine bourre depuis quelques semaines.
7	ANATOLI TIMOCHTCHOUK (UKR)	L'expérimenté (34 ans) capitaine ukrainien a l'habitude de ces matches à très fort enjeu.
8	DARIJO SRNA (CRO)	Le flanc droit est son royaume, que le capitaine croate arpente inlassablement. Redoutable.
9	ANDREÏ IARMOLENKO (UKR)	Un peu vite annoncé comme le successeur de Shevtchenko, il semble enfin confirmer son talent.
10	GIORGOS KARAGOUNIS (GRE)	Comme le Karagounis vainqueur de l'Euro 2004 ? Oui, c'est le même, et ça n'est pas un bon souvenir pour les Bleus.

À SUIVRE SUR LE WEB...

ESPN ScoreCenter

Il y a bien longtemps que le label ESPN n'est plus seulement en France synonyme de la nostalgie du sport d'antan. Cette application gratuite est une mine d'infos et de résultats disponibles sur les smartphones et les tablettes et mis à jour 24 heures sur 24. Les amateurs des sports américains s'y précipiteront bien sûr – la NBA reprend le 29 octobre –, mais aussi ceux du football, du rugby, du cricket ou des fléchettes avec des directs, des stats et des vidéos du monde entier.

CE QUE VOUS AVEZ AIMÉ HIER
1 Moto : Passager clandestin pour Lorenzo (36 %)
2 Piteux samedi pour les Frenchies du rugby (18 %)
3 Moutier : « Il a fallu que je fasse la queue au Parc » (14 %)

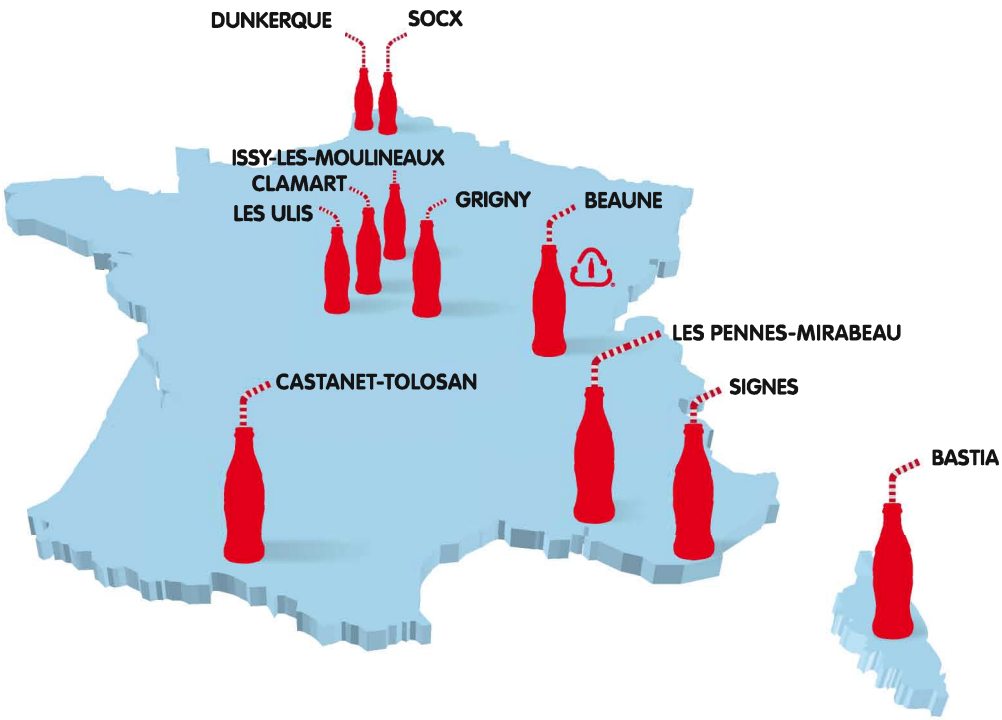
PROGRAMME DU JOUR TÉLÉVISION

07:00 L'ÉQUIPE DU MATIN Les premières informations sportives de la journée en compagnie d'Andrea Decaudin et David Vengerder.
09:00 LE JOURNAL
12:30 MENU SPORT À la veille de l'ouverture des Internationaux de France de badminton, France Pierron reçoit le champion de France Brice Leverdez *(photo à gauche)* et Sashina Vignes-Waran.
13:30 HIPPISME Les courses
14:00 FOOT: ÉDITION SPECIALE TIRAGE AU SORT DES BARRAGES DE LA COUPE DU MONDE 2014 Qui du Portugal, de la Grèce, de l'Ukraine ou de la Croatie sera le prochain adversaire des Bleus ?
La réponse avec Pierre Nigay, envoyé spécial à Zurich.
17:00 FOOT: CONFÉRENCE DE PRESSE DE MARSEILLE Les dernières impressions du côté de l'OM, à la veille du match de Ligue des champions face à Naples.
18:00 LE 18 H
18:25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21 Présentée par Jean-Christophe Drouet et redifusée à 19 h 25 et 20 h 10.
19:00 LE 19 H
20:00 LE JOURNAL
20:45 LES GRANDS DOCS « Marion Jones *(photo à droite)*: gloire, prison et rédemption ». De John Singleton.
22:00 LE JOURNAL
22:30 L'ÉQUIPE DU SOIR L'actualité du jour mise au débat par Olivier Ménard et ses spécialistes. Redifusée à minuit.

12:00 MAGAZINE 60 min — « Lunch Time »	**17:55** NATATION 75 min — Coupe du monde. 5e manche. À Doha (QAT). EN DIRECT	**19:40** MAGAZINE 45 min — « Lundi basket. L'actualité du basket français ».
14:00 MAGAZINE 60 min — Coupe du monde 2014 : Tirage au sort des barrages. EN DIRECT	**19:00** FOOTBALL 60 min — Mondial des moins de 17 ans. Ouzbékistan-Maroc. EN DIRECT	**20:00** MAGAZINE 45 min — « Tout le sport ».
14:45 FOOTBALL 135 min — Mondial des moins de 17 ans. Croatie-Panama. À 15 h sur Eurosport : Tunisie-Russie. EN DIRECT	**19:00** MAGAZINE 105 min — « Le club ».	**20:25** BASKET 120 min *Demain à 11 h 30* — Pro A. Villeurbanne-Orléans. EN DIRECT
16:55 FOOTBALL 60 min *Mardi 22 à 9 h 45* — Championnat d'Allemagne. 9e journée. Les temps forts.	**19:00** MAGAZINE 75 min — « Tribune foot ». Invité : Corentin Martins.	**20:55** FOOTBALL 120 min *Demain à 13 h 40* — Championnat d'Angleterre. Crystal Palace-Fulham. EN DIRECT
17:00 HALTÉROPHILIE 120 min *à 23 heures* — Championnats du monde. À Varsovie (POL). – 53 kg F. EN DIRECT	**19:30** MAGAZINE 60 min — « 20 H Foot ».	**22:05** DOCUMENTAIRE 55 min — « Le siècle des hommes : la fièvre du sport ». De Philippe Grandrieux.
15:00 FOOTBALL 135 min — Mondial des moins de 17 ans. Tunisie-Russie. À 17 h 45, Japon-Venezuela. EN DIRECT	**19:40** MAGAZINE 75 min — « Les Spécialistes Ligue 1 ».	**22:55** MAGAZINE 150 min — « J+1 ».

Chez Coca-Cola, nous fabriquons plus de 90% de nos boissons en France.

L'histoire française de Coca-Cola commence en 1919 à Bordeaux. Près de 100 ans plus tard, elle est devenue une histoire d'amour et de goût, mais aussi une histoire économique et industrielle : 400 millions d'euros investis depuis 2007, plus de 3 000 collaborateurs, 7 sites de production, 2 centres techniques et un partenariat exclusif avec une usine de recyclage près de Beaune. Plus de 90% de nos produits consommés par les Français sont fabriqués en France à partir de produits locaux. Chez Coca-Cola, nous sommes fiers de faire partie du paysage économique français.



© 2013, The Coca-Cola Company. Coca-Cola est une marque déposée de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France, SAS au capital de 50 000 Euros - 404 471 083 RCS Nanterre

www.coca-cola-france.fr - www.coca-cola-entreprise.fr

Coca-Cola

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR